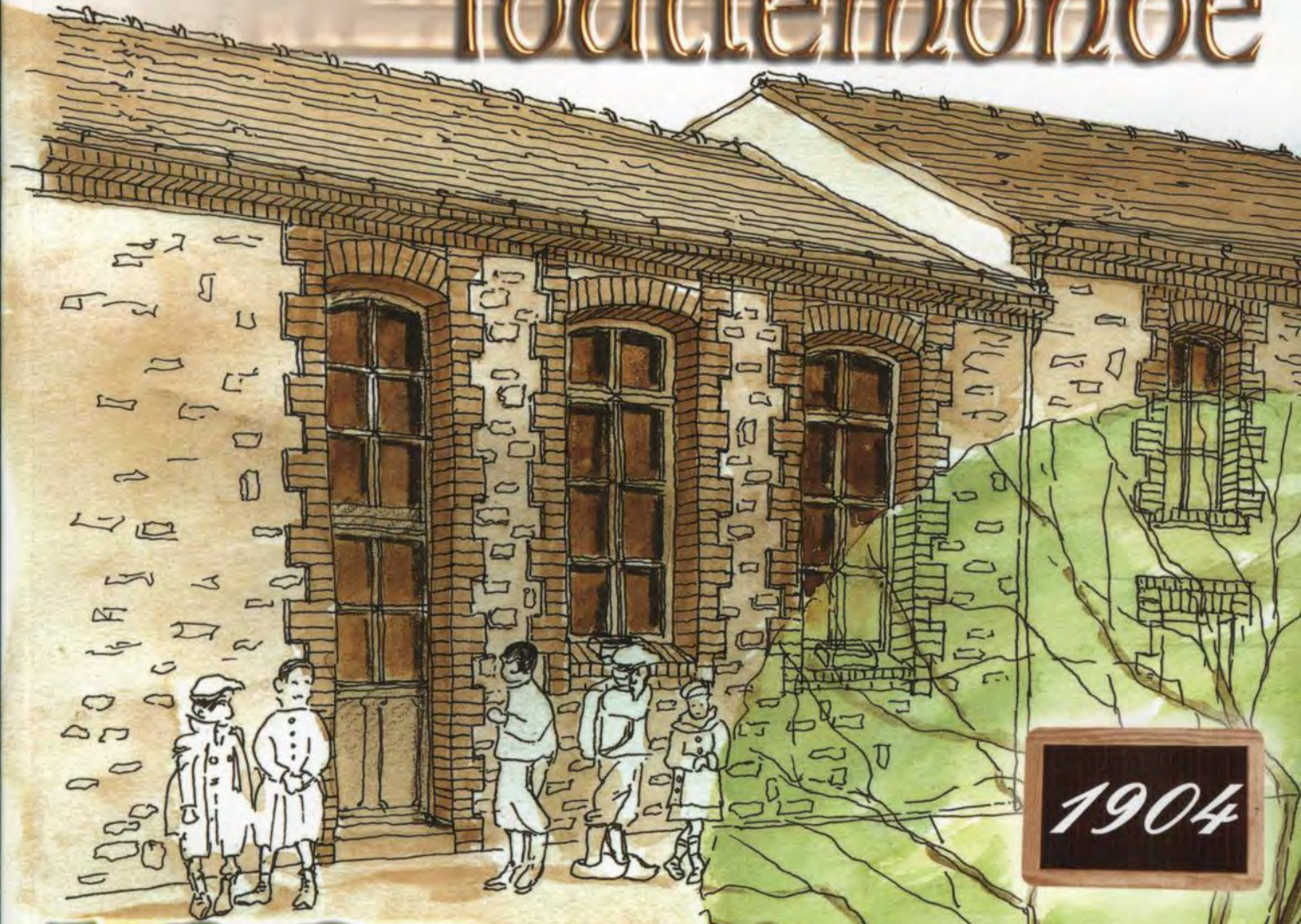


Toutlemonde



1904

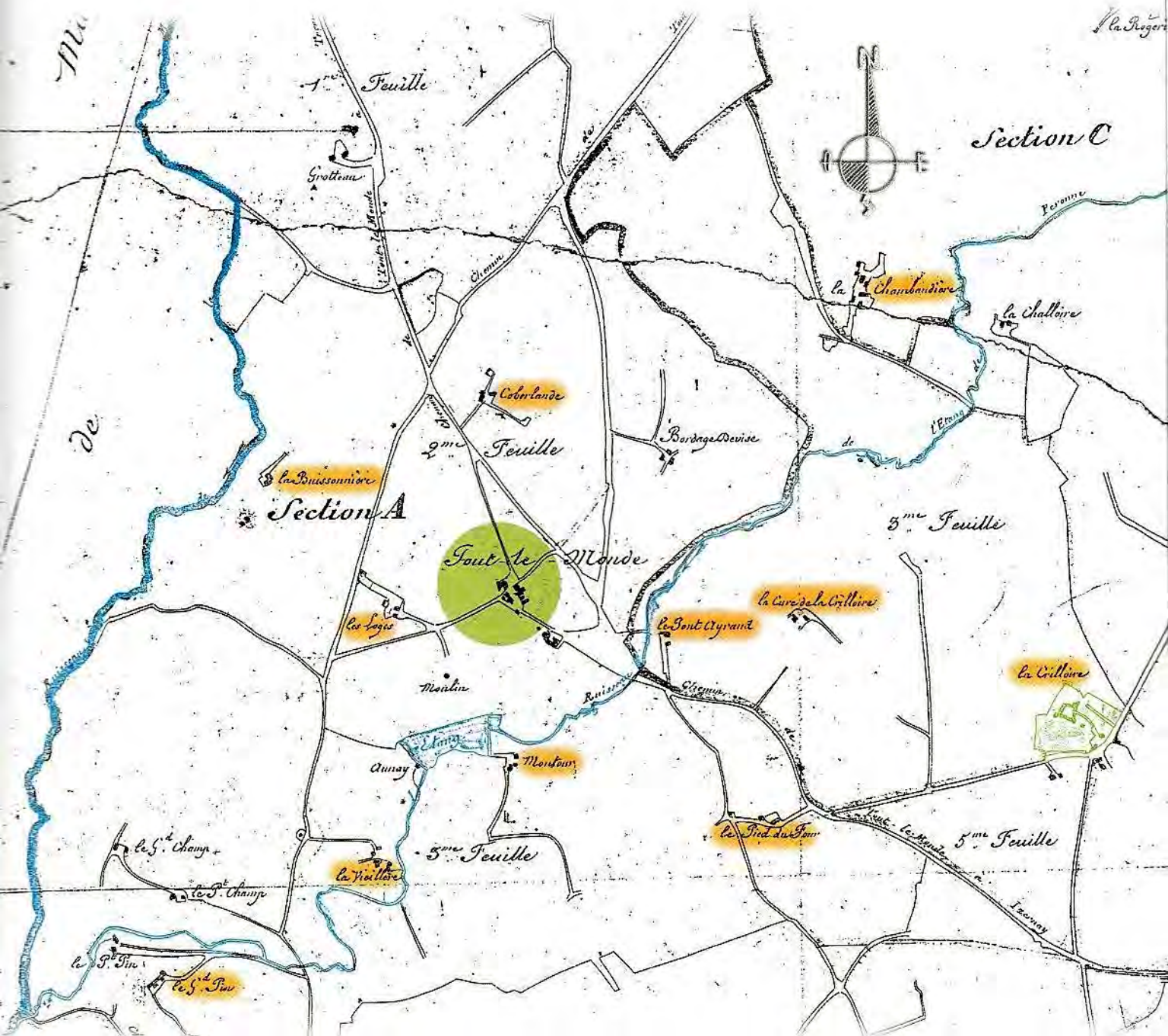
100 ans



2004



École
Louis
Ferrand



EXTRAIT DE LA CARTE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

*(Toutlemonde n'est pas encore une commune :
cette dernière est Maulévrier. C'est un lieu-dit entouré de hameaux et d'écart
dont les noms ont été transformés depuis pour quelques-uns d'entre eux)*

Préface

A vous qui venez de vous procurer ce livre : bravo et merci ! Vous ne le regretterez pas !

Car vous y découvrirez l'histoire de notre école de Toutlemonde, de 1904 à 2004, avec un prologue concernant l'époque précédente, à partir de la création de la commune en 1864.

Tout d'abord vous aurez l'explication du nom de notre école : Louis Ferrand, un missionnaire à la vie bien remplie venu passer chez nous quelques années de «repos» ; c'est grâce à lui que la mixité permit aux garçons de faire leurs études avec les filles !

Des enfants de toutes générations vous raconteront ce qu'ils ont vécu à l'école, leurs études, leurs jeux avec copains et copines, leurs bêtises parfois, leurs rires et leurs larmes, leurs découvertes en classe et sur les chemins de campagne. Des anecdotes souvent «piquantes» vous feront sourire.

Un grand nombre de photos vous feront retrouver les écoliers au cours du siècle : vos grands-parents, vos parents, vous-mêmes, vos enfants ou vos petits-enfants et aussi des figures que vous avez pu oublier.

Vous pourrez aussi, et c'est important, suivre l'évolution de la pédagogie. A la trilogie «Lire, écrire, compter» des tout débuts (suivant les conseils d'un ministre réputé, Jules Ferry) s'ajouteront des activités nouvelles qui permettront une ouverture plus grande sur le monde. La géographie, l'histoire, les «leçons de choses», le dessin, la couture... (programmes appliqués dans les années 1900), se compléteront progressivement par la musique, le sport, les sorties dans la nature (étude de la flore et de la faune), les expositions diverses, les classes de neige, de mer, etc...

Les enfants ont, bien sûr, pu entendre parler d'événements tragiques qui ont influencé la vie de la commune : guerres de Vendée, de 14-18, de 39-45 (journées dramatiques d'août 44), guerres d'Indochine ou d'Algérie.

Enfin la vie de tous les jours a connu une évolution rapide qui n'a pu qu'influencer nos écoliers, même les plus jeunes : dans l'agriculture, l'industrie, le commerce, sans oublier les apports nouveaux (électricité, radio, télévision, ordinateur... etc.)

Lisez tout et faites connaître autour de vous ce qui a pu vous intéresser. Vous revivrez ainsi votre enfance.

Bonne lecture !
Paul MERCIER

P.S. : Si vous trouvez des erreurs, veuillez nous en excuser et surtout nous en faire part.

Les **100 ans**
de
L'École Louis Ferrand

1904 - 2004

COMMUNE DE TOUTLEMONDE
Maine et Loire

Prologue : Avant 1904

La 2^{ème} moitié du XIX^{ème} siècle correspond à l'industrialisation qui se développe dans beaucoup de domaines.

L'exploitation de l'homme semble indiquer aux responsables de l'époque la nécessité d'élever le niveau des connaissances générales.

Cette approche va déboucher sur deux conséquences :

- Faire reculer l'ignorance
- Faire aboutir l'instruction laïque obligatoire.

L'enseignement, dans nos régions de l'Ouest, est principalement confié aux religieux bien que les instituteurs laïques existent.

En 1904 l'obligation laïque et la séparation de l'Église et de l'État vont provoquer de vives oppositions dans les communes rurales.

Les anecdotes ci-après vont parfaire vos connaissances.

L'école à Toutlemonde - (vers 1863)

Les débuts dont tout le monde ne profitait pas !

En 1863, TOUTLEMONDE, érigé en paroisse depuis 20 ans, n'a pas de mairie (ce n'est pas une commune) et pas d'école, si ce n'est qu'une « école provisoire et dans un bâtiment à loyer ». Une carte postale, très ancienne, sans poteaux électriques, appelle « Rue des Écoles » celle que l'on emprunte en passant devant l'église et en descendant le bourg. Une école aurait existé derrière la petite maison, près du groupe d'enfants, avec M^le Marguerite Guérif et M^le Julie Grégoire comme institutrices, pendant le Second Empire. (1852-1870)



Auparavant, apprendre à lire et à écrire était exceptionnel.

Le 16 mai 1864, Toutlemonde devient une Commune

Aussitôt que Toutlemonde devint commune, le Conseil municipal se préoccupa de la construction d'une mairie et d'une école. La 1^{ère} rentrée scolaire eut lieu avant la fin du chantier, avec 8 garçons et 8 filles. Nous voyons que tous les enfants ne fréquentent pas l'école à cause des travaux (dans les familles des fermiers surtout).

***Plan des classes :
Le bâtiment mairie école fut édifié en 1867-1868.
L'architecte fut M. Fiévé.***



École communale de garçons (jusqu'en 1902)

Le 1^{er} directeur a été M. Poirier, en même temps secrétaire de mairie. Pour l'année scolaire 1867-1868 il y eut 8 élèves : Louis Chupin, Aimé Brunet, Aimé Barreau, Henri Gazeau, Célestin You, Pierre Chevalier, Clément Chevalier, Augustin Nicolas. La même année, M. Poirier s'occupa des adultes en créant un cours du soir pour eux. Ses successeurs furent : M. Gauthier en 1875, M.M. Lavauzelle, Nafrèchoux, Avisse, Onillon. M. Drillaut arriva en 1905.

Vers 1900



...Aimé BLOUIN est en bas à gauche.
Connaissez-vous d'autres personnes sur cette photo ?

Vers 1900

Aimé BLOUIN, est à gauche du maître.
En bas, en partant de la gauche, Firmin AUGER, le 3^{ème} est Paul MERCIER, son voisin est Jean LAURE, le 8^{ème} à partir de la gauche serait Charles AUGER.
A partir du bas, remontons à la 3^{ème} rangée : en partant de la gauche, le 3^{ème} serait Maurice LEFORT.



«Pour les enfants, point de voiture pour aller à l'école ! C'est chaussés de sabots de bois qu'ils devaient s'y rendre. En février 1901, le conseil municipal fit renouveler le plancher de l'école des garçons «par suite de la grande fatigue résultant des lourdes chaussures ferrées des enfants» d'après les souvenirs de Marguerite recueillis par le club-photo de Toutlemonde, en 1988.

Remerciements à toute l'équipe de rédaction :

Mesdames :

Marie-Claude BIGOT, Marie-Ange CHERBONNIER, Bernadette COCHIN, Monique FORMON, Christiane MÉNARD, Marie-Madeleine MERCIER.

Messieurs :

François BELOUARD, Albert CESBRON, Paul MERCIER, Gilbert MOUILLÉ, Frédéric PACREAU, Alvin SOPAYA, Antoine TERRIER.

Remerciements à tous les anciens élèves et à tous les habitants de Toutlemonde qui nous ont confié les documents d'époque et qui, par leurs témoignages, nous ont permis de reconstituer l'histoire de l'école de la commune.

Remerciements également aux religieuses de la communauté Saint-Charles d'Angers qui nous ont gentiment ouvert leur porte pour que nous puissions accéder aux archives et qui nous ont fourni de précieux renseignements sur leurs 114 années de présence à Toutlemonde.

Remerciements à Gérard TOUZÉ qui d'après ses recherches personnelles et les notes de l'abbé Aimé LEFORT a rédigé le livre «Toutlemonde, 20 siècles d'histoire» dans lequel nous avons trouvé de nombreux renseignements.

Un remerciement particulier à Emile SANSÉPÉE sans qui la réalisation de cet ouvrage aurait été difficile.

**Contrat passé entre la Communauté
de S'-Charles-d'Angers et la Mairie de Toutlemonde, en 1869**

TOUTLEMONDE 1869 - 1983.

Ecole communale ouverte le 22 octobre 1869.

Entre la Supérieure Générale des Sœurs de Saint- Charles d'Angers et Monsieur le Maire de Toutlemonde ont été arrêtées et convenues les dispositions suivantes:

Art1) La Supérieure Générale donnera deux Sœurs pour l'école primaire communale qui sera ouverte à Toutlemonde le 22 octobre 1869.

Art2) La Commune de Toutlemonde fournira une maison convenable ayant cour et jardin. Le loyer et les réparations de ladite maison ne seront point à la charge des Sœurs.

Art3) Le mobilier classique c'est à dire les bancs, tables des maîtresses et des enfants, tableaux de lecture et de calcul, tableau d'honneur, cartes géographiques, pendule, cloche, médailles, sentences sera fourni et entretenu par la Commune de Toutlemonde et appartiendra à ladite Commune.

Art4) Le mobilier personnel des Sœurs appartiendra à la commune. Il sera entretenu et renouvelé par les Sœurs moyennant une allocation annuelle de vingt-cinq francs.

Art5) Le traitement annuel des Sœurs se composera comme suit: 1° d'un traitement fixe de deux cents francs; 2° de la rétribution mensuelle payée par les élèves; 3° d'un supplément payé par la commune pour les élèves admises gratuitement, à raison de sept francs par chaque élève.

Art6°) Les sœurs feront six heures de classe par jour. Elles suivront pour l'enseignement, leurs méthodes classiques, et pour le prix des classes l'usage adopté par la Congrégation, et fixé par l'Académie.

Art7) Après la classe du matin, il y aura une classe pendant laquelle on montrera aux enfants à filer, coudre, tricoter, faire et raccommoder le linge.

Art 8) Après la classe du soir, on consacrera au travail manuel un temps qui sera de trois quarts d'heure ou une heure depuis le mois d'Avril jusqu'à la fin de l'année scolaire. Mais cette classe n'aura pas lieu pendant les mois d'octobre, novembre, décembre, janvier, février et mars afin que les enfants aient le temps de regagner leur demeure avant la nuit.

Art 9) Les Sœurs apprendront aux enfants les principes de la Religion, la lecture, l'écriture, la grammaire, le calcul, l'Histoire de France et la Géographie.

Art 10) Les pensionnaires, s'il en est reçu, seront au compte des Sœurs.

Art 11) Il y aura congé le jeudi, les jours de fête et le dimanche.

Art 12) Les Sœurs auront un mois de vacances qu'elles passeront à la Maison- Mère.

Art 13) Les Sœurs auront pour elles à l'église des places réservées et gratuites, et aux offices des dimanches et des fêtes, elles auront près d'elles les enfants de leur école si Monsieur le Curé le désire.

Art 14) Les prix donnés aux élèves, à la fin de chaque année scolaire, seront au compte de la Commune.

Art 15) Les Supérieurs ont toujours le droit de changer les Sœurs en les remplaçant.

Angers, le 18 Octobre 1869
Sr St Louis de Gonzague
Supérieure Générale.

Toutlemonde, le 19 Octobre 1869.
Le maire Auguste Chéron.



Ecole communale de filles (jusqu'en 1902)

Dirigée au début par M^{lle} Guérif, l'école des filles accueillit en 1867-1868 le même nombre d'élèves que l'école des garçons: Marie Guitton, Adélaïde Brunet, Joséphine Rouillé, Aimée Jouitteau, Adrienne Renou, Marie Chevalier, Clémentine Chabosseau, Thérèse Chevalier. 4 religieuses furent directrices de cette école: S^r S^r Nazaire 1869-1872, S^r Aimée 1872-1875, S^r Marie-Louise 1875-1881, S^r Marie-Eudoxie (Marcelline Sautjeau) 1881-1902. Leurs adjointes furent: S^r Victoire, S^r Marie-Honoré, S^r S^r Anatole et S^r S^r Laud.

Prix décerné à une élève
le 30 août 1874



Sœurs de S^r Charles (fin 19^{ème} siècle)

En 1881 M^{lle} Marcelline Sautjeau (S^r Marie-Eudoxie) arrive, dûment munie de pièces officielles.

DEPARTEMENT de MAINE-ET-LOIRE.
CABINET de SPECTEUR D'ACADÉMIE.

INSTRUCTION PUBLIQUE
Angers, le 25/7/81 1881

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous informer que par arrêté du 20/7/81 courant, Monsieur le Préfet a appelé à diriger l'école publique de filles de votre commune, M^{lle} Sautjeau avec le titre d'Instituteur publique. M^{lle} Sautjeau est invitée à se rendre à son poste.

Je vous prie de l'installer dans ses fonctions et de lui remettre l'ampliation ci-jointe de sa nomination.

Conformément aux dispositions de la circulaire de M. le Préfet, en date du 31 décembre 1853, le chef d'école qui entre en fonctions doit prendre en charge, après vérification des inventaires, les objets qui font partie du mobilier de l'école communale et s'il y a lieu, du mobilier personnel mis à son usage. Je vous prie d'assister à cette vérification et de signer la copie de ces inventaires, que le nouveau chef d'école est tenu d'adresser à l'Inspecteur primaire de son arrondissement.

Agrez, Monsieur le Maire, l'assurance de ma considération très-distinguée.

L'Inspecteur d'Académie,
[Signature]

A M. le Maire de Court. l. Courte.

ARRONDISSEMENT de Court. RÉPUBLIQUE FRANÇAISE COMMUNE de Court-le-Vieil. DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE. INSTRUCTION PRIMAIRE.

ARRÊTÉ DE NOMINATION

d'Instituteur communale.

Vu l'arrêté du Ministre de l'Instruction Publique, N^{os} 1597 et 1598 du 10 mars 1880; Vu l'article 8 de la loi du 14 juin 1854, l'article 4 du décret du 6 mars 1880, et l'article 81 de la loi du 10 mars 1880; Vu le Rapport de M. l'Inspecteur d'Académie, en date du 19/7/81.

ARRÊTONS:

M^{lle} Sautjeau, Marcelline née 20/7/1853 à Courteau, pourvue d'un brevet de capacité, à élire le 11/8/81, est nommée Instituteur publique dans la commune de Court-le-Vieil, canton de Court.

Fait à Angers, le 22 septembre 1881.
Le Préfet, L. Rouillé, Secrétaire général, L. Rouillé.

ARRONDISSEMENT de RENNES. RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT de MAINE-ET-LOIRE.

BREVET DE CAPACITÉ POUR L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

(INSTITUTEUR - BREVET ÉLÉMENTAIRE)

M. le Préfet de l'Académie de Rennes, Monsieur le Secrétaire Général, Monsieur le Directeur de l'Académie de Rennes, Monsieur le Directeur de l'Académie de Nantes, Monsieur le Directeur de l'Académie de Poitiers, Monsieur le Directeur de l'Académie de Tours, Monsieur le Directeur de l'Académie de Caen, Monsieur le Directeur de l'Académie de Clermont-Ferrand, Monsieur le Directeur de l'Académie de Dijon, Monsieur le Directeur de l'Académie de Grenoble, Monsieur le Directeur de l'Académie de Montpellier, Monsieur le Directeur de l'Académie de Nancy, Monsieur le Directeur de l'Académie de Nîmes, Monsieur le Directeur de l'Académie de Orléans, Monsieur le Directeur de l'Académie de Paris, Monsieur le Directeur de l'Académie de Pau, Monsieur le Directeur de l'Académie de Poitiers, Monsieur le Directeur de l'Académie de Reims, Monsieur le Directeur de l'Académie de Rouen, Monsieur le Directeur de l'Académie de Strasbourg, Monsieur le Directeur de l'Académie de Toulouse, Monsieur le Directeur de l'Académie de Versailles.

M. le Préfet de l'Académie de Rennes, Monsieur le Secrétaire Général, Monsieur le Directeur de l'Académie de Rennes, Monsieur le Directeur de l'Académie de Nantes, Monsieur le Directeur de l'Académie de Poitiers, Monsieur le Directeur de l'Académie de Tours, Monsieur le Directeur de l'Académie de Caen, Monsieur le Directeur de l'Académie de Clermont-Ferrand, Monsieur le Directeur de l'Académie de Dijon, Monsieur le Directeur de l'Académie de Grenoble, Monsieur le Directeur de l'Académie de Montpellier, Monsieur le Directeur de l'Académie de Nancy, Monsieur le Directeur de l'Académie de Nîmes, Monsieur le Directeur de l'Académie de Orléans, Monsieur le Directeur de l'Académie de Paris, Monsieur le Directeur de l'Académie de Pau, Monsieur le Directeur de l'Académie de Poitiers, Monsieur le Directeur de l'Académie de Reims, Monsieur le Directeur de l'Académie de Rouen, Monsieur le Directeur de l'Académie de Strasbourg, Monsieur le Directeur de l'Académie de Toulouse, Monsieur le Directeur de l'Académie de Versailles.

Fait à Rennes, le 21/7/81.
Le Préfet, L. Rouillé, Secrétaire général, L. Rouillé.

Le Recteur de l'Académie de Rennes, M. le Directeur de l'Académie de Rennes, Monsieur le Directeur de l'Académie de Nantes, Monsieur le Directeur de l'Académie de Poitiers, Monsieur le Directeur de l'Académie de Tours, Monsieur le Directeur de l'Académie de Caen, Monsieur le Directeur de l'Académie de Clermont-Ferrand, Monsieur le Directeur de l'Académie de Dijon, Monsieur le Directeur de l'Académie de Grenoble, Monsieur le Directeur de l'Académie de Montpellier, Monsieur le Directeur de l'Académie de Nancy, Monsieur le Directeur de l'Académie de Nîmes, Monsieur le Directeur de l'Académie de Orléans, Monsieur le Directeur de l'Académie de Paris, Monsieur le Directeur de l'Académie de Pau, Monsieur le Directeur de l'Académie de Poitiers, Monsieur le Directeur de l'Académie de Reims, Monsieur le Directeur de l'Académie de Rouen, Monsieur le Directeur de l'Académie de Strasbourg, Monsieur le Directeur de l'Académie de Toulouse, Monsieur le Directeur de l'Académie de Versailles.



Vers 1880

A partir du haut
2^{ème} rang en commençant à gauche après la sœur, la 3^{ème}
Emilie COCHARD.

Vers 1900

A partir du haut
2^{ème} rangée en commençant à gauche, la 3^{ème} serait une enfant
AUGER, la 7^{ème} est Georgette FONTENEAU. En bas, en
partant de la gauche, la 8^{ème} serait une enfant AUGER et la
11^{ème} serait Marguerite TERRIER. La 12^{ème} est Céline LEFORT.



«Ecolière dès ses 4 ans, Marguerite a fréquenté l'école communale jusqu'en 1903 puis l'école libre en 1904. Des chèvres sur sa route, même si le châtelain de la Frogerie circulait parfois avec sa voiture sans chevaux ! Ça sentait bon les vapeurs d'essence après son passage» (Notes du club-photo qui l'interviewait, en 1988.)



1900

En haut, en partant de la gauche, la 2^{ème} est une enfant
MERCIER. 2^{ème} rangée, toujours en débutant par la gauche, la
2^{ème} est Georgette FONTENEAU. 3^{ème} rangée, en partant de la
gauche, la 2^{ème} est Thérèse BUFFARD. En bas, la 8^{ème} à partir
de la gauche Marguerite AUGER.

Aux Enfants.

Oh! bien loin de la voie
Où marche le pécheur,
Chemine où Dieu t'envoie:
Enfant, garde ta joie;
Lis, garde ta blancheur!
Sois humble: que t'importe
Le riche, le puissant!
Un souffle les emporte.
La force la plus forte,
C'est un cœur innocent!
Bien souvent Dieu repousse
Du pied les hautes tours;
Mais dans le nid de mousse
Où chante une voix douce,
Il regarde toujours!

Georgette Fonteneau.

Grande guerre et récession 1904-1933 :

C'est une période qui va connaître la 1^{ère} Grande Guerre Mondiale 14-18

Les femmes remplacent les hommes partis au front aussi bien dans l'industrie que dans les fermes.

Les enfants de cette époque vont apprendre à honorer, célébrer et respecter le sacrifice de nos soldats.

Après les années 1925 et l'évolution des mœurs, la récession fait son apparition.

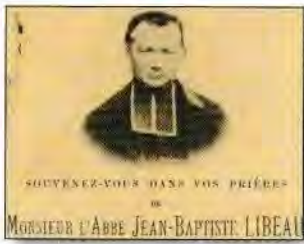
Dans nos communes rurales on ne ressent tous ces phénomènes de morosité générale que de façon atténuée et relativement lointaine.

Fondation de l'école libre de filles (1904)

Sous la 3^{ème} République, à partir des années 1880, des lois rendant l'enseignement primaire gratuit, obligatoire et laïque sont votées. Jules Ferry et Emile Combes en furent les artisans. Les religieuses qui enseignaient à l'école communale se voient obligées de partir en 1902. Alors, la directrice, S^r Marie-Eudoxie, va continuer son travail, pendant 2 ans, à la Cure de la Crilloire où elle donne des leçons particulières. Elle est convoquée à comparaître en juin 1904 devant le tribunal correctionnel de Cholet qui lui enjoint de quitter Toutlemonde.

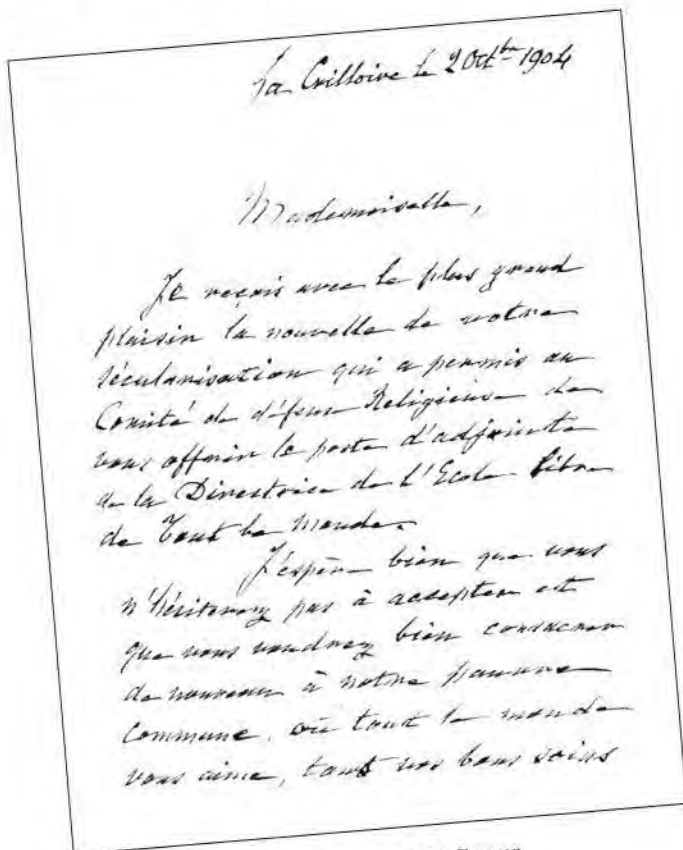


Lors de ces événements, l'Abbé Jean-Baptiste Libeau est curé de Toutlemonde. Il ne veut pas en rester là : il réussit à faire exécuter les travaux pour la création d'une école libre où l'enseignement religieux continuerait à être dispensé. Mais il rencontre une double opposition : celle de l'Académie et celle de la municipalité. Finalement, l'ouverture de l'école libre de filles a lieu Le 27 décembre 1904 avec M^{lle} Marie Méfray au poste de directrice. M^{lle} Marcelline Sautjeau (S^r Marie-Eudoxie) revient à Toutlemonde mais non comme enseignante. Ces 2 personnes sont des religieuses avec des habits civils puisqu'il leur était interdit de faire la classe comme telles. Elles sont donc « sécularisées » (vêtues comme des personnes laïques)

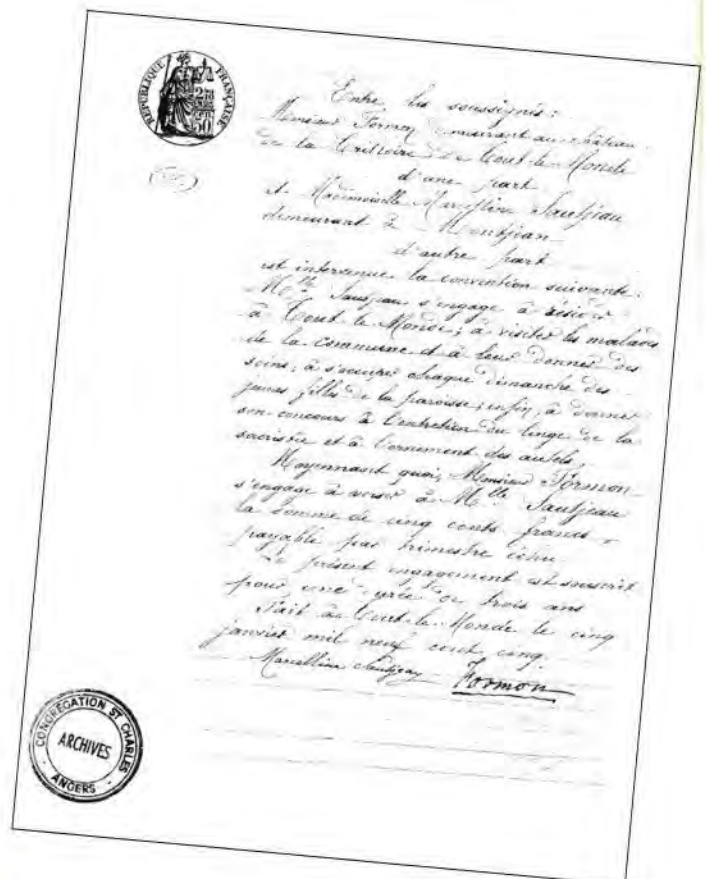


1904 S^r Marie-Eudoxie, infirmière, éducatrice et sacristine, reprend son identité civile : M^{lle} Marcelline Sautjeau.

Elle redeviendra directrice en 1918 et restera jusqu'en 1935. C'est pour raison de santé qu'elle rentra à la Communauté de S^r Charles. Nous lui sommes reconnaissants pour le rôle très important qu'elle a tenu à Toulemonde.



Une partie de la lettre de M. Formon à M^{lle} Marcelline Sautjeau



Vers 1912



vers 1912

Haut : la dernière à droite est peut-être une enfant MERCIER
 Bas : à partir de la gauche la 6^{ème} est Marie-Madeleine Jouiiteau, la 9^{ème} est Marie-Antoinette BELOUARD et la 10^{ème} Marie-Renée DAVY

CHAPITRE VI.
SYSTEME METRIQUE.

429. — Le système métrique est l'ensemble de toutes les unités de mesures usitées aujourd'hui en France.
 430. — Ce système est appelé métrique parce que toutes les mesures dérivent du mètre.

Origine du mètre.
 431. — Quand l'Assemblée Constituante (1791) a créé le système métrique, et qu'on a voulu donner une valeur au mètre, on a mesuré le tour de la terre, qui est rond comme une balle, et on a divisé le quart de la longueur obtenue, ou, comme on dit, le quart du méridien de la terre (fig. 1) en dix millions de parties égales. Chaque une de ces parties a été appelée un mètre.

Atasi, le mètre est la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre.
 432. — Depuis le 1^{er} janvier 1840, le mètre est obligatoire par toute la France.
 433. — Le mètre se sert de poids fixes ou de mesures jaugées et se divise en parties centésimales, et peut être divisé en parties de l'empirisme.

Fig. 1. Le quart du méridien.



École de Concessionnaires
DISTRIBUTION DES PRIX
 Prix décerné à
 Mlle Marie-Renée Davy
 10 ans de scolarité
 le 1^{er} jour de l'année
 le 21 Juillet 1912
 M. H. Bouché, Angers

MESURES DE POIDS.
Du kilogramme.
 471. — Pour les pesées ordinaires du commerce, l'unité est le kilogramme ou mille grammes.
 472. — Le kilogramme est le poids de telle quantité d'eau, ou d'un décimètre cube d'eau (fig. 12).
 473. — Il est représenté par un bloc de fonte à six faces surmonté d'un anneau (fig. 13), ou encore par un bloc de cuivre de forme cylindrique, surmonté d'un bouton (fig. 14).

Fig. 12. Diamètre. Fig. 13. Kilogramme en fonte de 20 kg. Fig. 14. Poids en fonte de 20 kg.

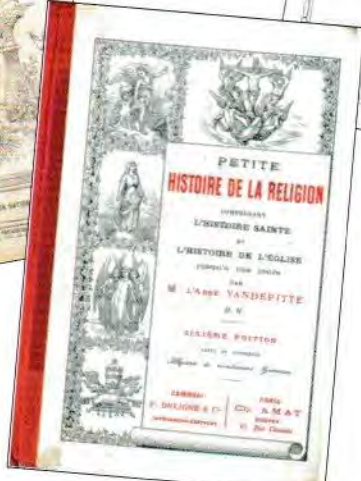
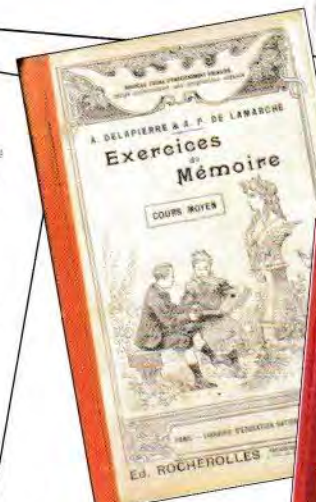
474. — Le kilogramme vaut 10 hectogrammes, ou 1000 décagrammes, ou 10000 grammes.
 475. — Il existe aussi des poids de 500 grammes, 50 kilogrammes, ou de 20 kilogrammes et de surmontés d'un anneau (fig. 15).

Comment on lit un nombre de kilogrammes.
 476. — Quand l'unité d'un nombre est le kilogramme, le premier chiffre décimal représente les hectogrammes, le deuxième les décagrammes, le troisième les grammes, le quatrième les centigrammes, le cinquième les milligrammes.

57. Exercice oral.
 Lire les nombres suivants et donner la somme : 1^{er} en kilo-, 2^{ème} en hecto-, 3^{ème} en déca-, 4^{ème} en gramme.

4231 g.	250 g.	240 g.	7800 g.
4231 kg.	250 kg.	240 kg.	7800 kg.
4231 hg.	250 hg.	240 hg.	7800 hg.
4231 dg.	250 dg.	240 dg.	7800 dg.
4231 g.	250 g.	240 g.	7800 g.

171. On a 25 kg. de sucre et 150 g. de sucre. Quel est le poids total ?
 172. On a 25 kg. de sucre et 150 g. de sucre. Quel est le poids total ?
 173. On a 25 kg. de sucre et 150 g. de sucre. Quel est le poids total ?



On apprend la religion, la morale, l'histoire de France, la géographie, la grammaire, la poésie. On manipule les poids et mesure. Les leçons de choses développent l'observation. On réalise d'admirables travaux de couture et de broderie. On manie les aiguilles avec adresse pour le tricot et le crochet. De beaux livres de prix récompensent le travail de l'année scolaire à la fin de juillet, comme en témoigne l'attestation ci-dessus décernée à une fillette de 6 ans.

*Quelques garçons de Toutlemonde (1908-1909)
scolarisés à l'ÉCOLE LIBRE de garçons de MAZIERES-EN-MAUGES*



Haut : ?, ?, ?, Dominique VIVION, ?, Joseph MAUGEAIS, *Pierre GAUTHIER*, Marcel NAUD, Aimé RICHOU, Pierre THOMAS,
Milieu : Victor TREMBLET, ?, Joseph OLIVIER, ?, *Louis TERRIER*, abbé BARRÉ (?), abbé ?, ?, Henri NAUD, ?, ?, ?,
Bas : ?, ?, ?, Jean MERCIER, Francis BELOUARD, ?, ?, Louis DELAHAYE, *Pierre TERRIER*, Alexandre COUTANT, ?, ?, *Charles AUGER*

Les noms en italique sont ceux des écoliers de TOUTLEMONDE. A titre indicatif, Charles AUGER est né en 1902. Il a au moins 6 ans sur cette photo qui peut vraisemblablement dater de 1908 ou 1909.



Cahier de 1913

Après la laïcisation des écoles communales, certaines familles envoyèrent leurs garçons à Mazières dans une école libre. En 1910, l'abbé Barré, vicaire instituteur, assura la rentrée scolaire. En 1914, mobilisé, il céda son poste à l'abbé Chéhère auquel succéda une religieuse. En 1918, l'abbé Barré revint.

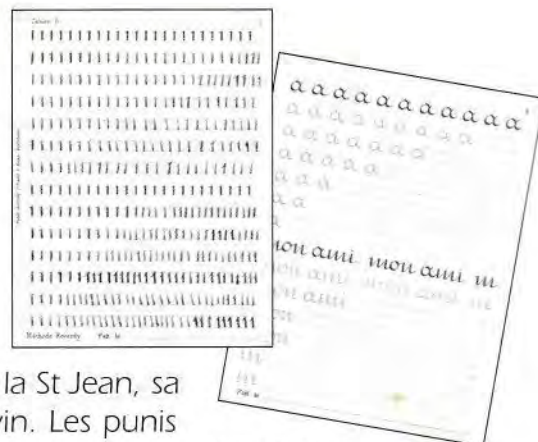
Les noms des enseignants sont extraits du livre :
MAZIERES-EN-MAUGES

« Le chemin des écoliers 1789-1996 »

Certains de ces enfants font le chemin à pied en passant par Grand-Pin, La Basse, ils descendent puis remontent, arrivent à La Pétonnière, au Logis et enfin au bourg.

De 1920 à 1926 avec les garçons à l'école communale de Touflemonde

Né en 1914, Henri est entré à l'école en septembre 1920. Il partait seul à pied (3 km) et rencontrait quelques camarades en chemin. Au début, il mangeait chez sa tante. Ensuite, il emportait son casse-croûte dans sa musette: tartines beurrées, lard, fruit. Pendant sa scolarité, il n'a connu qu'un seul maître: M. Jean Drillaud. Souvenir des premiers bâtons qu'il fallait tracer: « Faites-moi un modèle, faites-moi un modèle... » Ce dernier n'avait pas le temps car il devait s'occuper des 3 divisions. C'était un maître strict, très exigeant pour la politesse. A la St Jean, sa fête, les enfants avaient droit à un verre: moitié eau, moitié vin. Les punis allaient au « piquet », étaient privés de récréation ou restaient en retenue. Aux récréations on jouait au loup ou à « saute-mouton » mais on ne jouait pas au ballon. L'école était publique mais M. Drillaud était tolérant. Il n'oubliait jamais d'envoyer les enfants de chœur s'ils devaient servir un office. M^{me} Drillaud faisait partie de la chorale religieuse. Il lui arrivait d'accompagner ses élèves à l'église mais M. le Curé lui a demandé de se mettre dans la « tribune » En décembre 1925 a été planté le tilleul qui existe encore en présence du maître et de ses élèves. Henri a passé son certificat à 12 ans, le 6 juin 1926, à Cholet, rue des Bons Enfants. Son père l'a conduit en voiture à cheval en compagnie d'un camarade. M. le Curé Quinchard faisait le catéchisme à l'église, deux midis par semaine. Les « gars » se mettaient à gauche, les filles à droite.



1930



Haut : Maurice TOUZÉ, Joseph CESBRON, Joseph PALLARD, France BELLEMANS, Maurice VILLENEUVE, Alcime LAURE.
Milieu : Adrien GERMAIN, Joseph GIRARD, Maurice LEFORT, Marcel PALLARD, Charles FAVREAU, Pierre GOURDON, Victor DUPONT, Constant DUPONT.
Milieu : ?, Edmond BOITEAU, Maurice CESBRON, ?, ?, ?, Firmin AUGER (?).
Bas : Alphonse BESSON, Marcel LEFORT, Marcel THOMAS (Chandreau Yzernay), Joseph GOURDON, Jean GROLLEAU (Espérance Chanteloup), Maurice DUPONT, Georges GAUTIER (Ménardières).

Constant Cochard

Mercrredi, 24 janvier 1923,
Rédaction.

Dites ce que vous avez remarqué d'intéressant au mar-
ché un jour que vous y avez accompagné votre maman,

Développement

1.- Pendant les vacances, un samedi, je suis
allé accompagner maman au marché. Il
faisait un temps cabré et beau, et Maman
et moi nous nous habillâmes et papa
àtela la voiture, quand elle fut ^{prête} ~~sorte~~ la mai-
son, nous montâmes dedans et nous partîmes
par la route il y avait beaucoup de voitures
qui étaient devant nous.

2.- En arrivant à Cholet, nous menâmes la
voiture devant un hotel, un homme vint
d'ateler la voiture, nous descendîmes nos paniers
de la voiture, et nous nous dirigeâmes vers le
marché pour vendre nos marchandises. En arri-
vant au marché il y avait beaucoup de mon-
des qui étaient assis pour vendre des œufs et du
beurre puis des femmes qui venaient pour en
acheter et de distance en distance il y avait des
marchands de chaux fleur, de pommes de terre,
et de toutes sortes de légumes, plus loin des ca-
banes qui vendaient des draps et de la mercerie.

3.- Les choses qui m'ont intéressé les plus ^{étaient} ~~étaient~~ les
circettes où il y avait tout alentour des belles ima-
ges, et il y avait beaucoup de monde qui regardait
ses images.

Plus loin il y avait une cabane où ^{on} ven-
dait des draps, et de la dentelle de belles
dentelles et beaucoup ^{de} femmes venait pour
en acheter.

4.- J'aime beaucoup aller me promener au
marché de Cholet, il est très utile pour ^{ce} que les
Choletais ne pourraient pas venir, et ^{ce} n'ai pas
loin pour aller vendre nos marchandises.

Constant Cochard.

Bien
8
10

reuehant

De 1920 à 1928 à l'école libre de filles

Déjà l'école était à son emplacement actuel. Deux classes à l'étage et une première salle de classe en prolongement de la maison des sœurs. Gare au bruit des sabots sur le bois de l'escalier ! La religieuse chargée de la cuisine appelait au silence en tapant sur ses casseroles ! Une fois par mois, la comtesse Legouz de Saint-Seine rendait visite à l'école. On apprenait l'essentiel : lecture et calcul. La géographie se limitait à la France et à ses colonies. L'accent était mis sur la religion : histoire sainte et, le samedi, lecture d'une page d'évangile. Les sœurs encadraient les activités du dimanche : chapelet, messe et catéchisme puis promenade l'après-midi. C'était sévèrement réglementé. Quand il y avait une « mission », elle durait 3 semaines et les trajets à l'église étaient répétitifs. Il y avait aussi la retraite de communion. Sur la cour de l'école, on pouvait jouer au loup, à l'épervier, à la ronde, mais les adultes veillaient à ce que l'on ne se touche pas trop. Le 31 juillet, avant les grandes vacances, (août et septembre) c'était la remise des prix avec couronnes de laurier. On avait aussi des vacances à Mardi-Gras.

1923 - 1924



1923 - 1924

Haut : Marie-Josèphe GRIMAUULT, ?, Marguerite BOBINET, Julia BROCHARD, Adrienne RENOUE, Jeanne VINET, Madeleine MEUNIER, Marie-Josèphe BELOUARD.

Milieu : Lucienne JOLLY, Renée GALICHET, Marguerite PLESSIS, Juliette PROUST, Marie-Louise MORINEAU, Madeleine BESSON, Simone ALBERT

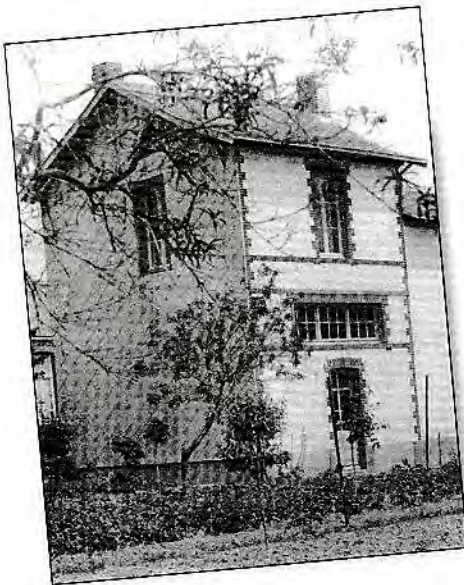
Bas : Marie-Louise MORINEAU, Madeleine BELOUARD, Louise BOLTEAU, Marie-Josèphe PALLARD, Marcelle GRAVELEAU, Julienne BARREAU, Germaine RETAILLEAU

Vers les années 1920 deux avions monoplace se sont posés dans les champs de la Préverie pour cause de panne d'essence. Les deux pilotes sont restés 3 jours en attendant le ravitaillement. Spectacle de choix pour les petits et les grands de l'époque ! « Des avions à deux ailes ! Des machines volantes ! »

**1921-1922 Il semble
que des problèmes existent.**

*Inspections - Visites - Lettres
à l'École libre de Toutlemonde
Année scolaire 1921 - 1922.*

9 avril - 1^{re} visite de l'Inspecteur prim.
18 " - reçu lettre de l'Insps. d'Académie
19 " - avait envoyé réponse
9 mai - visite de l'Insps. primaire
21 " - lettre de l'Insps. pr.
27 " - visite de l'Insps. pr.
1^{er} juin - avait envoyé lettre recommandée
à l'Insps. d'Académie
23 juin - reçu lettre de l'Insps. prim.
22 octobre - visite de l'Insps. prim.
14 novembre - visite de l'Insps. Bois d'Angers
22 " - envoi lettre à l'Insps. d'Académie
28 " - visite de l'Insps. de Cholet
2 " - reçu lettre de l'Insps. d'Académie



**1928 : difficultés pour ouvrir
une classe dans un local de
l'«Enclos», propriété
de M^{lle} Marthe Formon.**

L'Inspecteur d'Académie

à Mademoiselle SAUTJEAU, Directrice de l'école privée de
filles de Toutlemonde.

J'ai pris connaissance de votre lettre du 6 Novembre cou-
rant que m'a transmise, le 11 du même mois, M. l'Inspecteur primaire de
la circonscription de Cholet.

Je persiste à penser que le local que vous proposez
d'annexer à votre école ne peut constituer une simple modification de
l'agencement intérieur. Il y a transfert, sinon de l'école, tout au moins
d'une partie de l'école dans un autre local.

C'est à tort que vous estimez que "la nouvelle classe est
dans le même enclos que les autres classes."

Il ressort de l'examen des lieux, que l'enclos en questio-
ne peut-être que la cour de récréation. Or, vous admettez sans doute av-
moi, que si des portes sont ouvertes dans les murs d'enclos d'une cour de
récréation et permettent d'accéder aux bâtiments contigus à cette cour,
pourra annexer de nouvelles pièces au bâtiment scolaire tout en prétends
qu'il n'y a pas là transfert de l'école dans un autre local.

Ainsi que je vous l'ai fait connaître par ma lettre du 5
Novembre courant, je suis fondé à déclarer que la 3^{ème} classe que vous
avez l'intention d'utiliser est sise dans un immeuble indépendant de l'é-
cole et dont la communication avec la cour a été obtenue en ouvrant dans
le mur une porte donnant sous le préau.

Je ne puis donc que vous inviter - si toutefois vous per-
sistez dans l'intention d'utiliser la 3^{ème} classe - à m'adresser une dé-
claration d'ouverture visant un changement de local. Quant aux pièces
à produire constatant votre moralité ou vos aptitudes, il ne saurait en
être question puisque ces documents ont été déjà fournis une première fois
par vous. Le dossier sera constitué seulement par une copie de votre
déclaration et par les plans des locaux.

Je n'ignore point que vous avez fait preuve, à diverses
reprises, d'un fâcheux état d'esprit de résistance à la loi et aux auto-
rités légales et que deux de mes prédécesseurs ont dû vous menacer de
sanctions disciplinaires.

En conséquence, je tiens à vous prévenir qu'au cas où vous
ne croiriez pas devoir vous conformer à l'injonction qui vous est faite,
je demanderais, en exécution de l'article 41 de la loi du 30 octobre 1
1906, au Conseil départemental de l'Enseignement primaire, de prononcer
contre vous, pour faute grave dans l'exercice de vos fonctions, l'inter-
diction d'enseigner à temps.

Je vous serai obligé de vouloir bien m'accuser réception
de la présente lettre par la voie hiérarchique et par retour du courrier
et de me faire connaître explicitement si vous comptez vous soumettre à
l'injonction que je vous adresse, conformément à l'esprit et à la lettre
des règlements.

Madey

Chez les filles vers 1928-1934

Avoir eu 6 ans en 1928, en 1929 ou en 1932, cela vous permet de remonter assez loin dans le passé. Nous avons glané des souvenirs auprès de nombreuses personnes. Grâce à elles voici plusieurs aspects de la vie scolaire à cette époque. M^{lle} Marcelline fait la « petite classe », où l'on apprend à lire, dans le local attenant à la maison d'habitation. Plus tard, cette petite classe se fera chez M^{lle} Marthe Formon. M^{lle} Marie-Antoinette Belouard a sa classe au-dessus de la cuisine des sœurs. M^{lle} Marie Prodhomme s'occupe des « grandes ».



1930 école libre de filles



Haut : M^{lle} Marcelline, Marie-Josèphe TOUZÉ, Agnès GRIMAUULT, Marguerite RIGAUDEAU, Madeleine MERCIER, Marie-Rose GOURDON, Marguerite TRICOIRE, Marie-Josèphe LOISEAU, Andrée GASCHET, Madeleine BOUSSION, Marcelle GRAVELEAU, M^{lle} Marie-Antoinette BELOUARD.
Milieu : Marie-Thérèse DUPONT, Suzanne VILLENEUVE, Marie-Josèphe RETAILLEAU, Marie MÉNARD, Madeleine GERMAIN, Marguerite BOURASSEAU, Marie-Thérèse BESSON, Marie GOURDON, Octavie BOUSSION, Marie-Madeleine LEFORT.
Milieu : Andrée GOURDON, Thérèse GOURDON, Marie-Thérèse BOBINET, Thérèse RETAILLEAU, Juliette AUGER, Yvette BLOUIN, Colette ALBERT, Chantal GOURDON, Madeleine DEVANNE, Germaine DEVANNE, Jeanne GERMAIN, Henriette RENOÛ.
Bas : Paul MERCIER, Paul-Célestin DUPONT, Victor RIGAUDEAU, Pierre TOUZÉ, Jean RIGAUDEAU, Emmanuel GRIMAUULT, Paul DUPONT, Constant JEANNEAU, Henri BESSON, Pierre GAUTHIER, Raymond PALLARD

Les petits garçons , en bas de la photo, n'ont pas 7 ans, ils sont presque tous nés en 1924. L'école n'étant pas mixte, ils doivent partir à la prochaine rentrée à l'école communale des garçons ou dans une autre école pour apprendre à lire.



Haut : Marie-Thérèse BESSON, Marguerite BOURASSEAU, Marie-Rose GOURDON, Madeleine GERMAIN, Marie GOURDON, Andrée GASCHET,
Milieu : M^{lle} Marie-Jos BELOUARD, M^{lle} Marie PRODHOMME, Suzanne VILLENEUVE, Marie-Jos RETAILLEAU, Marie-Jos LOISEAU,
 Marie-Th DUPONT, Léa LOISEAU. Andrée GOURDON, Marguerite RIGAUDEAU, M^{lle} Marcelline SAUTJEAU, Henriette RENO.
Milieu : Elise TOUZÉ, Juliette AUGER, Marie-Thérèse BOBINET, Thérèse RETAILLEAU, Jeanne GERMAIN, Thérèse GOURDON, Agnès GRIMAUULT,
 Marie-Madeleine LEFORT, Germaine DEVANNE, Colette ALBERT, Chantal GOURDON,
Milieu : Mathilde BESSON, Marie-Cécile AUGER, Madeleine DEVANNE, Angèle RIGAUDEAU, Marie-Antoinette GAUTHIER, Léa GAUTHIER,
 Yvette BLOUIN, Emilienne OUVRARD, Anne-Marie FONTENEAU, Yvonne BESSON, Madeleine BARBEAU, ? LÉGER, ?, Marie-Jos RIGAUDEAU.
Bas : Maurice FONTENEAU, Joseph AUGER, Joseph MEUNIER, Louis GRIMAUULT, Bernard GRIMAUULT, Joseph LEFORT, Abel JEANNEAU,
 Jean LOISEAU, Gérard VILLENEUVE, Emile DUPONT, René RIGAUDEAU, Joseph GAUTHIER

Sur cette photo, certains enfants portent la croix.

Les petits garçons, assis au bas de la photo, ont moins de 6 ans. A gauche, les 4 premiers n'ont que 3 ans.

En classe avec les filles,

Parlons programme : il s'agit pour toutes d'apprendre pour réussir. L'essentiel de la culture : catéchisme, politesse et savoir-vivre. L'itinéraire conseillé est celui qui mène au passage des 3 certificats : « l'élémentaire » et le « supérieur » libres et, à 14 ans, « l'officiel ». Dictées, données quelquefois par le Père Ferrand, rédactions, problèmes... Leçons d'histoire de France, de géographie, de sciences, de dessin, de travail manuel (couture, tricot, crochet, broderie...) Bien sûr : le catéchisme, dont on mémorise les questions et les réponses : une élève pose une question, une autre répond et ça fait le tour de la classe ! Distribution des prix « fête ou défaite », (selon une expression vraiment nuancée) avant les grandes vacances. Récompenses pendant l'année : la « croix », portée avec un beau ruban, les images, les « bons points » ! Chapitre réprimandes : une fine oreille entend encore le « taquet » (sorte de grosse pince) qu'on actionnait pour rappeler les bavards à l'ordre ! Sanctions : dures parfois ! Voyez plutôt : des gifles quelquefois, des cahiers sales épinglés dans le dos... Pour les plus jeunes : aller dans l'escalier « avec les rats ». Une baguette faite pour montrer mais aussi pour « taper » ! Des coups de règle sur les doigts!.. Mais, finalement, de bons souvenirs ! de très bons souvenirs ! Par exemple, le samedi tantôt, lecture d'histoires, comme : « Tom Playfair ». Le journal « Bernadette », avec un récit à suivre : « Cœur de Chou », plaisait beaucoup. Et encore tous les bons moments passés sur la cour de récréation

avec le croquet, le « palet », caillou ou carré de bois poussé avec la pointe de la chaussure, colin-maillard, la balle ou « ballotte », les osselets, les rondes : « Laissez passer le petit Saint Jean... », « la ronde du « muguet, sans rire et sans parler », le « mathias », jeu au loup avec chaîne d'enfants pour enfermer et pour « prendre », épervier, ballon de cuir et encore le « tonneau » et sa « goulette » pour les palets, les « épingles » sorties d'un rond à l'aide d'une petite balle, et la fameuse marelle (si joliment mise en chanson comme chacun sait).

Selon la proximité ou l'éloignement, la 1^{ère} rentrée à l'école est entre 5 et 7 ans, et l'envol vers la vie active se fait entre 12 et 14 ans. Parfois, l'élève part en milieu d'année suivant les travaux à effectuer pour sa famille.

L'école et la vie quotidienne

Les élèves des fermes viennent à l'école à pied. Sur l'un des itinéraires se retrouvent les enfants de la Benestière, de la Gestière, de Bel-Air, de la Crilloire qui font la jonction avec ceux des Ménardières, de la Coussaie, du Périnet, du Pied du Four et, plus bas, du Pont-Ayrault. Venant de la petite Moncellière, on peut choisir de passer par les Gautrèches ou bien par un chemin communal qui longe les champs de la Tricherie pour aboutir à la route actuelle de Chanteloup. Les enfants des deux Chimbaudières prennent un raccourci à travers champs et retrouvent la route près du bourg. Ceux de la Rogerie, après des « coucous » répétés, rejoignent leurs camarades du Gray, de l'Etang, d'autres fermes voisines et franchissent le « Trézon » sur la « Planche des Dames ». Quant à celle-ci, poète en herbe, elle savoure la marche du soir : « Le retour dure parfois une heure. Qu'importe ! le temps s'écoule doucement, on n'est pas à un quart d'heure près ! » La nature est « omniprésente » : peu d'autos, à part celle du grainetier M. Germain qui, plus tard, sera transporteur, et des voitures à cheval. Le samedi, après le marché, les gens reprennent leurs enfants à l'école. A la sortie du bourg, on voit le petit « têt », (du latin « tectum » : toit) aux moutons et, plus loin, les prés, les vaches.

Au début, le repas de midi se prend tout bonnement dans le fond de la classe qui communique avec l'escalier de la maison des sœurs. La religieuse cuisinière prépare un bouillon avec les légumes fournis par les familles. Quelques commentaires des uns ou des autres : la soupe « aux pois blancs » c'était « trop gras » mais la soupe « à la légume », c'était bon ! Après : tartines ou « beurrées » avec des rillettes ou « grillons », du lard, du camembert, du beurre, du chocolat, des pommes. En hiver, sortie dès 3 heures _ (heure solaire). Le goûter s'appelle le « quatre heures ». Plus tard, on mangera dans la maison des institutrices avec la sœur cuisinière pour assurer le service. Certaines n'ont pas oublié la cuillerée d'huile de foie de morue administrée sur demande familiale par la « grosse » sœur ! Des petits garçons difficiles n'aimaient pas la morue ni le poireau qui n'était pas accommodé comme chez eux ! Et les œufs à la coque dégoulaient, occasionnant un travail supplémentaire pour les personnes chargées de remettre tout en ordre.

Photo de 1951 où l'on voit encore des souvenirs des années 30...
le petit « têt », les « coiffes » qui nous étaient familières.



Chez les garçons vers 1930-1932

La vie continue sans trop de problèmes. Les petits garçons vont à « l'asile », autrement dit la classe enfantine, chez les « Demoiselles », (on prononçait les D'meselles), sœurs « sécularisées ». A l'âge de 6 ans, ils doivent entrer à l'école publique (on l'appelait l'école « laïque »), à la mairie, puisqu'il n'y a pas d'école libre mixte.

Voici une photo de 1932 où les plus jeunes ont 7 ans et 8 ans.



Haut : Pierre GOURDON, Victor DUPONT, Maurice TOUZÉ, Maurice VILLENEUVE, Charles FAVREAU, Joseph GIRARD, Adrien GERMAIN.

Milieu : Pierre TOUZÉ, Firmin AUGER, Georges GAUTHIER, Edmond BOITEAU, Marcel LEFORT, Marcel THOMAS, Alphonse BESSON, Victor RIGAUDEAU, M. Morille.

Milieu : Michel ROBIN, Romain ROBIN, Jean RIGAUDEAU, Victor BROUSSEAU, Pierre GAUTHIER, Henri BESSON, Henri CHIRON, Marcel OUVRARD, Roland BOITEAU.

Bas : Lucien BARBEAU, Maurice BOITEAU, Emmanuel GRIMAUULT, Joseph GIRARD (« Le Couteau », aujourd'hui Le Coteau), Paul-Célestin DUPONT, Francis LEFORT, Raymond PALLARD

M. Drillaud, arrivé en 1905, n'était plus instituteur depuis 1931 mais secrétaire de mairie. Il y eut ensuite M. Aimé en 1932, (les enfants faisaient du sport avec lui), M. Morille, (violoniste), et M. Gaillot.

De 1934 à 1960

Période difficile qui, elle aussi, va subir une Guerre Mondiale : la 2^{ème} !

Précédée d'années dangereuses de dictature en Europe cette Guerre va laisser des traces de crimes, de déportations et de sacrifices ultimes.

Les survivants sont encore là pour expliquer aux générations successives la qualité de leurs sacrifices... et la dérision des guerres !

En 1945 les programmes pédagogiques commencent à se structurer.

1934, l'école libre devient mixte,

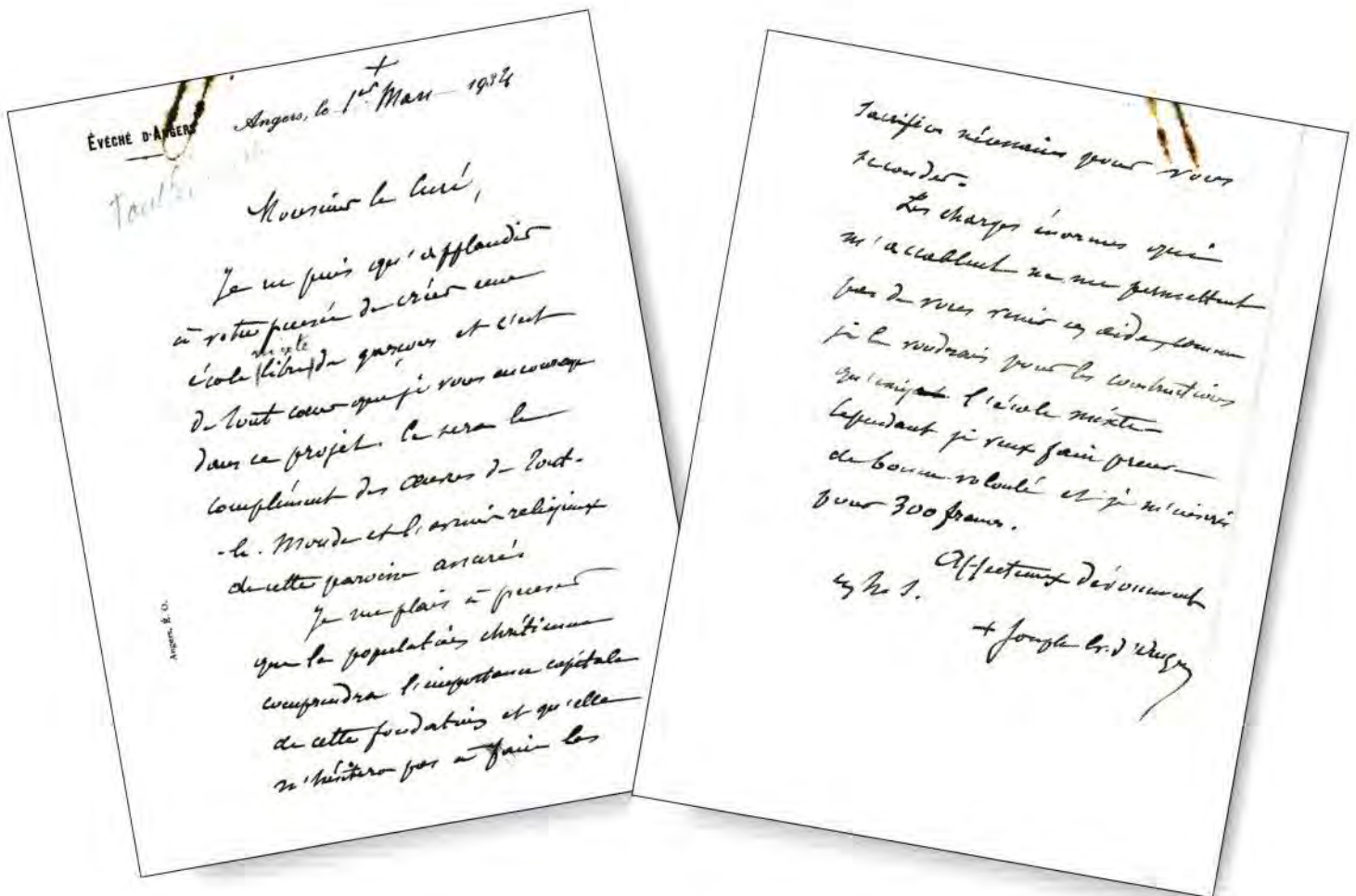
Sous l'impulsion du Père Louis-Marie Ferrand, une nouvelle classe permettant de transformer l'école de filles en école mixte est construite en 1934. De vieilles bâtisses des Gautrêches ont fourni une partie des matériaux, d'autres pierres sont venues des champs de l'Aubinerie. Certains se souviennent d'avoir aidé au transport de pierres, en tombereaux, pour le chantier. La ferme de la Suérisse a été vendue par M^{lle} Marthe Formon pour participer au financement de cette construction.



Il y eut cependant des résistances: l'école publique des garçons était très estimée, la municipalité avait longtemps été hostile au départ des garçons vers l'école libre. Le conseil municipal avait fini par accepter que l'école libre devienne mixte. Les autorités officielles: l'Académie et le Ministère de l'Instruction Publique ont tergiversé pendant deux ans. Il fallut recourir au Conseil d'Etat pour obtenir gain de cause. Enfin, Mgr Costes, coadjuteur (évêque auxiliaire) auprès de Mgr Rumeau, évêque d'Angers, vint bénir la nouvelle classe, le 11 novembre 1934.

En 1932, l'école recevait 60 élèves. Avec la mixité, le nombre va passer à 90. Des tables neuves de deux places meublent ce nouveau local. Dans les autres classes, les élèves étaient assis devant de longues tables de quatre enfants ou plus. On raconte que l'une de ces tables encombrantes s'était renversée avec ses encriers! Peut-être sous la poussée de grandes filles impatientes de se dégourdir les jambes sur la cour!

Lettre d'approbation de Mgr Joseph Rumeau, évêque d'Angers



Le père Ferrand et « son école » 1934-1936

Le Père Ferrand vient souvent rendre visite à « son » école, mais cela sans gêner M^{lle} Louise (plus tard Sœur Catherine) et les autres enseignantes, le samedi étant son jour. La « Croisade Eucharistique » lui tient à cœur; c'est alors pour tous les enfants l'occasion de l'examen de conscience de la semaine (combien de sacrifices, de prières, de bonnes actions?) N'oublions pas ses apparitions sur les cours de récréation; les jeux n'ont pas de secrets pour lui et il tient à sa réputation de « loustic et d'enfant terrible »!

Ci-contre, photos prises par le Père Ferrand sur la cour et publiées sur le petit bulletin paroissial qu'il composait. Ces garçons ont environ 12 ans.



C'est à juste titre que l'école de Toutlemonde a pris le nom d'ÉCOLE LOUIS FERRAND.



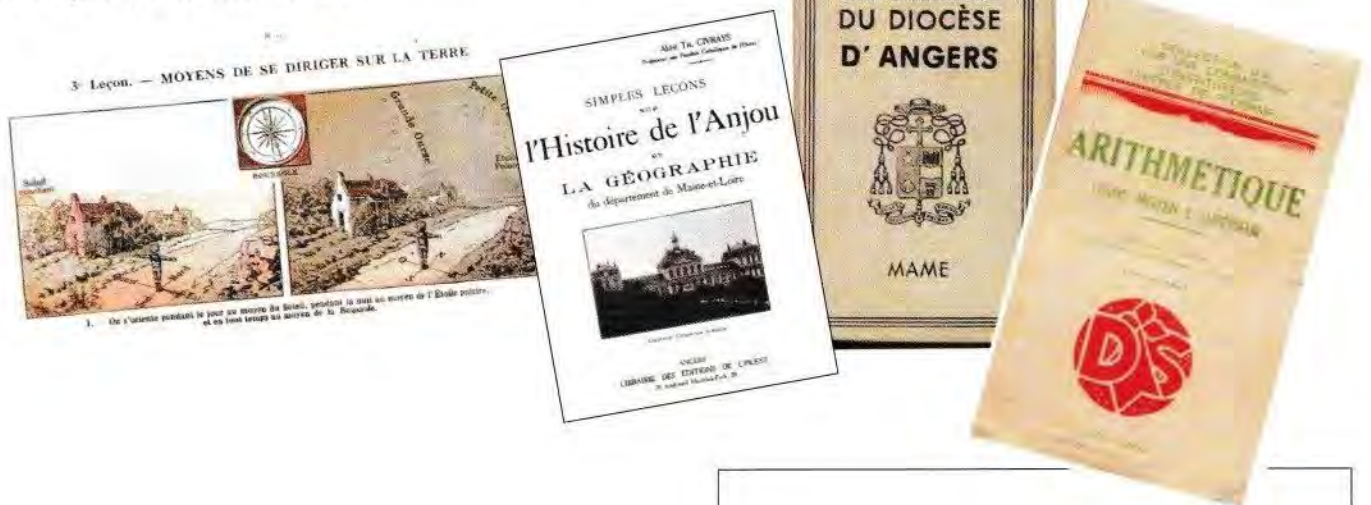
École libre mixte 1935-1960

Les classes et les livres

Après « l'asile » où M^{lle} Marcelline montre à son jeune auditoire de grandes images de catéchisme, merveilleuses ou... terrifiantes, nous passons, en 1936, sous l'autorité ferme de M^{lle} Madeleine Gasnier, petite religieuse en blouse de satinette noire lustrée. A 6 ans, nous ignorons que nos maîtresses sont des sœurs de St Charles. Nous sommes dans le local de l'Enclos, éclairé par de longues fenêtres placées à hauteur du plafond.

Dans la classe la plus ancienne enseigne M^{lle} Nathalie dont la manche vide nous impressionne. Puis c'est M^{lle} Louise qui se charge de nous pour les certificats. Nos livres sont les mêmes que ceux de nos aînés et se passent à tour de rôle entre frères et sœurs. En premier lieu, le Catéchisme avec des prières au début, le catéchisme proprement dit (questions et réponses apprises par cœur), l'abrégé de l'Histoire Sainte, de la Vie de Notre Seigneur et de l'Histoire de l'Église.

Une partie de nos livres



Les curieux et aventureux rêvent en feuilletant leur géographie. D'autres, plus précis, adorent l'arithmétique et jonglent aisément avec les règles de trois, les fractions, les problèmes de robinets ou d'heures!

Notre livre de sciences devient: « la science ». Gare à qui a oublié sa science dans son bureau ou chez lui!

Et maintenant, les jeunes, au travail! Ci-contre, regardez ce résumé d'histoire de France: il faut l'apprendre tel quel et le réciter sans rien oublier! A la vérité, il faut vous dire que l'on n'étudie pas tout le même soir. Pour les autres leçons, c'est pareil.

3^e LEÇON. — PHILIPPE-AUGUSTE

1. **Philippe-Auguste** (1180-1223) se montre *habile* dans la politique et *courageux* dans la guerre.
2. Il fait d'*heureuses réformes* dans l'administration de son royaume et *embellit* Paris.
3. Après la **troisième Croisade**, il entre en lutte avec l'Angleterre.
4. Il a des démêlés avec le successeur de Richard, le cruel **Jean sans Terre**, à qui il confisque la **Normandie**, la **Touraine**, le **Poitou**, le **Maine**, l'**Anjou**.
5. Jean sans Terre pour se venger forme une *coalition* dans laquelle entrent l'empereur d'Allemagne, *Othon*, et le comte de Flandre, *Ferrand*.
6. Philippe-Auguste défait la coalition à la grande journée de **Bouvines** (1214).
7. Sur la fin du règne de Philippe-Auguste commence la croisade contre les *Albigeois*.
8. *Simon de Montfort* marche contre les Albigeois, prend **Béziers**, et défait complètement, à **Muret** (1213), le roi d'Aragon, accouru au secours des hérétiques.
9. Philippe-Auguste meurt en 1223. Il avait ajouté au domaine royal la **Normandie**, l'**Auvergne**, l'**Artois**, la **Picardie**, le **Vermandois** et le **Valois**.
10. **Louis VIII** (1223-1226) continue, avec bonheur, la guerre contre les *Albigeois* que devait terminer **Blanche de Castille**. Il meurt au retour d'une expédition en Languedoc.

Notre panoplie de livres s'agrémenta de manuels de lectures expliquées relatant de belles histoires ou proposant de jolies poésies adaptées à chacune des classes. Les fables de La Fontaine sont dans toutes les mémoires. D'autres textes nous reviennent: « J'ai deux grands bœufs dans mon étable » et encore: « Voici les douze mois, Ils marchent trois à trois... » Après ce prélude défilent les mois.



Sacré-Cœur

Quelqu'un qui s'en souvient très bien, a copié tout ce texte des douze mois, signé O. Aubert.

Nous fredonnons encore les chansons des distributions de prix: « Par le petit doigt... », « Nous sommes les petites vieilles », « Les grands oiseaux ». Le cahier de poésies et de chants était à présenter au certificat « officiel » Chaque matin, une belle prière sur la beauté de la Création. Nous étions en pleine nature. « L'école, loin du centre du bourg, sur la route de Nuailly, était entourée de champs. Seule, la statue du Sacré-Cœur s'érigait face à l'entrée de l'école. » Petite histoire: « Le travail manuel du samedi, sous l'œil vigilant de Soeur Madeleine, était un moment de détente pour certaines un peu trop bavardes. Anecdote peu banale: avec son aiguille à tricoter une distraite effleure la langue de sa voisine! Grosse panique! »

Nous continuons de psalmodier les tables de multiplication en défilant en rang devant la maîtresse pour entrer en classe. Les certificats libres donnent du souci aux élèves et surtout à la maîtresse! Quand on « rate » une épreuve on est grondé très fort car la belle « mention » s'envole!

Un supplément au programme pour les garçons: certains se rappellent qu'ils ont appris la « belote » à l'école, aux périodes de mauvais temps. La maîtresse en était fervente et ses élèves aussi!

Nous terminons notre scolarité dans la classe neuve, la « grande classe » Nous revoyons les deux cadres accrochés au mur principal: le Père Quinchard (le vieux curé) et le Père Ferrand, tous deux semblant surveiller les élèves très paternellement. Il faut ajouter la statue de St Tarcisus s'écroulant sous les pierres et celle du Bienheureux Noël Pinot montant à l'échafaud.



Noël Pinot



Père Ferrand



Abbé Quinchard



St Tarcisus

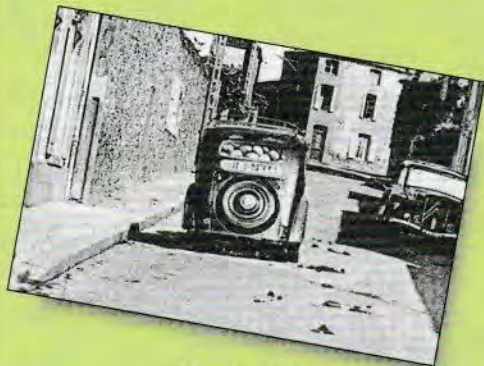
Sur les chemins de l'école



grande roue en bois



ferrage des sabots du cheval



L'auto du boulanger



L'alambic

Suivant les trajets, les souvenirs diffèrent. La bande qui descend la « Rue principale » s'arrête souvent devant la forge où se déroulent des spectacles passionnants : le ferrage des sabots des chevaux et des bœufs, la pose du grand cercle de fer tout rouge autour des roues en bois des charrettes. Ah ! la vapeur qui se dégage en chuintant pendant que l'on arrose le chantier !

Autre station sur le pont, en bas du bourg, pour voir l'eau et les femmes qui battent leur linge au lavoir, les deux mères « Juliette » et leurs brouettes. Attendez : ce n'est pas fini ! En hiver, sans souci du froid, on s'accoude au mur, après le pont, pour regarder le « brûleur » (celui qui fait l'eau-de-vie). Une mousse rose se déverse dans le pré voisin, accompagnée d'une forte odeur. Au printemps, le cerisier de la côte nous tend ses branches. Bavardages, rires, parfois disputes, histoires d'enfants !

Les enfants de la Hutte (ferme de Mazières) descendent et grimpent tout leur content pour aboutir à la Buissonnière, aux Loges et enfin au bourg. Pour venir de la Bocterie on parcourt 1 km par les « cheintres » et « routins » en bordure des champs avant les 2 derniers km par la route. La route de la Frogerie croise celle de Cholet empruntée par ceux de la Fardellerie. Les routes goudronnées, ça n'existe guère que pour entrer dans le bourg ! Circulation plutôt calme : quelques épiciers (le Caïffa, celui d'Yzernay avec sa voiture à cheval et ses petits bonbons de réglisse ronds comme des crottes de lapins et saupoudrés de sucre), les marchands de bêtes, le boulanger, les charrois des paysans, le vétérinaire... une vie bien régulière, rythmée par les saisons. La plupart des écoliers s'arrêtent sur le « placitre » (aujourd'hui place du 8 août 1944) pour marcher sur le plateau de la bascule publique qui oscille à chaque pas. On dit que tous les chemins mènent à Rome, mais, chez nous, pour tous les écoliers, qu'ils soient du bourg ou des fermes, en automne, tous les chemins mènent sous le noyer de Mademoiselle Marthe dont les branches complaisantes s'allongent au-dessus de la route. « Les poches trop pleines laissaient échapper des noix même dans la classe ! »

Au jour le jour,

Vers 1935, pour la distribution des prix, nous fabriquons nous-mêmes nos couronnes de laurier avec de belles feuilles et des aiguillettes de bois. Pendant la lecture du palmarès, nous nous levons à l'appel de notre nom et nous allons vers la « personnalité » qui nous couronne et nous remet un livre. Au cours de l'année, M^{lle} Chantal de St Seine visite nos classes et cela nous fait plaisir.

Depuis que l'école est mixte les élèves sont nombreux. A titre d'exemple : en 1929 sont nés 12 garçons et 6 filles, multiplions par les années de scolarité, le nombre 100 est dépassé! Tout ne va pas toujours droit avec tant d'enfants!

Des maladresses chez les plus jeunes : un étourdi souffle dans son encrier! Jugez du résultat! Des doigts tachés d'encre! des pages à refaire! des habits à nettoyer!

Au cours élémentaire une bavarde de 8 ans est appelée derrière le tableau monté sur chevalet et menacée d'une punition radicale : « Je vais te couper la langue! » (grands ciseaux à l'appui) Du vrai théâtre et un peu de crainte.

Ah! la « grande classe »! Il s'en passe des choses! Des gommages roulent du bas vers le haut et vice versa! De menus objets atterrissent près du bureau et occasionnent une « exploration » par là! 500 lignes pour un billet clandestin (avec cependant remise partielle de peine). 100 lignes (encore!) pour un taquin : il présente 100 bâtons!.. et sûrement bien d'autres aventures avec les uns ou les autres. « Nous voulions bien travailler, mais aussi profiter de ce bon temps, sous l'œil avisé de Sr Catherine, (M^{lle} Louise), nous savions y faire et avons quelques ruses qu'elle n'a jamais vues ».

Les dépendances de l'école ont été le théâtre de quelques bêtises. Exemple : les poules « endormies » et les sœurs levant les bras au ciel! Les « gars » bien sûr! Ne mettons pas tous les torts sur leur compte : ils savent rendre service et se chargent, le matin, d'allumer le beau poêle de faïence bleue vernissée.

Un peu plus tard, vers 1941 ou 42, voici la rentrée avec Sr Madeleine : « Dans la classe, ça bourdonne de plus en plus quand, soudain, un grand coup sur le bureau nous fait sursauter! Aussitôt le silence s'établit et le travail commence. »

Un élève, né en 1933, sélectionne dans ses souvenirs un petit fait : son voisin et lui, doués de réels talents de bricoleurs, ont agencé un mini-circuit électrique dans un bureau. Déception! ça ne fonctionne pas! On se penche pour réparer. Vlan! Une paire de « claques » les rappelle à l'ordre! Leur a-t-on décerné, en fin d'année, le prix de « sciences appliquées »?

Malgré la discipline, nous gardons d'excellents souvenirs de nos maîtresses, de notre école et nous évoquons notre enfance avec plaisir et reconnaissance.

Terminons ce chapitre sur un sourire ; c'est une malicieuse qui raconte et en rit encore :

« Sr Madeleine, un jour, pose des questions de géographie :

_ « Quelle est la capitale de l'Annam ?

_ ???

_ Voyons, au-dessus de ma tête (le portrait du Père Ferrand)

_ Ben... vot' coueffe... » (coiffe de la sœur)

Y a-t-il eu sanction devant cette ignorance? Il faut dire qu'à l'époque chacun sait que le Père Ferrand est missionnaire à Hué, capitale de l'Annam, en Indochine française.

1945



1945

Haut : Joseph GRIMAULT, Henri BOUDAUD, Francis OUVRARD, Joseph JEANNEAU, Paul MERCIER, Charles-Henri DE S^t SEINE, Bernard CHANTRAINE, M^{lle} Colette ALBERT.

Milieu : Marie-Bernard TERRIER, Marie-Annick HÉRAULT, Odette OUVRARD, Marie-Paule BELOUARD, Madeleine BESSON, Jean-Paul FONTENEAU, Fernand MERLET, Maurice FROUIN.

Bas : Gonzague DE S^t SEINE, Jean-Pierre BORDES, Marie-Josèphe LOISEAU, Bernadette MESNARD, Paulette MERLET, Madeleine SAULET, Madeleine JEANNEAU, Paul TERRIER, Gérard BESSON.

1945



1945

Haut : Xavier GOURDON, Jules AUGER, François BELOUARD, Paul LOISEAU, Clément BRUNET, Joseph TERRIER, Louis LOISEAU

Milieu : S^{te} Catherine, Jean-Claude BESSON, Louis TERRIER, Bernard OUVRARD, Xavier CHANTRAINE, Jean-Baptiste ROUTHIAU, Marc CHANTRAINE, Louis GRIMAULT, S^{te} Madeleine

Bas : Paul RIOTTEAU, Jean-Paul AUGER, Régis CHANTRAINE, Jean-Claude HÉRAULT, Michel BORDES, Joseph BELOUARD, Gabriel AUGER, Louis-Marie MERCIER.

1945



1945

Haut : Odette BROUSSEAU, Marie JEANNEAU, Jeanne DEVANNE, Bernadette GAUTHIER, Yvonne RIOTTEAU, Jeanne OUVRAD, Germaine PARENTEAU, Juliette VERGNAUD, Marie-Madeleine AUGER, Jeanne RIGAUDEAU, Thérèse OUVRAD.

Milieu : S^c Catherine, Monique MEUNIER, Marie-Thérèse AUGER, Jacqueline BELLOUARD, Marie-Josèphe MERCIER, Marie-Thérèse LEFORT, Lucette BROUSSEAU, Denise BOUDAUD, Bernadette MEUNIER, Marie-Renée TERRIER, Odile JEANNEAU, S^c Madeleine.

Bas : Yvonne BOUSSEAU, Geneviève MORANGE, Marcelle BOURY, Thérèse BESSON, Marie-Antoinette BELOUARD, Marie-Thérèse GRIMAUULT, Marie-Thérèse MERCIER, Julienne FAVREAU, Thérèse MURZEAU, Odile MEUNIER, Laurence GAUTHIER.

1946 - 1947



1946-47

Haut : Henri BOUDAUD, Fernand MERLET, Francis OUVRAD, Joseph BELOUARD, Bernard OUVRAD, André BARBEAU, Louis-Marie MERCIER, Paul RIOTTEAU, Paul MERCIER, Roger BARBEAU, Michel BORDES, M^{me} Jeanine NOMBALLAIS

Milieu : Hubert MURZEAU, Madeleine SAULET, Thérèse MURZEAU, Jeanine GÁTARD, Marie-Paule BELOUARD, Marie JEANNEAU, Thérèse MERCIER, Marie-Josèphe MERCIER, Denise BOUDAUD, Marie-France COUSSEAU, Alice BARBEAU, Jean Pierre BORDES

Bas : Danielle THOMAS, Marie-Luce MURZEAU, Madeleine JEANNEAU, Henri JOLLY, Madeleine GIRON, Paulette MERLET, Marie Paule JOLLY, Monique BARBEAU

Une page gourmande

Les repas du midi se prennent dans le réfectoire, assez grande pièce où l'on pénètre après avoir traversé la salle d'entrée de la maison des Sœurs. Quelques-uns mangent la soupe puis tirent leurs tartines de leur sac avec le même menu campagnard qu'autrefois. Le pain est de 4 ou de 6 livres et se dévore avec appétit!

Question gourmandise: quelques savoureux souvenirs liés à la religion et à l'école. Ainsi, à la « Chandeleur », le 2 février, nous allons à la messe, le matin, tenant une jolie bougie colorée de tendres nuances durant la moitié de l'office. Nous rapportons ce qu'il en reste à la maison, précieusement, car elle est bénite. Ce jour-là, c'est le jour des crêpes nature ou fourrées avec des rondelles de pomme.

A Mardi Gras, nous n'avons pas de vacances, mais un excellent goûter nous attend à la maison: de pleins paniers de « bottereaux » nous accueillent. Et pas question de se faire prier pour les déguster! Le lendemain, mercredi des Cendres, il ne faut pas y toucher: c'est le 1^{er} jour du Carême. Quelle tentation! Nous nous rattrapons les jours suivants.

Au cours de l'année, quand il y a un baptême, nous courons après la classe jusqu'au portail de l'église, pour ramasser les dragées que les parrains et marraines lancent à notre intention. Cette habitude, peu hygiénique, a duré longtemps et nous n'avons pas attrapé de microbes! Heureusement, la circulation ne gênait pas trop à cette époque.

Sur les cours, celle des garçons surtout, circulent des friandises champêtres: des marrons grillés, des « abernottes » (ressemblant à de petits topinambours), des cornes qu'il faut apprendre à mordre au bon moment, sinon gare à la bouche âcre durant de longues minutes! Sans oublier les noix du fameux noyer de M^{lle} Marthe!

Exceptionnelles sont les oranges, apportées dans nos « sabots » (et non pas nos souliers) par « le petit Jésus » (et non pas « le Père Noël »), la nuit tant attendue du 24 au 25 décembre. Quand nous sommes un peu plus grands, nous allons à la messe de minuit. Avant de partir, nous avalons un grand et délicieux bol de « cacao ». Arrêtés devant les devantures des épiceries, nous sommes en admiration devant les « personnages » des minuscules crèches illuminées par l'électricité que nous n'avons pas dans les fermes. A l'église, la grande crèche retient toute notre attention et le tableau (à l'huile) des maisons blanches de Bethléem sous «le beau ciel de la Judée» nous dépayse. Il y eut pendant quelque temps un arbre de Noël à l'école. Il était dressé dans la classe près de la maison d'habitation. Décoré de guirlandes, il offrait aux enfants ravis des jouets: poupées, mobilier de poupées, billes pour les garçons, balles colorées... Merci à ces donateurs et à ces donatrices.

Récréations et sorties.

Aux jeux déjà nommés pour les années précédentes s'ajoute une ronde bien malicieuse: « Mère Gaspard, si la police vient, cachons-nous... » (oublions le reste!). Nous sautons lestement tandis que deux camarades tournent la corde « à l'huile, au vinaigre, à la salade », nous lançons la balle contre le mur en réalisant des figures variées, plus ou moins acrobatiques. Comme nos aînées nous gagnons des épingles à tête colorée que nous rangeons sur de jolies pelotes en papier plié. Et, comme elles, nous jouons au croquet: quelle joie de devenir corsaire et invincible!

A quoi jouent les garçons? Sitôt franchie l'entrée de l'école, une barrière de bois marron invite les gars à rejoindre, sans s'attarder, leur cour, du côté ouest de la grande classe. Ils ont un ballon, des billes ou canettes de terre couleur ocre ou peintes en bleu, vert, rouge, jaune... Avec les billes ils jouent au « serpent » (on « crève » si on manque les virages, on se fait « croquer », on recommence!) Pour gagner des billes il faut les toucher avec un gros « bouleau ». On joue aussi à la « Capitale ». Sur les deux cours, on joue à saute-mouton et à un jeu tranquille: le « coq »

Des récréations supplémentaires pour la S^t Marc (25 avril) et les Rogations (40 jours après Pâques). A la S^t Marc, on va à la messe au château de la Crilloire, et le mardi des Rogations on va au Cimetière des Martyrs, dans la forêt d'Yzernay. Après l'office, en avalant des tartines, nous courons dans les allées et la rentrée en classe est plus tardive que d'habitude! « Quelle bonne aubaine pour les écoliers! »

Pour la fin de l'année scolaire est organisée cette année-là une journée à la Croix des Buissons route de Chanteloup, près de la ferme des Banchereaux. « Aller et retour à pied, bavardages, chants, rires, sur une route beaucoup plus tranquille qu'aujourd'hui. Sur place le pique-nique et les jeux. Journée formidable, gravée dans la mémoire! »

La religion jalonne la semaine: le mercredi, c'est la « Messe des enfants », en mai, une dizaine de chapelet après la classe ou en début d'après-midi près de la statue très bien fleurie placée dans une petite niche, au coin de la maison et du mur, près de l'entrée de l'école.

En 1944 ou 45, avec les élèves des deux premières classes, on fait un voyage aux Gardes. On est assis sur deux « plateaux » à roues de caoutchouc et tirés par des chevaux. Sur chaque chariot: une vingtaine d'enfants qui récitent le chapelet et chantent des cantiques. Les « certificats » sont passés et on approche des « grandes vacances ». Ce pèlerinage occupe toute la journée. Le pique-nique et les jeux sont, bien sûr, des moments privilégiés!



cimetière des Martyrs



château de la Crilloire



Croix des Buissons

Les guerres dans les souvenirs des enfants

1789, la RÉVOLUTION, l'insurrection VENDÉENNE

Dans notre région choletaise, les guerres de Vendée étaient souvent évoquées. Nous allions régulièrement au cimetière des Martyrs, près d'Yzernay, le mardi précédant l'Ascension. Nous nous retrouvions en procession avec quatre paroisses : Yzernay, Chanteloup, La Plaine et Toutlemonde. Rassemblées au « Bâtiment », les paroisses formaient un seul défilé qui s'ébranlait vers la chapelle. Les statues des généraux vendéens (Stofflet et La Rochejacquelein) nous étaient familières. Derrière la chapelle, il y en avait une autre qui lui était accolée. Celle-là était minuscule et mystérieuse parce que toute noire. Quand on s'était fait à l'obscurité on pouvait lire les noms des martyrs que les « Bleus » avaient massacrés là. Nous savions que ces victimes étaient de notre région et nous recherchions les noms de famille. Nous pensions avec horreur aux scènes cruelles qui s'étaient déroulées. Nous avions des cahiers dont la couverture s'ornait des portraits des principaux chefs. C'était grâce au « Souvenir Vendéen ». Nos grands-parents étaient nés cinquante ans après ces événements.



Nicolas Stofflet d'après Belliard, gouache d'Edmond-Maurice

En 1989, grâce à la troupe de théâtre, l'occasion a été donnée aux enfants de revivre cette période au cours d'un spectacle empreint d'émotion et fort objectif.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Ceux qui étaient écoliers dans les années 20 ont vécu, pendant leur scolarité, la suite immédiate de la « Grande Guerre ». Ils ont vu rentrer les survivants et compris sans doute que des soldats qu'ils connaissaient étaient morts. Sur la scène du théâtre de la « vieille église », ils sont allés voir des pièces patriotiques, par exemple : « L'héroïne de Loos ». Un grand frère rentré de la guerre a offert à sa petite sœur une jolie poupée souvenir au visage de porcelaine et prénommée « Madelon ». Comme les générations qui ont suivi, ils ont entendu leur père raconter la bataille de la Marne ou bien la guerre des tranchées à Verdun. Ceux qui avaient fait « les 4 ans de guerre » n'aimaient pas trop revenir en arrière. Sur les cheminées brillaient les douilles d'obus patiemment sculptées et astiquées. A l'école, nous apprenions l'histoire de France et nous comprenions pourquoi la guerre avait éclaté. Nous entendions dire que les soldats étaient partis confiants, « la fleur au fusil », mais nous réalisions que cette guerre avait duré quatre ans. Nous lisions le nom des soldats sur la liste du petit monument aux morts, à l'intérieur de l'église. Au cimetière, nous remarquions les tombes des soldats tués à la guerre car elles avaient une croix ornée d'un drapeau.



monument aux morts de la guerre, dans l'église



tombe au cimetière

La 2^{ème} guerre mondiale (1939-1945) dans nos esprits d'enfants et sur nos routes.

Le 3 septembre 1939, dans la chaleur d'un après-midi, le tocsin résonna lugubrement. M. Formon, le maire, nous avait dit en passant: « C'est déclenché! » A 10 ans, nous avons compris que la guerre était imminente et nous n'avons pas été surpris. Sur les journaux, l'Ouest-Eclair ou le Petit Courrier, même les enfants regardaient le « Communiqué » qui titrait toujours: « Rien à signaler » (sur la ligne Maginot).

Puis ce fut la « débâcle », après la violation des pays neutres par l'armée ennemie. Dans notre « histoire de France », nous avons appris la « Grande Guerre » et nous comprenions que tout recommençait.

Le mois de juin 1940 vit nos routes pleines de réfugiés (venant du Nord) et de soldats en débandade qui jetaient leurs armes, leurs uniformes, leurs chaussures et se mettaient en civil. Les gens leur payaient à boire. On voyait des camions-roulottes, différents des camping-cars d'aujourd'hui, des voitures surchargées (ballots, matelas...) Un jour arriva un camion plein de monde. Une grande omelette fut offerte à tous. Les camions étaient moins importants que maintenant. Des familles s'arrêtèrent à Toutlemonde pendant quelque temps, hébergées par les habitants. Il y avait dans notre hangar une belle caravane que nous admirions.

En juillet 1940, après le passage d'une moto avec un side-car, on a vu arriver et stationner pendant une demi-journée un groupe assez important d'Allemands, dans un pré, au bord du Trézon. Ils avaient une cuisine roulante et allaient chercher de l'eau dans les puits voisins après avoir fait des achats pour leur repas. Ils repartirent vers Maulévrier et le calme se rétablit sur nos routes.

L'essence étant réservée en priorité aux occupants, les rares voitures roulèrent au « gazogène » Sur avis des mairies, les fermiers furent obligés de fournir du blé, des légumes, des produits alimentaires, des chevaux... C'était les « réquisitions ». Certains enfants savaient que du blé était camouflé quelque part dans la ferme de leurs parents et gardaient bien le secret.

Quelques-uns attendaient que leur père, prisonnier en Allemagne, puisse revenir, plus ou moins tôt, selon les circonstances. Une écolière avait 10 ans quand son père est rentré en 1942, car il était « soutien de famille » Il est arrivé à 11 heures du soir, à pied de Cholet. Le lendemain matin, quand sa mère l'a avertie du retour de son père, elle n'a pas voulu partir pour l'école, afin de rester avec lui. Une autre se rappelle les prisonniers évadés à qui étaient offerts le gîte et le couvert, en cachette.

A l'école, les sœurs avaient repris leur habit religieux car le gouvernement de Pétain leur en avait donné l'autorisation. Comme partout, les écoliers ont chanté: « Maréchal, nous voilà! » et copié la devise: « Travail, Famille, Patrie » Les enfants étaient méfiants: une fillette, prenant un raccourci pour aller faire les commissions au bourg, a vu quelques Allemands ramasser des fruits dans un jardin, elle est revenue par la route, elle avait peur.

Nous étions loin de tout comprendre: peu de nouvelles extérieures non contrôlées, les journaux étaient censurés et les fermes non électrifiées n'avaient pas de T.S.F. (Télégraphie Sans Fil). C'était le temps des lampes à carbure (jolie lumière blanche, très claire mais assez malodorante)

L'occupation va toucher à sa fin. Nous sommes allés à Nuaille, le 18 mars 1944 pour le passage de N.D. de Boulogne afin de prier pour la France et pour la paix. La statue a fait un périple à travers toute la France, beaucoup s'en souviennent. Débarquement des Alliés en Normandie, le 6 juin 1944. Pendant cette période, des avions passaient, en rase-mottes et l'on se couchait par terre en les entendant. Les avions canadiens à deux queues nous intriguaient. Des raids aériens lançaient des « tracts » (petites affiches) sur les champs. Pas de gros inconvénients ni incidents pendant ce temps sauf le 8 août 1944 : le bourg de



de Toutlemonde, à cause de son nom, soupçonné de cacher des armes, fut assiégé depuis le 7 août au soir jusqu'au 8, à midi, où survint l'heureux dénouement que nous connaissons. Ce jour-là, un enfant de 10 ans était venu dire de cacher les vélos car les Allemands en déroute se sauvaient avec. Les élèves qui se sont succédé sur les bancs de l'école ont depuis tous appris ce qui s'est passé. Ils ont participé en 1994 au cinquantenaire de l'événement et lisent sur les plaques de nos rues les noms de ceux qui se sont comportés en héros. Une ancienne se souvient de Sr Madeleine qui leur a annoncé en classe : « La guerre est finie ! » et garde dans l'oreille le son joyeux des cloches sonnante à toute volée. Elle a aussi été très heureuse d'apprendre le retour d'un prisonnier, père d'une amie.

En 1945 les enfants ont participé à la pose d'ex-voto dans l'église car Toutlemonde n'a pas eu de morts pendant cette guerre et fut épargné le 8 août 1944.



Le 2 mars 1947 une procession porta la statue de N.D. de la Paix au carrefour de la route de Maulévrier et de la route de la Benestière et l'éleva sur un tertre qui domine la descente vers le bourg.

L'après-guerre

Les années passent, apportent avec elles certains changements, ajoutent des nouveautés. Le programme religieux, tout en conservant la mémorisation du catéchisme, inclut maintenant des activités pratiques et demande à chacun une participation plus concrète. Lisons quelques témoignages.

« Dans la « grande classe » nous étions en équipes dès la rentrée des vacances, avec un « chef » élu, responsable des charges à donner à chacun : essuyer les tableaux, sonner la cloche, nettoyer classe et cour à la fin de la semaine... etc... Chaque équipe choisissait un saint comme modèle pour l'année, avait un petit espace décoré au fond de la classe, sur le mur, et, chaque semaine, nous récapitulions toutes nos bonnes œuvres (messes assistées, sacrifices...), le total affiché sur notre coin spécial. J'avoue que certaines équipes étaient bonnes en additions et multiplications de leurs bonnes actions et le tout était inscrit sur notre fiche individuelle de « Croisés »... Visites régulières de M. le Curé : il nous demandait souvent ce que nous voulions faire plus tard. L'avenir qui me semblait idéal m'avait fait répondre, avec beaucoup d'assurance : « Moi, plus tard, je veux être la bonne à maman. » Toute la classe a éclaté de rire, j'ai eu très honte alors, mais, M. le Curé, sans doute rassuré sur mon « futur » ne m'a jamais reposé la question... Parfois, visite de « missionnaires ». Celle du Père Ferrand m'a marquée, mes parents parlaient de lui avec une telle admiration ! Il était revenu d'Indochine pour raison de santé. Dès sa 1^{ère} visite nous l'avions aimé, sa joie et son dynamisme étaient contagieux, il aimait les enfants et nous faisait tant rire ! »

Au temps de 3 autres anciennes élèves : « Le mercredi matin, on commençait dès 8 h 1/2 par la « messe des enfants ». On récitait la prière après chaque récréation. On avait 1 heure de « catéchisme » (de 11 à 12 heures) 2 jours par semaine et des leçons de catéchisme à réciter chaque jour. » Il faut dire que la coutume de la messe des enfants, le mercredi, existait déjà depuis assez longtemps. Une autre ajoute : « La religion était très présente à l'école. L'abbé Drilleau venait donner les notes après chaque composition. ». On disait : « donner les places ». Dans le cadre d'une « Mission », à la paroisse, cette enfant jouera le rôle de la Vierge au cours d'une représentation de la vie du Christ.



Les programmes

Les programmes scolaires visent toujours les acquisitions essentielles. Le sport ou gymnastique devient discipline à part entière. En sciences, l'expérimentation se développe, les examens sont encore les « certificats » libres ou officiels. Des personnes étrangères à l'école peuvent apporter leur concours.

« Nous avons une leçon de politesse tous les matins... Sœur Madeleine nous avait demandé de faire une rédaction pour raconter le mariage d'une institutrice de l'école, en 1951. On nous avait lu les deux meilleures. On avait 10 ans... On faisait du calcul mental « à l'ardoise » On avait un « crayon de pierre » que l'on grattait sur le ciment pour l'aiguiser. Le crayon était maintenu par un protège crayon. A 14 ans, les élèves étudiaient les maladies infantiles... Pour la couture, on allait chez Victorine Grégoire, le samedi, par petits groupes, (intercalés avec le sport, le dessin) On a appris à coudre des boutons au « pied de coq », le tricot... Le sport se faisait au terrain municipal (à la place des actuels jardins communaux), mais les courses de vitesse avaient lieu sur la route, devant l'école, rue Marthe Formon aujourd'hui. »

Une autre reprend le thème du sport: « Nous allions en rang, en chantant sans doute, au terrain de sport, sur la route de Cholet, après la maison de M. Albert. Merveilleux: il y avait les barres, la corde lisse; nous faisons des mouvements, de la course, du saut en hauteur... etc... » A cette date, le terrain de sports était tout neuf!

La même rappelle la préparation rapprochée des certificats: « Après Pâques venait le temps de « l'étude », (pratiquée depuis des années) après l'école, pour les « grands », ceux qui préparaient leur certificat « libre », « supérieur » ou « officiel ». Une élève avait fait la fierté de notre école en ayant été reçue la « 1^{ère} du canton » et le 2^{ème} était aussi de Toutlemonde! »



Des récompenses... aux... punitions !

Intéressons-nous aux récréations qui, en plus des jeux archiconnus, voient les filles colorer leurs osselets dans la pelure d'oignons, s'amuser à la « pierrette », à « Mère, veux-tu ? » et encore à « Grelot grelot ». Des imprévus toujours bien accueillis : « Quand la pluie ou la neige nous confinaient dans la classe, aux récréations, c'était la joie d'écrire ou de dessiner à la craie sur les tableaux, de jouer à des jeux calmes. »

C'est la même narratrice qui continue : « Les enfants sages et travailleurs méritaient la « Croix » que M. le Curé venait donner chaque semaine... Malheureusement, c'était souvent les mêmes qui étaient récompensés ! »

Elle a su apprécier le progrès : « Ma préférence allait au phono, et quel phono ! une « archive » ! Pour le faire démarrer il fallait tourner la manivelle, mais la musique et les chansons qui en sortaient nous semblaient magiques ! »

Des périodes très agréables lui sont restées en mémoire : « Les examens passés, c'était « relax » à l'école, on préparait une séance de théâtre pour la distribution des prix, puis on commençait à faire le nettoyage de l'école, vitres... etc.... »

Plusieurs filles, demeurant dans des fermes, ont aimé des moments de détente : « On pouvait prendre une douche en fin de semaine au terrain municipal. Pendant les années 60, les plus jeunes allaient de temps en temps à la « vieille église » voir des films qu'on venait leur projeter (sur le corps humain, par exemple). Après 14 ans, on pouvait emprunter des livres à l'école. Le dimanche, dans les champs, avec les parents, on apprenait le nom des plantes. Pendant les vacances d'été, on avait un cahier de devoirs de vacances et on pouvait recevoir des récompenses pour ces cahiers. »

La suite de ce propos est moins souriante, elle concerne les sanctions. Qu'est-ce qui arrive quand on n'est pas sage ou quand on ne travaille pas assez ? Comme le dit l'expression consacrée : on se fait taper sur les doigts ! au propre comme au figuré. Voyons-en les divers échos :

« L'institutrice avait 2 baguettes de bambou : la petite (environ 1 m -1 m 50) et la grande (comme une grande ligne de pêche). La 1^{ère} servait à pointer les mots ou opérations au tableau. La 2^{ème}, bien que sans hameçon, ne manquait jamais son poisson ! On s'efforçait d'être de bons élèves sages. »

Une méthode vraiment exceptionnelle qui ne fut qu'un accident dans la pédagogie habituelle mais qui a marqué : il fallait embrasser la terre, ou bien articuler dans des conditions difficiles, ou encore aller dans le placard pour des leçons pas sues...

Petite liste de procédés différents : aller sous l'estrade, monter sur un banc et montrer l'ardoise, copier des lignes pour l'orthographe « Je commence à m'apercevoir que le verbe apercevoir ne prend qu'un p ». En d'autres temps on disait aussi : « Il suffit d'un œil pour apercevoir. »

Un ancien élève revoit un garçon puni pour avoir cassé des œufs dans un poulailler (pas celui de l'école, mais il y avait eu plainte auprès des institutrices). De plus, il raconte la mésaventure suivante : « 2 garçons punis se sont retrouvés seuls sur la cour, derrière les classes. Ils sont montés au cerisier mais, en redescendant, ils ont fait tomber la statue de St Joseph posée sur un socle. Les débris ont été transportés au cimetière. »

Sur la route de l'école« à pied le plus souvent !

Empruntons les chemins qui menaient à l'école. Nos 3 anciennes prenaient leurs responsabilités. « On était les aînées, y'avait du monde! On mettait la pierre pour signaler qu'on était passé. Ceux qui arrivaient derrière se pressaient pour rejoindre les premiers. Le Périnet, la Coussaie, les Fosses, les Ménardières rejoignaient la Suévie, la Benestière, la Soularderie. C'était à celui qui arriverait le premier au cerisier pour manger des cerises. Les plus âgés ramassaient aussi des châtaignes. On avait peur des Bohémiens, stationnés à l'emplacement actuel des ateliers municipaux, on se rassemblait tous pour passer: on était tous solidaires à ce moment-là. Quand il pleuvait, on faisait parfois le trajet en voiture à cheval. Les « caoutchoucs », (capes imperméables avec 2 fentes latérales pour passer les mains) sur lesquels glissait l'eau ne préservaient pas les jambes, on se séchait à l'école. Les élèves qui ont connu l'époque précédente portaient des « capuchons » qui remplissaient le même rôle. A pied, il fallait une demi-heure pour le trajet. Les dernières années, on allait « en vélo ». Les plus jeunes prenaient place sur le siège arrière. Beaucoup n'aimaient pas l'école. Certains fuguient, d'autres pleuraient: « A pieur encor! »

Tenues vestimentaires toujours: « J'aimais la rentrée de septembre et aussi celle de Pâques parce que nous avions des chaussures neuves: sandalettes pour le beau temps et petites bottes en cuir pour l'hiver. Je me souviens pourtant de mon embarras lorsqu'un jour de neige maman nous avait fait mettre nos sabots de bois avec des petits chaussons pour aller à l'école, cela gardait nos pieds plus chauds. »



bottes ou bottines en cuir



sandalettes



bottes

soulies

sabots

soulies

soulies montants
ou bottes

Un autre parmi ses souvenirs, : « Lorsque nous avons une blouse neuve ou un nouveau cardigan, j'étais certes heureuse mais j'appréhendais d'aller à l'école car toutes les filles se groupaient et criaient: « Oh! la belle blouse! » Elles criaient encore et encore, c'était très gênant! »

Pour quelques enfants qui devaient descendre le bourg le chemin du retour commençait par un goûter. A la boulangerie, on leur donnait une délicieuse brioche ronde, luisante et dorée à point, accompagnée d'un « carreau » de chocolat.

Restons en chemin

« Dans les années 1952-1960, chaque matin, après la toilette et le petit-déjeuner, les écoliers des Fosses, de la Coussaie et du Périnet se préparaient pour partir à l'école. On lançait quelques « Ouh! Ouh! » pour prévenir les voisins qui répondaient comme un écho au fond de la vallée du bas des coteaux et le départ était donné. C'était une vingtaine d'enfants et d'adolescents qui se regroupaient avec ceux de la Frairie et des Ménardières pour descendre ensemble la côte du Pied du Four.

Les 2 km à pied étaient avalés en une demi-heure environ. Au début des années 50, lorsque le revêtement goudronné de la route n'était pas réalisé, on ne rencontrait que des voitures à chevaux sur le parcours, puis, petit à petit, les automobiles se sont faites de moins en moins rares. On avait reçu la consigne des parents de ne jamais monter dans une voiture inconnue, les grands étaient responsables de leurs frères et sœurs plus jeunes.



Calvaire du Pont-Ayrault

Les matins où nous étions un peu en retard et pour aller plus vite, nous alternions le long de l'itinéraire 100 m de marche et 100 m de course à pied d'un poteau électrique à l'autre. Mais, le soir, au retour de l'école, la précipitation n'était pas de mise... Il nous arrivait même, aux beaux jours, de nous attarder entre garçons sur le bord de la route pour rester à jouer aux billes. Certaines parties se déroulaient près du calvaire du bas bourg. En général, seuls les plus grands jouaient et les plus jeunes partaient pour prévenir nos parents.

Parfois, dans le « gouffre » (terrain vague servant de déchetterie), en bas du bourg, stationnaient des nomades et, notamment les plus petits, nous redoutions le passage sur la route, à cet endroit. Il y eut parfois des courses-poursuites et même des bagarres... De l'autre côté, au bord du « Trézon » il y avait les dernières lavandières occupées à leur lessive ou à transporter le linge sur leurs brouettes.

L'hiver, derrière le lavoir, pendant plusieurs semaines l'alambic générait le transport en carrioles ou en tombereaux de barriques, baquets et autre stock de bois de chauffage. Il y avait souvent des habitués, occupés à bavarder avec le bouilleur de crû. En février 1956, au cours de cet hiver tant redouté, notre chemin de l'école avait été modifié puisqu'on longeait le ruisseau de la Coussaie au bas des coteaux pour rejoindre sa confluence en direction du Trézon et rattraper le bas du bourg »

Un autre élève se souvient que, dans le bourg, on passait devant la maison du bourrelier : on le voyait faire des matelas.



Pont sur le Trézon

Locaux, classes, maison des sœurs, visites sur la cour.

Quels sont les locaux scolaires en cette période d'après-guerre? Un nouveau local est envisagé: « On a connu « la maternelle » chez M^{lle} Formon. On a vu construire une nouvelle classe, dans le prolongement de la plus ancienne, permettant juste le passage des « gars » vers leur cour, aux environs de 1955. » Cela fait donc 4 classes, nous voyons l'école s'agrandir.

Des détails intéressants: « En entrant dans la maison des sœurs, nous avons, à droite, la pièce de la sœur infirmière qui soignait les malades à domicile et aussi les écoliers blessés. Ça sentait l'éther... Toujours dans la maison des sœurs, la 1^{ère} pièce étant traversée, c'était le réfectoire où les écoliers demi-pensionnaires prenaient le repas de midi... Chaque année, nous avons la radio et la visite médicale effectuée par un docteur âgé. Nous avons une certaine appréhension de nous retrouver face au docteur et aussi d'être dans l'obscurité pour les radios. Nos parents recevaient le rapport médical la semaine suivante. » Une autre, amusée, raconte les mensurations et pesées qui complétaient chaque dossier de santé. Petite et menue, placée dans la file des fillettes qui attendent, elle arrive devant la toise. Pour elle on est obligé de baisser la règle: « Elle ne pèse même pas son mètre! » s'exclame l'élève suivante.

Sur la cour se déroulaient des entractes réjouissants à l'occasion des baptêmes, la description qui nous en est faite vaut 20/20! Prenons-en connaissance: « La famille venait à l'école, avec le bébé, le parrain et la marraine. Ces derniers avaient un sac rempli de petits sous, de dragées, d'amandes et parfois de bonbons enveloppés pour jeter par poignées. Le départ de la « jetée » était incroyable! Tous les écoliers étaient devant, les yeux fixés sur les mains des parrains et marraines pour voir dans quelle direction ils allaient commencer! Un grand silence puis c'était la rage, des cris, des bousculades. Les garçons utilisaient leur force et repartaient, glorieux, les poches bien remplies! »



1953



1953

Haut : Geneviève BOUYER, Jean TERRIER, Marie-Chantal BOUYER, Nicole FROUIN, Jean-Pierre ETAVARD, Francis CESBRON, Madeleine GIRARD, Alain DODIN, Jean-Louis BELOUARD, Michèle FONTENEAU, S^r S-HUBERT.
Milieu : Bernard MORZA, Jean FROUIN, Théophile JEANNEAU, Jean-Claude COUSSEAU, Thérèse GIRON, Gérard TOUZÉ, Jean-Marie GRIMAULT, Marie-Thérèse GOURDON, Gérard GRIMAULT, Jeanine SAULET.
Bas : Annie DUCHON, Henri CHAILLOU, Louis-Marie FROUIN, Colette ETAVARD, Jeanine LOISEAU, Annie BESSON, Michel LOISEAU, Jean VILLENEUVE, Thérèse CESBRON, Jacky GOIN, Edmond SAULET, Chantal OUVARD.

1953



1953

Haut : M^{me} Monique BOSSARD, S^r Paule-Marie PRODHOMME, Danielle FONTENEAU, Maurice CHATAIGNER, Nicole GATARD, Joseph MERCIER, Jeanine CHARRIER, Pierre GIRARD, Jacques OUVARD, Odile OUVARD, Nicole FROUIN, Maurice TOUZÉ, Monique JEANNEAU, Marie-France COUSSEAU.
Milieu : Marie-Cécile TERRIER, Christian THOMAS, Michel OUVARD, Lucienne PASQUIER, Robert LOISEAU, Georges FROUIN, Christophe JOLLY, Jean-Pierre PALLARD, Marie-Cécile GRIMAULT, Roselyne DUPONT, Jean-Louis MERLET, Gabriel MAUDET, Dominique AUGER, Gilles JOLLY, Bernard CHAILLOU, René TOUZÉ, M^{me} Marie JEANNEAU.
Bas : Jackie GOUIN, Anne-Marie FROUIN, Renée LARGEAU, André REVEAU, Jacqueline OUVARD, Jean-Claude LOISEAU, Alexandre MURZEAU, Monique LOISEAU, Jean-Paul MAUDET, Jean-Claude BOUDEAU, Joël MARTIN, Gaston SAULET, Odile GATARD, Jacqueline OUVARD, ?, Jacques MORZA.

1953



1953

Haut : Danielle FONTENEAU, Nicole GATARD, Odile OUVRARD, Jacques OUVRARD, Pierre GIRARD, Maurice TOUZÉ.
 _ M^{re} Monique BOSSARD, Cécile JOLLY, Jacqueline OUVRARD, Gisèle MERLET, Renée LARGEAU, Madeleine GIRARD, Monique LOISEAU, Michel OUVRARD, Christian THOMAS, Jean-Pierre ÉTAVARD, Gilles JOLLY, Francis CESBRON, Joël MARTIN, **Marie JEANNEAU**,
 _ Odile GATARD, Jeanine LAURE, Marie-Thérèse TERRIER, Jeanne JOLLY, Lucienne PASQUIER, Jacqueline MURZEAU, Roselyne DUPONT, Maurice CHATAIGNER, Christophe JOLLY, Jean-Pierre PALLARD, Jean-Louis MERLET, Georges FROUIN, Jean- Paul MAUDET, René TOUZÉ.
 _ Marie-Michèle MERCIER, Marie-Thérèse GOURDON, Jacqueline OUVRARD, Monique BORDES, Anne-Marie FROUIN, Alexandre MURZEAU, Gaston SAULET, Jean-Claude BOUDAUD, Robert LOISEAU, Jean-Louis BELOUARD, Bernard CHAILLOU, André REVEAU, Joseph DUPONT.
Assis en bas : Jacky GOUIN, Jean-Marie GRIMAUULT, Jean-Claude LOISEAU, Claude CHATAIGNER, Jacques MORZA.

1953



1953

Haut : Marie-Josèphe LOISEAU, Thérèse GIRARD, Marie-Madeleine MAUDET, Madeleine PASQUIER, Madeleine SAULET, Marguerite GRIMAUULT, Madeleine JEANNEAU, Marie-Josèphe GRIMAUULT, Marie-Renée BOUDAUD, S^{te} Paule-Marie.
 _ Marie-Noëlle JOLLY, Anne-Marie AUGER, Marie-Paule JOLLY, Marie-Josèphe MURZEAU, Monique FONTENEAU, Paul GIRARD, Gérard BESSON, Gustave BELOUARD, Paul TERRIER, Jean-Paul LOISEAU, Henri JOLLY.
 _ Anne-Marie FROUIN, Monique JEANNEAU, Marie-Cécile GRIMAUULT, Marie-France COUSSEAU, Marie-Cécile TERRIER, Madeleine GIRON, Jeanine CHARRIER, Daniel BESSON, Maurice JEANNEAU, Pierre MARTIN.
Assis en bas : Robert LOISEAU, Gabriel MAUDET.

Participation et progrès

Quelques faits dont on se souvient :

Il y eut, pour le poêle, la corvée du charbon stocké dans le « cagibi », sur la cour des garçons. Un groupe a travaillé au nettoyage du cimetière. Dans le cadre de l'école, les enfants ont fait une collecte de cartons. C'était, paraît-il, pour le Secours Populaire. En 1954, (hiver rigoureux), on a répondu à l'appel de l'abbé Pierre. Garçons et filles ont tricoté des carrés pour la fabrication de couvertures. Vous avez bien lu ? Eh oui ! des « gars » qui tricotent !

Un cadeau du gouvernement : la distribution du « lait Mendès ». Les enfants, disposés en rang, devant la maison des sœurs, la barrière séparant les deux sexes, (vous savez, cette barrière qui fut installée dès le début de la mixité) viennent boire gratuitement du lait !

Autre événement : on électrifie les fermes. Un écolier en souligne l'importance : « L'arrivée de l'électricité nous a fortement marqués. Nous étions à l'âge où l'on remarque les moindres détails. Le soir, c'était à celui qui arriverait le premier pour appuyer sur le bouton ! On allumait aussi dehors. Tout était illuminé : les jeux d'ombre et de lumière, c'était magnifique ! Avec l'électricité, c'était la lumière, mais aussi l'arrivée de l'eau courante, du moulin à café électrique, du moulin à farine à la ferme puis de la radio. » Le même mesure également « le fort décalage entre les aînés de la famille et leurs frères et sœurs plus jeunes. »

Enfin, voici une jeune génération qui va vivre une tout autre période :

1960



1960

Haut : S^r Jean-Thérèse, (Thérèse BODINEAU) Marie-Paule LOISEAU, Marie-Madeleine GRIMAULT, Yves TOUZÉ, Jean-Daniel AUGER, Jean-Camille LOISEAU, Michel CHATAIGNER, Solange BARBEAU, Marie-Thérèse FROUIN, Michel LEFORT.

Milieu : Joël ETAVARD, Chantal MURZEAU, Gérard GUÉRY, Yolande OUVARD, Roger GRIMAULT, Martine MAUDET, Daniel PALLARD, Marie-France TOUZÉ, Chantal DUPONT, Anne-Marie CHIRON.

Bas : Marie-Catherine JOLLY, Odile SAULET, Claudie BESSON, Anne-Marie CHUPIN, Jean-Michel MERLET, Marie-Gabrielle GOURDON, Maryvonne TOUZÉ, Gérard TISSEAU, Anne-Marie AUGER, Laure LAVEAU, Marie-Alice SOURISSEAU.

1960



1960

Haut : Théophile JEANNEAU, Alexandre MURZEAU, Daniel MASSON, Jean-Claude LOISEAU, Francis CESBRON, Michèle FONTENEAU, Jacqueline OUVARD, Marie-Michèle MERCIER, Anne-Marie FROUIN, Madeleine GIRARD.

Milieu : Jean-Jacques LAVEAU, Jean-Claude TISSEAU, Jean FROUIN, Joseph GOURDON, Jean TERRIER, Geneviève BOUYER, Hélène GRIMAULT, Brigitte JOLLY, Jeanine LOISEAU, Jeanine SAULET.

Bas : Hubert DUPONT, Joseph DUPONT, Claude CHATAIGNER, Gérard TOUZÉ, Chantal OUVARD, Marie-Thérèse GOURDON, Paulette GILBERT, Marie-Chantal BOUYER, S' Louis-Marie.

Bas : Henri GIRON, Paul JOLLY, Maurice GILBERT, Louis-Marie JOLLY, Cécile JOLLY, Thérèse CESBRON, Thérèse GIRON, Annie BESSON, Annie DUCHON.

1961



1961 - 1962

Haut : Jean-Claude TISSEAU, Jean-Jacques LAVEAU, Odile TOUZÉ, Jeanine LOISEAU, Jeanine SAULET, Marguerite LOISEAU.

Milieu : Louis-Marie JOLLY, Jean-René BOUYER, Hélène GRIMAULT, Joseph GOURDON, Hubert DUPONT, Chantal OUVARD, Geneviève BOUYER, Thérèse CESBRON, S' Louis-Marie.

Milieu : Paul FROUIN, Agnès FROUIN, René GIRARD, Gérard DUPONT, Christiane GUERY, Anne-Marie CESBRON, Paul JOLLY, Joseph MERLET, Odile GOURDON, Jean-Baptiste GILBERT.

Bas : Anne-Marie MURZEAU, Annick MAUDET, Henri GIRON, Jean SIMONNEAU, Bernard CHATAIGNER, Colette BARBEAU, Elisabeth FROUIN.

1962 - 1963



1962 - 1963

Haut : Michel CHATAIGNER, Solange BARBEAU, Gérard GUERY, Chantal MURZEAU, Daniel PALLARD, Henri FONTENEAU, Marie-France TOUZÉ, Joël ETAVARD, Anne-Marie CHIRON.

Milieu : Marie-Madeleine Mercier, Lionel MARTIN, Yolande OUVRARD, Martine MAUDET, Marcel PALLARD, Guy-Marie BOYER, Armand MURZEAU, Bernadette MERLET, Jean-Marie GIRARD, Roger GRIMAUULT.

Milieu : Marie-Catherine JOLLY, Anne-Marie CHUPIN, Marie-Thérèse FROUIN, Marie-Gabrielle GOURDON, Mireille GUIBERT, Marie-Paule LOISEAU, Marie-Josèphe CHAILLOU, Maryvonne TOUZÉ, Marie-Madeleine GRIMAUULT.

Bas : Philippe ACOU, Jacky POUREAU, Gérard TISSEAU.

1962 - 1963



1962 - 1963

Haut : Serge OUVRARD, René GIRARD, Agnès FROUIN, Anne-Marie MURZEAU, Paul JOLLY, Paul FROUIN, Marie-Monique PAQUEREAU, Colette BARBEAU.

Milieu : S' Louis-Marie, Odile GOURDON, Christiane GUERY, Yves ETAVARD, Hélène GRIMAUULT, Chantal OUVRARD, Odile TOUZÉ, Anne-Marie CESBRON, Marcelle FONTENEAU, Annick TISSEAU.

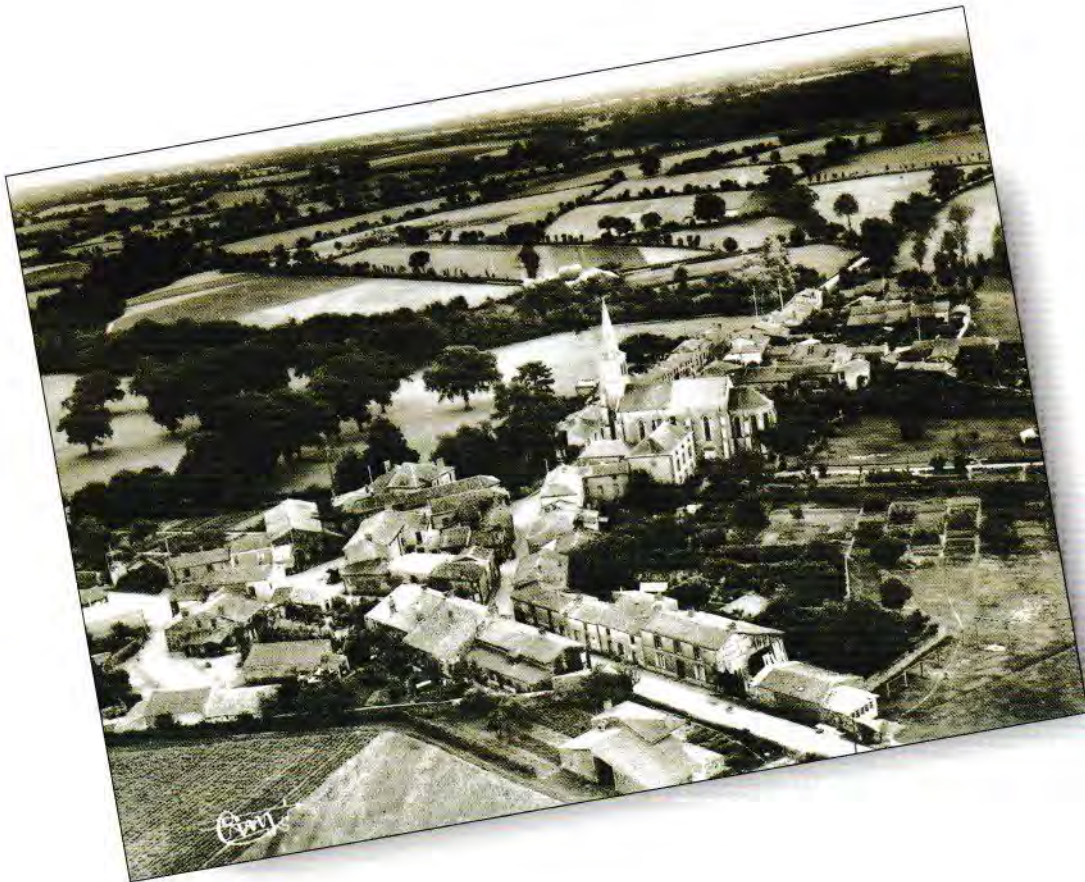
Bas : Monique CESBRON, Monique FROUIN, Marie-Thérèse GRIMAUULT, Christine WEISS, Chantal PALLARD, Bernadette GOURDON, Lise DUCHON, Thérèse JOLLY.

Assis : Joseph JOLLY, Bernard CHATAIGNER, Michel CHUPIN

En guise de conclusion pour l'après-guerre jusqu'à 1960



Ceux qui ont traversé la 1^{ère} moitié du siècle connaissent des progrès énormes, appréciables, élargissant les horizons, mais ils gardent la nostalgie des paysages tranquilles où ils évoluaient. Dans nos yeux papillonnent encore, s'agitant dans tous les sens, les minuscules feuilles bicolores des grands trembles argentés, en bas du « carreuil » devenu cité de la Carrière. Certains trajets ardues restent gravés dans les mémoires et les jambes de ceux qui pratiquaient les « revers », (ravins), à grand renfort de descentes et de montées dans une nature à vous couper le souffle! Les gouttes de « l'aiguail (rosée) sur chaque brin d'herbe, la neige crissant sous les pas, le verglas retardant ou ajournant le départ, les tapis printaniers de pâquerettes, de « coucou », de « suzannes » (primevères) ou de « clés du paradis » (jacinthes sauvages), la tranquille présence des moutons et des bêtes à cornes... toute une ambiance champêtre qui baigne nos souvenirs.



Ce n'était pas encore le siècle de la vitesse! Ah! ces chemins rustiques où l'on n'était pas « à un quart d'heure près! »

1960-1970 L'école change...

Mai 1968, ça bouge à Paris, les étudiants se rebellent. A la campagne, les effets sont atténués, mais ces évènements vont être à l'origine de beaucoup de changements dans l'école : plus d'encre, des stylos, plus de blouses, des tenues colorées, une discipline moins rigoureuse...

L'école n'est plus le seul domaine des enseignants, les parents y trouvent leur place.

L'école s'ouvre au monde extérieur.

Pendant les années 1960-1970

Il convient de rappeler le caractère rural et la faible immigration de la commune, donnant encore beaucoup de pouvoir aux religieux sur la localité avant de vous abandonner à ce petit garçon qui va vous faire revivre cette dernière période où le temps n'avait pas d'emprise sur l'individu...

Le Père Drilleau revient quelquefois enterrer ses anciennes ouailles. Monsieur le curé Bimier arrive à Toutlemonde, change l'intérieur de l'église. On pioche la terre battue de la vieille église. Autour du « pâté » de maisons du centre bourg, Bernard fait les banquets. Louis, à côté, tient son chai, Jacqueline la poste. Les cancans s'échangent au lavoir. Prenons la route de Cholet: la scierie de Georges chante occasionnellement. Marguerite, elle, part à pied en tournée, ciseaux et chapelet à la taille: en effet, elle est couturière.

En sortant de l'école on passe devant l'usine Etavard, puis devant la forge où l'on sent la corne brûlée et le crottin des chevaux que l'on ferre, et devant l'alambic, dans le bas du bourg. En allant vers Maulévrier, on doit passer devant les « meillauds », c'est ainsi qu'à cette époque on appelle les gens du voyage venus dans leurs roulottes en bois tirées par des chevaux.



Usine Etavard extérieur et intérieur

Quelques enfants habitent sur la route de Mazières à Nuaille et pour venir à l'école ils doivent emprunter un chemin de terre. L'hiver, les bottes sont indispensables. Mais tout est bien prévu: dans une grosse boîte en bois, au bout du chemin, leurs chaussures les attendent. Ils font échange.

Dans la campagne, Raymond fauche inlassablement les fossés. Comment ne pas citer tous ces travailleurs qui furent pour moi l'assurance d'une bonne quiétude durant toute ma jeunesse? Désormais, il est temps de vous emmener dans la période 1966-1971, où je passai ma scolarité à Toutlemonde. Il y a encore quelques années, je me serais appelé Joseph comme mon papa. Maintenant, c'est différent. Mais on parle encore du père Machin ou de la mère Untel! Je vis sur la route de Cholet. Nous sommes une vingtaine de 5 à 14 ans à faire la route à pied matin et soir, les aînés veillant sur les plus petits. Que d'anecdotes! Le malin plaisir à défaire le porte-documents du porte-bagages d'Henri ou Michel qui ne manquaient jamais de ronchonner. Le souvenir de ce père de famille, Maurice, s'arrêtant avec sa grosse voiture familiale et me menaçant d'appeler les gendarmes si je retraversais une autre fois la route sans regarder! Les premières maisons neuves se construisent, un bouquet en signale la fin du gros œuvre.

Au premier mai, fleurissent les nids de pies apportés par les garçons, en face des maisons où il y a des filles bonnes à marier. J'arrive à l'école, nous y voilà déjà, bougre. Tu te rends compte, je n'ai que 5 ans, vraiment pas mûr pour ça. C'est quoi ce grand portail blanc. Je suis prisonnier! Je ne pourrais pas fuir : la poignée est trop haute. Soeur Jean-Thérèse, une nouvelle maman ? Mais pourquoi faire surtout en noir ? Elle a un visage tout rond, on ne remarque que son sourire et sa bienveillance.

Au cours de l'année 66-67, je suis en grande section, âge 5 ans. Je joue avec d'autres enfants et surtout l'après-midi je fais la sieste sur mon bureau. Je suis placé à côté d'un grand. L'année a dû se passer normalement, car le seul fait marquant pour moi, ce fut lorsque j'aspirai l'encre avec un tube et que je l'envoyai à la tête de mon voisin. J'en avais plein la bouche et une belle peur de mourir ! Il y eut beaucoup d'éclats de rire.

1961 - 1962 Petite et Moyenne classe



1961 - 1962

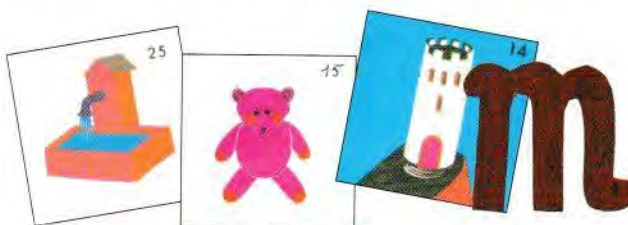
Haut : Marie-Madeleine MERCIER, Jean-Camille LOISEAU, Chantal DUPONT, Marie-France TOUZE, Jacky POUREAU, Yvon TOUZE, Yvon ETAVARD, Maryvonne TOUZE

Milieu : Joseph FROUIN, Marie-Paule LOISEAU, Michel CHATAIGNER, Chantal MURZEAU, Daniel PALLARD, Gérard GUERY, Marie-Gabrielle GOURDON, Marie-Madeleine GRIMAULT, Philippe ACOU, Marc MERCIER, **Sœur Jean-Thérèse**

Milieu : Michel RIGAUDEAU, Jean-Marie RIGAUDEAU, Emilienne GIRON, Jeanine TISSEAU, Gérard TISSEAU, Odile SAULET, Mireille GUIBERT, Marie-Thérèse FROUIN, Jean-Michel MERLET, Laure LAVEAU, Marie Odile GRIMAULT, Daniel OUVREARD

Bas : Serge ACOU, Jean-René GERMAIN, Gérard CESBRON, Henri FONTENEAU, Jacky RAIMBAULT, Michel PALLARD, Joël POUREAU

Passage en CP année 1967, toujours dans la « petite classe » de sœur Jean-Thérèse qui ne se fâche que très rarement. Maintenant, c'est l'apprentissage de la lecture, avec des petites cartes cartonnées et des lettres en plastique. Mais au fait ça sert à quoi tout ça, réponse : à lire « Pomme d'Api » et « Perlin et Pinpin », je commence à comprendre la subtilité.





Au fait, ma classe se situe entre le jardin et l'allée qui sépare les deux bâtiments. Regardez, la descente de dalle existe toujours, bien qu'un copain m'y ait attaché, ce qui la fit tomber. Résultat, punition exceptionnelle: un séjour dans la « grande classe » de sœur Louis-Marie, très dur! En effet j'ai emporté une ardoise et une craie pour faire vingt lignes. Mon copain Guy, lui, mieux inspiré a son crayon de pierre. Comment montrer la différence à ce dragon inaccessible. Elle, en plus, c'est la directrice et mène la chorale où mon père a une bonne place. Ma sœur, comme on disait à cette époque, mille excuses, vous faisiez votre travail avec beaucoup d'ardeur.

1967 - 1968 Grande classe



1967 - 1968

Haut : Jean-Daniel GUERY, Michel PALLARD, Gérard CESBRON, Gérard TISSEAU, Marc MERCIER, Daniel OUVRARD, Jacques MERCIER, Guy FONTENEAU, Jean-Raymond BARBEAU

Milieu : Sœur Louis-Marie, Bernadette PAQUEREAU, Christiane TOUZE, Marie-Thérèse LOISEAU, Jeanine TISSEAU, Marie-Paule LOISEAU, Blandine MAUDET, Véronique DUPONT, Anne BOUYER, Blandine GOURDON

Bas : Jean-Marc AUGER, Michel AUGER, Marie-Bénédictine REVEAU, Mauricette OUVRARD, Isabelle MAUDET, Emilienne GIRON, Odile FROUIN, Jeanne-Marie SOURISSEAU, Isabelle GRIMAUULT, Joseph AUGER

Nous devons arriver à l'année 1968, me voilà dans la « moyenne classe », chez madame Mercier. C'est la seule qui ne soit pas religieuse. Donc « Madame »! On se chauffe avec un poêle. Tout le monde porte un sarrau. On a trois sortes de crayons: crayon de pierre pour l'ardoise, crayon de bois, porte-plume trempé dans l'encre faite avec de la poudre diluée dans de l'eau. On commence à élargir nos connaissances: au mur, il y a de grandes cartes pour les « Leçons de choses » et l'histoire et la géographie. C'est à ce sujet qu'on doit confectionner un calendrier météorologique pour chaque jour de l'année. Là, heureusement, Pascal travaille sérieusement, car moi, je n'en ai surtout rien à faire du temps qu'il a fait le jeudi d'avant!



Le calcul est entré dans les mœurs, c'est vrai que j'en ai besoin pour compter tous les œufs dénichés à mes temps perdus dans cette nature généreuse. Sur celle-ci, il y aurait tant de choses à dire, je la connais par cœur, un vrai renard. Les tables de multiplication rentrent dans nos têtes.

Il y a une grande différence dans la classe : les gars et les filles, ça, c'est une découverte. Ces dernières sont plus sensibles et bavardes ! Mais quand il y a un « bobo », elles n'ont pas leur pareil pour vous consoler. Ce sont aussi des « rapporteuses ».

1967 - 1968 Moyenne classe



1967 - 1968

Haut : Bernadette JOBARD, Loïc POUREAU, Florence MAUDET, Marie-Chantal FONTENEAU, Marie-Dominique BARBEAU, Yvon RIOTTEAU, Marie-Claire BARBEAU, Nicole BARBEAU, Evelyne BLANCHET, **Marie-Madeleine MERCIER**
Milieu : Jean-Michel GOURDON, Dominique DUPONT, Maryvonne GERMAIN, Dominique BOUYER, Odile MERCIER, Marie-Claude MARTIN, Michel RIOTTEAU, Stéphane SUREAU, Jean-Marc TOUZE, Jean-Louis MERCIER
Bas : Jacques REVEAU, Edith OUVRARD, Jean-Paul DUPONT, Antoine BOUYER, Armelle BLANCHET, Gérard RAIMBAULT, Gilles OUVRARD, Béatrice BELOUARD, Anne-Marie AUGER, Thérèse FROUIN, Christine GOURDON

1969 - 1970 Moyenne classe

1969 - 1970

Haut : Patrice PASQUIER, Véronique BLANCHET, Guy SOURISSEAU, Bernadette TOUZE, Nelly GERMAIN, Vincent GRIMAUULT, Marie-Thérèse AUGER, Véronique GUIBERT, Dominique GUERY

Milieu : Yannick BARBEAU, Antoine TERRIER, Jean-Louis DUCHON, Elisabeth GRIMAUULT, Christian FORMON, Maryse MARTIN, Geneviève AUGER, Noël GOURDON, Pascal DUPONT, **Marie-Madeleine MERCIER**

Bas : Christine OUVRARD, Claude LOISEAU, Benoît GOURDON, Louis-Marie GROLLEAU, Patrick POIRON, Isabelle BELOUARD, Joël ACOU, Dominique JOBARD, Olivier AUGER, Martine MORILLE



Stop, j'arrête. La catéchèse m'a aussi accompagné, je sais déjà des prières, connais Noël et un peu Pâques. J'ai fait ma première communion. Monsieur le curé Manceau avec mes parents me parle d'être enfant de chœur : veux-tu servir la messe, oui ou non ? De toute façon, tu n'as pas le choix : ben oui ! Un véritable travail qui allait m'ouvrir les portes de la liberté.



Image de
1^{re} communion

En effet, les jours d'enterrement pendant l'école ça donne au moins deux heures de tranquillité. Que de pauvres vieilles et vieux enterrés : ceux-là, je ne les voyais plus dans la semaine quand je servais la messe du matin ou du soir. Le son de la cloche du « trépassement » dont on s'imprègne au fur et à mesure de ces moments. Quatre notes, elles semblent nous dire « délivrez-moi ou emportez-moi » ! Ecoutez, vous verrez, ça a malheureusement toujours existé. Ce métier est parfois dur : trois messes à la suite suivies des vêpres l'après-midi.

Entre nous, la journée est bien pleine. Heureusement, aux œufs de Pâques, les gens nous récompensent largement par leurs offrandes. Un petit bouquet de jonquilles du côté de la ferme de l'Etang, un véritable champ de fleurs, souvenir inoubliable.

Le midi, les plus éloignés apportent leur panier : une sœur aînée emporte le repas pour les sept enfants. A midi, elle descend à la boulangerie chercher le pain pour le déjeuner à l'école. Certains écoliers mangent encore chez les sœurs, d'autres chez des personnes de connaissance, par exemple chez Victor Biotteau, le « café-épicerie-bazar ». Puis la cantine ouvre dans l'actuelle grande salle de la Mairie. Le goût se développe. La cuisine est un peu différente de chez soi. Les parents fournissent les légumes, ça peut paraître un peu bizarre, mais le tas de patates côtoie les fourneaux. Monique fait de très bonnes purées. Par la suite, ce sera Jacqueline. Un jour par semaine, avec un ou deux camarades, on essuie toute la vaisselle. Marie-Alice débarrasse la table et fait le ménage. Attention à celui qui lancera un petit pois !

La surveillance est assurée par une religieuse. Elle nous fait réciter le Benedicite avant chaque repas.



On ne peut pas parler du trajet cantine - école sans penser aux belles volières de ce chasseur qui ne souhaite qu'une chose : donner réponse aux questions que l'on se pose sur tous ces oiseaux et chiens qui l'entourent.

Pendant les récréations, les filles jouent à la marelle, à l'élastique. Le passe-temps favori des garçons est le jeu de billes avec son langage bien particulier comme « main dessus », « Tibus », « à l'œil ». D'autres préfèrent le « loup caché », le « loup perché » ou bien la « balle aux prisonniers ». Le mur de la cour des garçons est recouvert de lierre sauvage. A la saison des fleurs, les abeilles y butinent et certains garçons trouvent un malin plaisir à les « fusiller » à l'aide d'un élastique. Les grands participent à certains travaux : faire le jardin des Sœurs, couper leur bois, nettoyer le poulailler, mettre la « piquette » en bouteille. Certains élèves restent à l'école de Toutlemonde jusqu'au certificat d'études. Lorsqu'on rentrait à l'école à cinq ans, ces grands nous impressionnaient, on en avait un peu peur.

Dans la cour de la mairie , il y a aussi maintenant l'inoubliable soeur Marie-Jeanne, vieille religieuse dynamique qui enseigne en maternelle. Joseph, le vieux cantonnier, y vit aussi en reclus, bénéficiant sans doute, à vie, du toit de la commune.. Bon allez, on retourne vers l'école , bonjour Marguerite ou Robert, est-ce que je peux aller chercher le ballon dans vos carottes ? Merci, au revoir. En face de l'école, il y a toujours les vestiges de l'ancienne usine de chaussures où l'on se procure encore des lanières de cuir à l'insu du vieux méchant chien Cristobal.

1969 - 1970 Petite classe



1969 - 1970

Haut : Sœur Marie Jeanne, Laurent SIMONNEAU, Pierre-Marie GOURDON, Hervé COCHARD, Thierry PASQUIER, Jean-Christophe RAFFIN, Xavier FORMON, Nathalie CHOTARD, Brigitte FONTENEAU, Benoît PEROCHEAU

Milieu : Marie-Madeleine GUERY, Béatrice BLANCHET, Patrice NAUD, Christelle MARTIN, Alain DEFOIS, Laurent RIOTTEAU, Alain BELOUARD, Pascal FONTENEAU, Fabienne KARA, Christophe JEAUNEAU

Bas : Brigitte BARBEAU, Christine MORILLE, Didier RAFFIN, Francis OUVRARD, Bruno AUGER, Sylvie CHARRIAT, Catherine GROLLEAU, Damien GRIMAUULT, Anne-Françoise AUGER, Elisabeth TERRIER, Thierry JEAUNEAU

1969 - 1970 CP et Grande section

1969 - 1970

Haut : Patrice GROLLEAU, Didier DELASSALLE, Catherine TERRIER, Yves DUCHON, Véronique TISSEAU, Agnès CESBRON, Anne-Françoise GERMAIN, Françoise AUGER, Jean-Louis GRIMAUULT, Véronique MORILLE, Geneviève BARBEAU, Guylaine BELOUARD

Milieu : Laurence BLANCHET, Pascal ACOU, Thierry POIRON, Claire GRIMAUULT, Anne FORMON, Jean-Marie FONTENEAU, Stéphane RIGAUDEAU, Béatrice NAUD, Patrice OUVRARD, Catherine AUGER, Nicole FONTENEAU, Sœur Marguerite

Bas : Isabelle NAUD, Christine FONTENEAU, Anne MORILLE, Hélène BARBEAU, Eric POIRON, Ilsée FARRIS, Nathalie AUFRAY, Rémi COCHARD, Régine MAUDET, Catherine PASQUIER, Bernadette CHAILLOU, Olivier AUFRAY, Jacques FROUIN



1973 - 1974 Grande classe

1973 - 1974

Haut : Bernadette TOUZE, Véronique GUIBERT, Stéphane RIGAUDEAU, Dominique GUERY, Jean-Marie FONTENEAU, Thierry POIRON, Béatrice NAUD, Agnès CESBRON
- Geneviève BARBEAU, Claire GRIMAUULT, Yves DUCHON, Christine FONTENEAU, Nicole FONTENEAU, Catherine AUGER, Eric POIRON, Pascal ACOU, Véronique TISSEAU, **Sœur Marie**
- Hélène BARBEAU, Catherine TERRIER, Véronique MORILLE, Bernadette CHAILLOU, Guylaine BELOUARD, Catherine PASQUIER, Anne MORILLE, Christine FROUIN, Isabelle NAUD
Bas : Laurence BLANCHET, Claude LOISEAU, Rémi COCHARD, Patrice GROLLEAU, Françoise AUGER



Le CM1 arrive, je mesure environ 1 mètre 30 pour 28 kg chaussant 36 ou 37. Je ne me rappelle plus. Maurice, le cordonnier, avec sa casquette de facteur est un expert. Il faudra passer chez lui, chercher la paire de brodequins dont ma mère a passé commande pour l'année 70-71.

A la campagne on vit en toute liberté, mais les « gros mots » sont interdits et certains sujets sont tabous. Mes grands-parents y veillent et mes parents sont complices. Une vache qui vèle, c'est quoi ? Tu ne le sauras jamais, si tu ne le vois pas. Alors regarde par le trou du loquet.

Mai 1968, ça commence à parler, à s'animer, il paraît que ça remue à Paris. Jacques dit à papa qu'il n'a plus d'essence. Nous allons à Cholet : pour la première fois, les voitures font la queue aux stations-service, avenue Leclerc. Avec patience, on y arrive. On regagne vite la campagne, il faut vous dire que la ville ne dépasse guère « la Radio » (l'usine Thomson). Elle est suivie d'une zone de terrassement, sur laquelle fleuriront bientôt les nouvelles entreprises choletaises.

Mes dernières rentrées, bonjour la classe des grands, sœur Marie ? Comment est-elle ? Eh bien, surprise, c'est une personne qui travaille à l'instinct, sachant certainement déjà ce que sera le futur de chacun de ses élèves. Mais ce qu'elle affectionne le plus chez chaque individu : c'est l'originalité. Dans cette classe, il n'y a pas à dire, chacun évoluera selon son désir et à sa plus juste valeur. C'est l'époque charnière entre le primaire et le secondaire. En mathématiques, les problèmes de fuite d'eau se mêlent aux calculs en bases différentes. Pas facile de s'y retrouver, d'autant que les livres d'arithmétique sont toujours écrits en anciens francs. C'est embrouillant, comment dire autrement.

Les bons moments : l'art, le dessin, mon institutrice est une experte. Au fait, là je vous en dis trop ; le courant passe et c'est réciproque, en tout cas je le crois. Je me rappelle la fois où elle se rendit compte qu'elle avait oublié quelque chose. Observation de l'élève : « vous êtes une tête sans cervelle, ma sœur ! » Celle-ci me regarde d'un air amusé en murmurant : « C'est vrai, monsieur l'étourneau ! Mais, fais bien attention ! » Un autre souvenir : celui de cette bohémienne, une élève de passage qui nous étonne avec un véritable poème sur le ver luisant. L'avait-elle inventé ou appris lors d'un périple dans une autre école, on ne le sut point. Il était remarquable. Les « meillauds » étaient souvent présents dans la classe, ils soulevaient bien des rêves et des interrogations de notre part. Méfiance, compassion, tout était mêlé. Il faut dire que parents et aînés les accusaient de bien des méfaits : vol de poules et même d'enfants... Quelquefois, l'après-midi, nous avons droit à des reportages télévisés dans la salle à manger des religieuses. Le petit écran commence à prendre place.

Il y a aussi sœur Irène qui troque sa robe contre un survêtement pour nous faire la gymnastique dans la salle paroissiale. Sœur Joseph-Noëlle anime la catéchèse. Sœur Madeleine fait la cuisine et le ménage des religieuses. Elle dispense aussi quelques heures de catéchèse.

La discipline est de rigueur. On ne se plaint pas auprès de nos parents si on a été puni car eux aussi séviraient une deuxième fois. On a du respect pour les adultes. Lorsqu'une personne frappe à la porte de la classe, tout le monde se met debout pour dire « Bonjour Monsieur ou Madame... ». Par les Sœurs, on a droit à des images si on travaille bien. A la fin de l'année scolaire, chacun apporte chiffon, cire, eau de Javel pour nettoyer son bureau. On vide la classe, on sort tout le mobilier sur la cour. Pendant les vacances, on a un cahier de « devoirs » grâce auquel on peut obtenir une récompense à la rentrée suivante: livres ou crayons... Derrière l'école, le premier terrain de basket vient de se terminer. De la cour des gars, on aperçoit le terrassement des nouvelles maternelles, elles seront préfabriquées. C'est quoi ça? Mon petit frère, en fera l'inauguration.

RÉPARTITION : 3^e CÉRIÈRE

EXERCICES	Septembre- octobre. N° 1.	Septembre- octobre. N° 2.	Novembre- décembre. N° 1.	Novembre- décembre. N° 2.
ORDRE	Le cercle.	Prendre les distances.	Deux par deux face à face.	Prendre les intervalles.
EXERCICES ANIMATEURS	Rassemblement. Dispersion en colonne.	Signaux divers et rapprochés (exécution individuelle).		
RYTHME			La marche régulière.	
JAMBES	Debout : Flex. ext. pieds talons joints.	Debout : Flex. ext. genoux talons joints.	Debout : Flexion latérale station écart.	Debout : Sautillements pieds joints.
VENTRE	Couché : Pédaler.	Couché : Élévation alternative des jambes.	Couché : Élévation des genoux à la poitrine.	Couché : Redresser le buste.
POITRINE	Assis tailleur.	Assis tailleur.	Assis tailleur.	A genoux assis.
DOS				
COURSE	La cage à l'écurie. La mare.	Relais.	Rondes.	L'épervier.
SAUT	Sautillements pieds joints.			Saut à cloche-pied.
LANCER			Manipuler.	
MARCHE	Se déplacer sans courir.		Marches variées.	
QUADRUPÉDIE		Sur place : - la raide ; - à quatre pattes.		
ÉQUILIBRE				Au sol : sur place.



EXERCICES FONCTIONNELS

COURSES

1^{er} Démarrages : sur 10, 15, 20 m. Partir debout, de dos, de face, etc.

2^e Relais : Bien tracer ligne de départ. Aller poser une cralle ou un petit caillou dans une boîte.

LANCERS

Manipuler : passer d'une main dans l'autre une petite balle, un sac de sable ou de lentilles.

1^{er} A genoux assis : autour de la taille.

2^e Debout, jambes écartées : entre les jambes.

QUADRUPÉDIE

1^{er} En station accroupie, mains au sol à 30 cm en avant des pieds ; soulever les 2 mains simultanément, les reposer au sol en prenant bien appui sur les bras et soulever bien les 2 pieds simultanément (rouds).

2^e En position quadrupédique, genoux au sol, soulever le bassin et tendre les jambes (sans déplacer les pieds).

3^e Se déplacer en position quadrupédique, le dromadaire. Pieds et mains au sol (et non les genoux).

4^e Suivre en position quadrupédique un camarade qui recule debout.

On ne peut parler de cette époque sans citer des noms Maurice, Paul, Joseph, Marguerite, tous ces gens qui reviennent à ma mémoire et qui ont œuvré pour notre avenir. Je revois Joseph aux ventes de charité dans la salle paroissiale. Il s'exclame : « pour cette bouteille de rosé CABERNET ANJOU : cinq mille francs ! une fois, deux fois, trois fois ».

Marguerite, à l'instant, jugeant le prix trop bas monte l'enchère : « six mille ». Elle remporte la mise et Joseph de dire : « Marguerite a certainement un copain ». Vous pensez, cette jeune fille de soixante-quinze ans ! « Non, non, c'est pour toi. T'auras qu'à venir dimanche prochain après les vêpres ».

1972-1973



1972-1973

Haut : Nicole FONTENEAU, Catherine AUGER, Isabelle BELOUARD, Claire GRIMAUULT, Béatrice NAUD, Geneviève BARBEAU, Louis-Marie GROLLEAU, Dominique GUERY, *sœur Marie*.

Milieu : Stéphane RIGAUDEAU, **Anne-Marie CHUPIN**, Noël GOURDON, Yannick BARBEAU, Vincent GRIMAUULT, Maryse MARTIN, Bernadette TOUZE, Véronique GUIBERT, Geneviève AUGER, Jean-Marie FONTENEAU, Thierry POIRON.

Bas : Catherine TERRIER, Hélène BARBEAU, Véronique MORILLE, Guylaine BELOUARD, Martine MORILLE, Pascal ACOU, Claude LOISEAU, Olivier AUGER, Patrick POIRON, Dominique JOBARD, Joël ACOU.

M^{me} Mercier enseigne en CE pour la dernière année

1973 - 1974

1973-1974

Haut : Thierry PASQUIER, Francis OUVRARD, Xavier FORMON, Patrice NAUD, Benoît PEROCHEAU, Alain DEFOIS, Hervé COCHARD, Christelle MARTIN, Brigitte FONTENEAU, Laurent RIOTTEAU, **Marie-Madeleine MERCIER**.

- : Christophe JEAUNEAU, Thierry JEAUNEAU, Sylvie CHARRIAT, Marie-Madeleine GUERY, Alain BELOUARD, Pascal FONTENEAU, Fabienne KARA, Virginie MERGNAC, Nathalie CHOTARD, Béatrice BLANCHET.

- : Christine MORILLE, Elisabeth TERRIER, Brigitte BARBEAU, Catherine GROLLEAU, Didier RAFFIN, Anne-Françoise AUGER, Fabienne POIRON, Myriam FROUIN, Sophie TERRIER, Christine BESSON.

Bas : Laurent SIMONNEAU, Damien GRIMAUULT, Bruno AUGER, Gilles REVEAU, Jean-Christophe RAFFIN, Jean-Louis REVEAU.



Madame Mercier enseigne ensuite en CP



1974-1975

1974 - 1975

Haut : Xavier GRIMAULT, Vincent GUERY, Jean-François MERLET, Vincent RIGAUDEAU, Isabelle POIRON, Valérie VITET, Marie-Madeleine MERCIER.

Milieu : Patricia BLANCHET, Véronique PEROCHEAU, Myriam NAUD, Isabelle METIVIER, Marietta DEFOIS, Catherine BELOUARD, Isabelle KARA, Sylvie MAUDET.

Bas : Denis MORILLE, Jacky MERLET, Christophe BELOUARD, Jean-Max PERRAIN, loïc GROLLEAU.

1976-1977

1976 - 1977

Haut : Laurence BELOUARD, Olivier GEULIN, Laurent CHARRIAT, Nelly MERLET, Claudine ACOU, Catherine BESSON, Guyline DEFOIS, Thierry NAUD, Jérôme TERRIER, Marie-Madeleine MERCIER.

Milieu : Laurence CESBRON, Jean-François BELOUARD, Anne-Marie MORILLE, Sylvain BARBEAU, Franck SAULET.

Bas : Dominique OUVRARD, Jérôme DRU, Jean-Yves GROLLEAU, Vincent RAFFIN, Claire TERRIER, Christelle MAUDET.



1976-1977

1976-1977

Haut : Marie-Ange CHERBONNIER, Myriam NEAU, Jean-François GRIMAULT, Jacky MERLET, Jean-Max PERRAIN, Loïc GROLLEAU, Jean-François MERLET, Xavier GRIMAULT, Véronique PÉROCHEAU, Sylvie MAUDET, Marietta DEFOIS.

Milieu : Catherine BELOUARD, Christophe BELOUARD, Jérôme POIRON, Marie-Chantal RAIMBAUD, Isabelle METIVIER, Vincent RIGAUDEAU, Valérie VITET, Isabelle POIRON, Vincent GUERY, Olivier OUVRARD.

Bas : Jean-Noël SIMONEAU, Myriam JOBARD, Marie-Françoise JOBARD, Hervé BARBEAU, Philippe GROLLEAU, Denis MORILLE, Sylvie JEAUNEAU, Sophie BRAUD, Jean-Noël FONTENEAU, Stéphane BARRÉ.



Les CE seront pris en charge par Marie-Ange puis par Marie-Claude, les deux maîtresses travailleront ensuite à mi-temps pendant 20 ans.

1974-1975



1974-1975

Haut : Anne FONTENEAU, Nathalie CHARRIAT, Fabienne KARA, Virginie MERGNAC, Marie-Madeleine GUERRY, Laurence BARBEAU, Fabienne POIRON, Patricia RIGAUDEAU, **Marie-Ange CHERBONNIER**

- : Sylvie CHARRIAT, Valérie BESSON, Thierry JAUNEAU, Christelle MARTIN, Brigitte FONTENEAU, Xavier FORMON, Christophe JAUNEAU, Gilles REVEAU, Jean-Louis REVEAU, Isabelle FROUIN.

- : Samuel PEROUCHEAU, Martine MAUDET, Dominique DUCHON, Céline BARBEAU, Christine MORILLE, Patricia BARBEAU, Otilie BELOUARD, Sophie TERRIER, Stéphane RAFFIN, Anne-Françoise AUGER.

Bas : Olivier BRAUD, Michel SOURISSEAU.

1977-1978



1977-1978

Haut : Jérôme TERRIER, Sylvain BARBEAU, Philippe GROLLEAU, **Marie-Claude BIGOT**

- : Jean-Noël FONTENEAU, Jérôme POIRON, Laurence CESBRON, Véronique BELOUARD, Jean-Yves GROLLEAU, Yann BOILEAU.

- : Stéphane BARRE, Myriam JOBARD, Claudine ACOU, Frédéric GOURICHON, Catherine BESSON, Dominique OUVRARD.

- : Marie-Chantal RAIMBAULT, Jean-Noël SIMONNEAU, Jean-François BELOUARD, Claire TERRIER, Bruno VITTET, Guylaine DEFOIS.

- : Sylvie JAUNEAU, Hervé BARBEAU, Laurence BELOUARD, Anne-Marie MORILLE, Laurent CHARRIAT, Nelly MERLET.

Bas : Sophie BRAUD, Marie-Françoise JOBARD, Bruno CHATEIGNER, Vincent RAFFIN, Christelle MAUDET, Franck SAULET.

Il y aurait encore tant de choses à décrire comme les kermesses qui se déroulent en septembre, notre cheval Coblé, fidèle compagnon de mon père et grand-père. Mais, déjà, ma scolarité à Toutlemonde s'achève. J'ai assisté en direct devant la télévision aux premiers pas de l'homme sur la lune et désormais, mercredi sera le jour de congé, donc plus de jeudi ! Maintenant, plus rien ne sera comme avant.

HORAIRES APPLICABLES à partir de 1969 (suppression du samedi après-midi)

La durée hebdomadaire de la scolarité dans le cycle élémentaire des écoles primaires est fixée à 27 heures, réparties sur neuf demi-journées suivant le tableau :

Langue française	9 heures
Mathématiques	6 heures
Activités d'éveil	7 heures
Education physique et activités d'initiation sportive	5 heures
	<hr/>
	27 heures

1976 - 1977 Grande section et une partie de la Moyenne section



1976 - 1977

Haut : Céline GEULIN, Jocelyne RIGAUDEAU, David CHUPIN, Fabrice CESBRON, Christiane MORILLE, Jean François BARBEAU, Philippe FONTENEAU, Laurent POIRON, Anthony BRAUD

Milieu : Sophie BARRE, Béatrice TOUZE, Géraldine HAMON, Régis HAMON, Guillaume PERRAIN, Emmanuelle SIMONNEAU, Marie Claire RAFFIN, Thierry METIVIER, Anthony SAULET

Bas : Freddy COURILLAUD, Fabrice VILLENEUVE, Claire BELOUARD, Emmanuel JOLLY, Damien FROUIN, Laurent PERRAIN, Nicolas CHARRIAT, Stéphane DRU, Patrice JOYET, Anne Gaëlle MOALIC, Laurent JEANNEAU

L'école au fil des réformes 1970-2000

L'école « libre » s'incorpore de plus en plus à l'Éducation Nationale et les réformes se succèdent.

La prolongation de la scolarité, notamment, oblige à des approches pédagogiques plus rigoureuses et plus structurées.

Les élèves participent à la vie de la classe, sortent en visites découvertes, en voyages d'étude, en classes de neige...

Pendant les années 1970-2000

Mars 1993 Manon, élève de CE1 se souvient

Si vous cherchez Manon sur cette photo, vous ne la trouverez pas. En effet, nous avons imaginé une enfant représentative de cette époque. Les parents font garder leurs enfants car les mamans sont de plus en plus nombreuses à travailler à l'extérieur. Ils profitent aussi de leurs week-end pour sortir et font appel à une jeune fille pour garder leurs enfants. Nous lui avons donc imaginé une baby-sitter qui lui fait revivre les années 1980 à 1990 ainsi qu'une tante qui lui rappelle sa scolarité de 1970 à 1980. Sur la photo ci-dessous, se trouvent les élèves de CE1 en 1993, sachant que la moitié d'entre eux sont regroupés avec les CE2 et l'autre moitié avec les CP, l'âge de « Ludovic » petit frère de Manon.

1992 - 1993 CE1 - CE2



1992 - 1993

Haut : Marie-Ange CHERBONNIER, Vincent FRADIN, Marc-Henri ROUTHIAU, Corentin ROUILHAC, Alexandre NERRIERE, Denis LAMBERT, Jean-François GIRARD
Milieu : Elodie PAVAGEAU, Alice FRESNEAU, Ludovic DENECHERE, Arnaud CESBRON, Elodie JAVEGNY, Johnny CORMEAU, Chanthan KHUN, Marie-Claude BIGOT

Bas : Emilie TAMISIER, Fleur MERCIER, Virginie GROLEAU, Anne-Claire CHASSERIAU, Adeline POIRON, Sylvain PEQUIN, Lucie SOURISSEAU

1992 - 1993 CP - CE1

1992 - 1993

Haut : Elise PETIT, Chanpisith KHUN, Florian CORMEAU, Mathieu RIOTTEAU, Marie LAILLER, Maxime NERRIERE
Milieu : Pierre AUGER, Camille LEPRETRE, Laurent MICHEL, Lucas ROUILHAC, Anne-Lise ROY, Stéphanie JAVEGNY, Bernadette COCHIN

Bas : Fabien FROUIN, Sylvie MALIS, Marina CHERBONNIER, Cécile GOULVENT, Angéline CHAILLOU, Pierre GABORT, Audrey JAVEGNY



Souvent, la classe des « grands » regroupe les CMI – CM2

1993 - 1994 CMI – CM2



1993 – 1994

Haut : Laetitia FROUIN, Bophana MALIS, Angélique BEAUPERIN, Ludivine DAVID, Nicolas RIOTTEAU, Lydie METIVIER

-Evelyne ROYER, Emilie PALLARD, Yoann FOURNIER, Vianney CHAILLOU, Fabienne MICHEL, Mathieu LALLIER, Pierre-Yves BROSSARD, Ludovic GIRARD, Julie SAULET

- Caroline SAUZEAU, Elodie JAVEGNY, Sylvain PEQUIN, Anne-Lise RONDEAU, Clarisse MARTIN, Jean-François GIRARD, Patrice PEQUIN, Lissang TANG

Bas : Chanthan KHUN, Diane BLANCHET, Johnny CORMEAU

Cette année 92-93, les CM2 sont seuls dans leur classe

1992 - 1993 CM2

1992 – 1993

Haut : Thierry BOUYER, Fabien CESBRON, Malthide CRETIN, Marina CHASSERIAU, Pierre FRESNEAU, Yannick BELOUARD, Sébastien NERRIERE, Emmanuel FROUIN, Guillaume ROY,

Milieu : Christelle CAILLAUD, Julie SAULET, Nathalie RIOTTEAU, Sandra THENARD, Thyraath KHUN, Régis JOLLY, Chauvin TANG, Ludovic GIRARD

Bas : Gwénaél GIRARD, Botum-Neary BY, Emeline PINEAU, Céline SOURISSEAU, Angélique BEAUPERIN, Rithia MALIS, Patrice PEQUIN, Yoann FRADIN

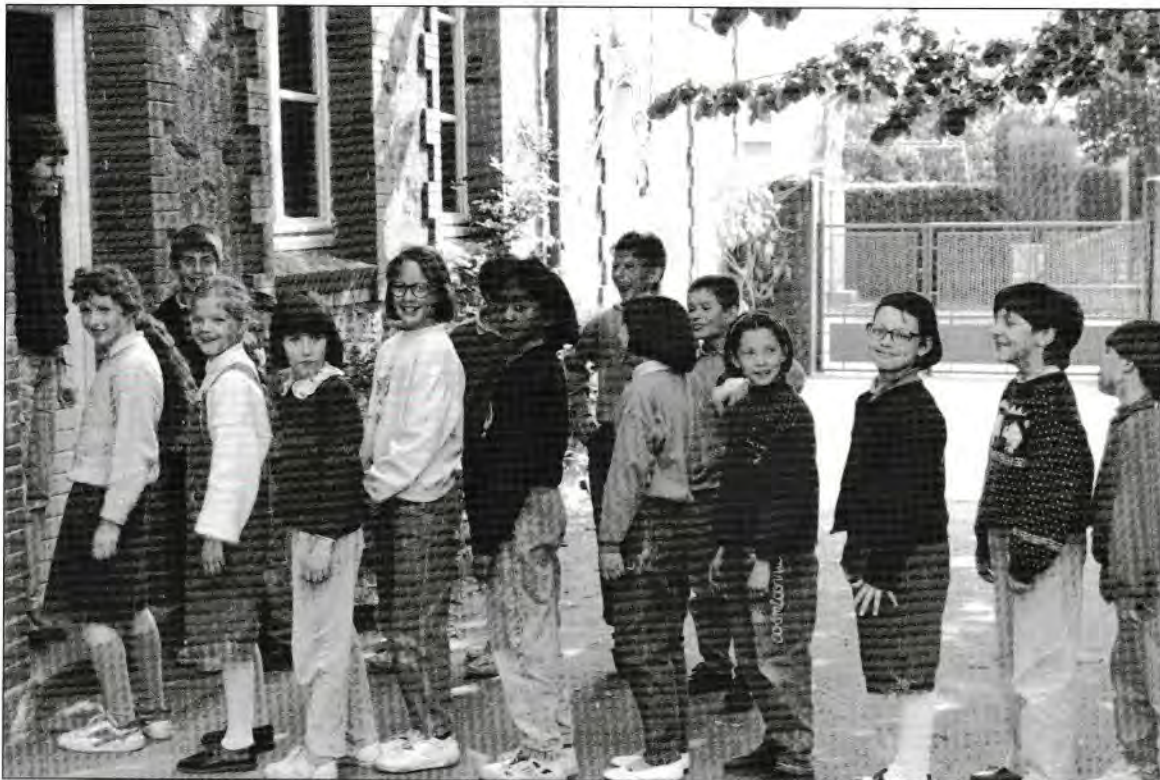


Il est 8 h 15, ce lundi matin, quand j'arrive avec mes deux frères Ludovic et Benjamin chez Tatate Madeleine. Vite un bisou, maman n'a pas de temps à perdre pour être à l'heure au bureau. Là, je retrouve Juliette qui est en moyenne section, Tom qui ne va pas encore en classe et Pierre le fils de Tatate qui est en CM2. A 8 h 45, Tatate installe Tom dans sa poussette, nous prenons nos cartables sur notre dos et en route pour l'école. En montant tranquillement le bourg, j'écoute Pierre me parler de l'exposé qu'il a préparé pour ses camarades de CM2, car cette semaine, il était responsable d'actualité. C'est alors que nous sommes dépassés par Anaïs et Benoît qui arriveront avant nous, car leur maman les conduit en voiture et les dépose à l'école en partant travailler et par deux courageux cyclistes qui préfèrent le vélo à la voiture, dès l'arrivée du beau temps.

Quand nous arrivons à l'école, Pierre, Ludovic et moi restons sur la cour du primaire. Tatate conduit les petits à la maternelle. Elle les aide à quitter leur vêtement, vérifie qu'ils déposent bien goûter et « doudou » dans la corbeille avant de leur faire un dernier bisou. Juliette et Benjamin entrent dans leur classe respective où ils retrouvent leur maîtresse et l'aide maternelle.



Après avoir déposé mon cartable à l'entrée de la classe, je rejoins mes amies qui, appuyées au tronc du tilleul, se racontent les potins du week-end. A 9 heures, la maîtresse de surveillance frappe dans ses mains. Nous nous alignons devant la classe, les garçons d'un côté, les filles de l'autre. La maîtresse ouvre la porte. Ah oui, j'ai oublié de vous dire que cette année, j'ai deux maîtresses : l'une pour le français, l'histoire-géo, les arts plastiques, la musique... l'autre pour les mathématiques, les sciences, le sport et la poésie. C'est pratique : quand on les voit, on sait automatiquement ce que l'on va faire.



Evelyne ROYER, Odile JOLLY, Ludovic FROUIN, Emilie CHOTARD, Anne-Laure FROUIN, Marie CRETIN, Chantear KHUN, Cédric LAMBERT, Violaine CREPELLIERE, Hugues TAMISIER, Lucie LIBAUD, Marie GABORIT, Laure MENARD, Pauline BIGOT

Nous entrons en classe, en silence et allons accrocher notre vêtement au porte-manteau. Arrivée à ma place, je vide mon cartable. Ce matin, il n'y a pas grand-chose car nous n'avons pas de travail à la maison le week-end. J'ouvre quand même ma chemise cartonnée pour vérifier si je n'ai pas de papier à rendre. Ouf, j'ai bien fait, papa a rempli l'autorisation pour la patinoire, nous y allons la semaine prochaine. Comme c'est lundi, nous avons un petit temps d'échange avant de nous mettre au travail. Les garçons annoncent leurs résultats de foot. Les filles parlent plus volontiers de l'après-midi qu'elles ont passé chez Marie pour fêter son anniversaire. Ensuite, nous changeons nos responsabilités de la semaine. Je suis contente car, avec mon équipe, nous serons de distribution de matériel. Maintenant, les CE2 vont travailler seuls ; nous, avec la maîtresse, nous allons apprendre à poser la multiplication. Nous échangeons ensuite les groupes et je dois m'appliquer à écrire sur le cahier. Enfin, la récréation arrive. Ma copine me « guette » aux toilettes puis nous allons sur le terrain de basket. Les garçons prennent beaucoup de place car ils jouent au foot. Nous, les filles, après avoir mangé notre goûter, jouons à l'élastique. Après la récréation, c'est la leçon de sciences. En ce moment, nous étudions le corps humain. Le temps de marquer les leçons et la matinée est terminée.

Cette année 95-96, les CE2, peu nombreux sont avec la moitié des CM1

1995 - 1996 CE2 - CM1



1995 – 1996

Haut : Marie-Ange CHERBONNIER, Elise PETIT, Anne-Lise ROY, Mathieu RIOTTEAU, Laurent MICHEL, Maxime NERRIERE, Pierre AUGER, Camille LEPRETRE, Marc-Henri ROUTHIAU, Angéline CHAILLOU, **Marie-Claude BIGOT**
Bas : Julien FONSECA, Baptiste POIRON, Gérald PINEAU, Jacques-Marie ROUTHIAU, Stéphanie JAVEGNY, Sylvie MALIS, Amélie FROUIN, Marion PORCHER, Delphine GIRARD, Sarah LAILLER

Tatate n'est pas là ce midi : nous mangeons à la cantine. Les enfants de maternelle nous rejoignent sur notre petite cour. Chaque grand donne la main à un petit ; le trajet n'est pas long de l'école à la mairie mais on se montre prudent : le grand se place au bord du trottoir. Vite, j'ai très faim et la cuisine de Jacqueline est excellente.



A 13 heures, l'aide maternelle vient nous chercher à la cantine et nous jouons tous sous le tilleul. A 13h 15, les petits rejoignent la maternelle. Nous attendons le retour de nos camarades qui déjeunaient chez eux.



A 13h30, nous rentrons en classe. Le lundi après-midi commence par une leçon d'orthographe. Nous revoions un son que nous retrouverons toute la semaine dans des séries de mots que nous étudierons chaque soir. Nous faisons aussi du vocabulaire, du chant et de l'éducation artistique. En ce moment, nous préparons un spectacle de marionnettes avec la maîtresse des tout-petits qui se libère pendant la sieste.

L'autre partie des CE1 qui est restée dans « la classe de CP » fait aussi ce travail. Mon frère Ludovic aime bien ces moments-là car ils ont la maîtresse pour eux seuls. Quand on apprend à lire et compter, on en a bien besoin. Mon petit frère Benjamin est très fier de voir sa grande sœur avant de s'endormir. Nous, nous retrouvons avec plaisir nos locaux et notre maîtresse de maternelle.

Nous avons d'abord inventé notre texte par petits groupes. Nous avons confectionné nos marionnettes et maintenant nous apprenons notre rôle en faisant des répétitions. Le travail se prolonge en classe : nous peignons la toile de fond du castelet pendant l'éducation artistique. En histoire en fin de matinée, le mardi et le vendredi, nous avons étudié l'histoire des marionnettes et la vie des pirates car deux textes en parlent. Les chants appris sont aussi en lien avec ce sujet.

R10 usage s/ss

une classe
Je dis sssss
une classe

une maison
Je dis zzzzz
Souvent, j'écris
Parfois, j'écris

une voyelle avant
une voyelle après

Exercice 1. Classe les mots suivants en deux groupes : ceux qui ont s et ceux qui ont ss.
mon oiseau, une maison, un chasseur, une classe, une rose, mon cousin, une tasse, un poisson, une chemise, un coussin.

Exercice 2. Complète par s ou ss.
une vall...e, la cha...e, une u...ine, un vi...age, elle est gro...e, un vi...iteur, une pou...ette, une bro...e, une égli...e, un ba...in.

Exercice 3. Complète par s ou ss.
le pa...é, un maga...in, mademoi...elle, la maître...e, un tre...c'est u...e, une divi...ion, le ti...age, un de...in, une surpr...

À SAVOIR :
un poisson la classe
une prison une tasse
la chasse la classe

* Quel mot ne va pas avec les autres ? Pourquoi ?

Blairon [3]
Chaque matin, il fouisse un cocon.
Hier, Crott s'amusa à poursuivre le-ci, de la en poussant des cris.
Qui est le maître ici ? s'est
Tout à coup, ergots dressés, bec
surpris, il a livré combat.
Blairon sautait, touchait terre et
bondissait avec un air si décidé
que Crott s'est sauvé dans sa niche.
Blairon se sauve
la base-cour
fouisse
baiser
le foussin
un cousin
un poisson
un bossu
une issue
le stade
attention
la récréation
une addition
le sport

MOTS à ETUDIER :
le singe
le singulier
le siège
le sabot
une semaine
le sable
la salade
le sabot
une soupe
une chanson
une tasse
la chasse
un cousin
un poisson
un bossu
une issue
le stade
attention
la récréation
une addition
le sport

ÈGLE : Le son [3] s'écrit (ss) entre 2 voyelles.
ex : une tasse, un dessin
un poisson, un bossu

*Les enfants de l'âge de Juliette,
qui vient à l'école avec Manon sont chez les grands
et moyens de maternelle*

1994 - 1995 Moyenne section et grande section



1994- 1995

Haut : Pauline MICHEL, Sébastien BARBEAU, Alexandre LEPRETRE, Pierre LEBRAS, Kévin MERLET, Stéphane JAVEGNY, Marie AUGER, Fabien GERMON

Milieu : Benjamin MENARD, Damien PAVAGEAU, Marion BOUYER, Kévin DELUTEAU, Marine VINET, Adrien SOURISSEAU, Justine PORCHER, Simon RIOTTEAU

Bas : Sylvain T'JOEN, Anaïs DA MOTA, Benoît DUCHON, Marie-Caroline MORAND, Coralie GABARD, Anaïs BARBOT, Rémi PETIT, Marie-Anne AUGER

*Les enfants de l'âge de Benjamin
petit frère de Manon sont chez les petits de maternelle*

1994 - 1995 Petite section année d'accueil

1994 - 1995

Haut : Anne-Marie CESBRON, Marie-Laure RIVIEREAU - Axel DA MOTA, Audrey ACOU, Adrien RIOTTEAU, Anne-Claire LEBRAS, Ambroise TERRIER, Amélie BEGOU, Valentin ROY, Benoît GERMON - Deborah ROBERT, Léa LAILLER, Justine VINET, Marina BRAUD, David MARCUS, Elodie BOU
Bas : Bruno PETIT, Axelle BEGOU, Apolline MARPEAU, Camille-Laure MORAND, Romain PAVAGEAU, Emeric BOUCHEREAU, Mélissa DOUIN, Agathe BOUYER



Il arrive parfois que les « petits » de maternelle aient deux maîtresses

1990 - 1991 Moyenne et petite sections



1990 – 1991

Haut : Marie-Thérèse BARBEAU, Chantal FRADIN - Marie-Edith ROUSSELOT , Angéline CHAILLOU, Sylvie MALIS, Maxime NERRIERE, Laurent MICHEL, Pierre AUGER, Marine DENIS, Camille LEPRETRE, Raphaël BUSSEREAU, Mathieu RIOTTEAU, Elise PETIT -Baptiste POIRON, Marion PORCHER, Anne-Lise ROY, Vincent TOUZE, Florian PAVAGEAU, Amélie FROUIN, Vincent THUILLIER, Jacques-Marie ROUTHIAU
Bas : Emeline GROLLEAU, Julien BARBEAU, Jonathan GABARD, Guillaume NERRIERE, Philippe SAUZEAU, Léa TERRIER, Nicolas FRADIN, Delphine GIRARD

C'est arrivé aussi aux grandes sections...

1982 - 1983 Grande et Moyenne sections

1982 – 1983

Haut : Marie-Thérèse BARBEAU, Julien GAUTIER, Grégory SECHE, Dimitri DAVID, Stéphanie GROLLEAU, Nicolas BARRE, Virginie CRETIN, Marie-Jo BIZON -Bernadette COCHIN, Hervé TONDEUR, Nicolas CHERBONNIER, David BOUCHET, Isabelle NIVAULT, Fabien HERVE, Gaëtan CAILLAUD, Mélanie FROUIN, Florent JOLLY, Virginie COLIN, Suzy TAMISIER, Thomas CHAILLOU, Stéphanie JAMARD, Elise BIGOT, Vianney GOURDON, Guillaume TAMISIER, Alexandra LEFORT
Bas : Guillaume JOLLY, Céline LECARPENTIER, Fleur BUSSEREAU, Cédric THENARD, Jérôme BEAUPERIN, Frédéric CHOTARD, Sébastien MANCEAU





En milieu d'après-midi, nous faisons de la musique. Les CE2 ont commencé à étudier la flûte. Pour notre part, nous accompagnons quelques mélodies simples avec divers instruments à percussions.

L'après-midi est donc bien occupé. Il reste peu de temps pour écrire les leçons et préparer le cartable.

Tatate m'attend déjà à la porte de la classe. Pierre est allé chercher Juliette et Benjamin à la maternelle. Ludovic sort de sa classe en même temps que moi. Alors en route pour le goûter que Tatate nous a préparé.

*...et même aux CM. Cette année-là,
3 classes fonctionnaient avec des enseignants à mi-temps*

1989 - 1990 CM1 - CM2



1989 - 1990

Haut : Marie-Thé MEGRET, Bophany MALIS, Chantry KHUN, Jean-Philippe VILLENEUVE, Frédy COURANT, Clothide DEFOIS, Bérangère CRETIN, Yannick COURANT, Nicolas PAVAGEAU, Aurélie TOUZE

Milieu : Claire LOISEAU, Ophélie ROUX, Bérengère PINEAU, Stéphanie PALLARD, Chanda BY, Fanny TAMISIER, Dimitri DAVID, Chantryrith KHUN, Xavier CRETIN, François RIOTTEAU, **Alain BOSSARD**


Bas : Anthony VENTRESQUE, Loïc MARTIN, Jean-Philippe RONDEAU, Olivier MORILLE, Chantry TANG, Sébastien CORMEAU, Gaël GUERY, Stéphane SAUZEAU, Nadège BOUCHET

Chemin faisant plus question d'école. On a tous besoin de se défouler. On court, on crie, on rit, on se poursuit dans le « chemin bleu » : ce sentier qui longe les jardins communaux et rejoint les allées des Roches et de Saint-Michel. Là, on est à l'abri de la circulation, des rues étroites et des carrefours dangereux. A 17 h 15, les papas, rentrant du travail, viennent libérer la nourrice de sa bande d'enfants bruyants. Maman prend le temps de s'asseoir près de nous pour écouter le récit de cette journée. Je commence à « faire » mes leçons, seule dans ma chambre, pendant que Ludovic relit sa page de lecture et revoit ses nombres avec elle.



Mardi matin, le réveil tire chacun de son rêve et il faut repartir pour une nouvelle journée. Comme hier après-midi, on fera du français. Le cartable vidé, le bureau rangé, on prend le temps d'écouter les CE2 qui ont composé des phrases avec les mots à étudier mais aussi ceux qui ont des documents à présenter: articles de journaux, livres en rapport avec les thèmes étudiés. On affiche sur les murs, on dispose sur la table d'éveil puis on passe à la grammaire et à la lecture jusqu'à l'heure de la récréation. En fin de matinée, les autres CE1 nous rejoignent pour l'histoire ou la géographie, heureusement, notre classe est grande. Nous écrivons nos leçons et nous préparons notre cartable puisque cet après-midi nous retrouverons notre première maîtresse.

9
Les constituants du groupe nominal
Le chef de groupe



A la cafétéria, une petite fille blonde choisit un gâteau.

Je découpe la phrase. Je la place dans le gabarit

Phrase réduite		Groupe libre
GN?	Y	
une petite fille blonde	choisit	un gâteau.

Je raccourcis le GN: une petite fille blonde
 D A N A
 Il reste une fille N

Le chef de groupe est un nom commun précédé de son déterminant.

Le chef de groupe GN: Blandine j choisit un gâteau.

Lorsque [si] raccourci un groupe nominal, il reste le chef de groupe.
 Le chef de groupe peut être représenté par: D + N (nom commun)
 N (nom propre).

24

Page du livre de grammaire

Quand nous rentrons en classe, nous regardons le matériel que la maîtresse a préparé: cerceaux, ballons, cubes de mousse, cordes à sauter... car nous partons pour deux heures à la salle de sport. Nous, les filles, nous sommes ravies quand nous découvrons l'électrophone et les disques car nous savons alors que nous allons danser. D'ailleurs, bientôt, nous allons ensemble trouver une chorégraphie pour la kermesse. Cette année, le thème choisi étant les contes, nous serons « les Petits Chaperons rouges ». Quand nous sommes prêts, les enfants de service se chargent du matériel et prennent la tête des rangs et nous suivons avec notre sac de sport à la main. A la salle, la maîtresse vérifie que chacun a bien une tenue de sport et la séance commence. Nous nous dépensons beaucoup aussi nous apprécions de boire avant de revenir à l'école juste pour la récréation. Après cette dernière, leçon de math et travail personnel.



Le jeudi matin, c'est un peu spécial sur la cour car il y a moins d'enfants. Ceux qui ne sont pas inscrits à la catéchèse ne viennent qu'à 10 heures et les grands se rendent directement chez les mamans catéchistes ou au presbytère. Moi, j'aime bien ce moment-là : nous sommes peu nombreux et nous nous asseyons sur des tapis près de la maîtresse qui nous parle de Jésus. A la fin de la rencontre, nous allumons une bougie et nous improvisons une prière. Ensuite, c'est déjà la récréation puis classe jusqu'à midi. Nous terminons la matinée par de la poésie. Nous apprenons et nous composons de jolis poèmes que nous avons plaisir à réciter.



LA LETTRE DE CATY

— Que t'as écrit, deux semaines, dit Mami, deux semaines que tu n'as pas écrit.
— Et tu ne m'as pas écrit.
— Ça aussi, elle le sait, tu aurais téléphoné.
— Elle regarde la météo, à la télé.
— Bon, alors dis-lui... dis lui... que le chat n'a plus mal à la patte...
Tiens, raconte-lui que nous sommes allées voir tante Irma et que tu t'es bien amusée.

2 — Mais je ne sais pas quoi dire, moi !
— Ecris-lui que tu le portes bien.
— Elle le sait : si j'étais malade, tu aurais téléphoné.
— Ça aussi, elle le sait, qu'est-ce que tu crois ?
Elle regarde la météo, à la télé.
— Bon, alors dis-lui... dis lui... que le chat n'a plus mal à la patte...
Tiens, raconte-lui que nous sommes allées voir tante Irma et que tu t'es bien amusée.

3 — Bien amusée ? Ah non alors ! Je me suis barbée, oui.
— Qu'est-ce que tu racontes ?
Quand on est bien élevée, Mademoiselle, on ne se "barbe" pas, prends cette feuille, ce stylo, et fais la lettre, gentiment.
Et Caty a fait sa lettre.

4 — J'ai fini, Mami, tiens, lis.
Mami prend la lettre, elle lit :
"Ma petite maman chérie,
Il fait beau. Le chat va bien, moi aussi.
Hier, on a été chez tante Irma.
Je ne me suis pas barbée, parce que je suis bien élevée.
Mais je me suis beaucoup, beaucoup ennuyée.
Ta Caty qui t'embrasse bien fort."

Le jeudi après-midi, nous commençons par de l'éducation civique souvent en lien avec l'actualité. En ce moment, nous proposons un titre pour le journal d'école que nous préparons. Puis nous recherchons des exemples de problèmes liés à l'environnement et des actions possibles pour sauver la planète : ce travail est en lien avec les kilomètres de soleil, campagne de solidarité proposée par le Secours Catholique. Pierre m'a dit qu'eux préparaient un questionnaire car ils doivent se rendre à la mairie découvrir les locaux et rencontrer le maire.

En français, nous travaillons en groupes de soutien. La maîtresse prend des petits groupes avec elle après avoir distribué aux autres élèves des fiches de besoin : une notion d'orthographe à retravailler, des fiches à terminer, un texte d'expression à recopier ou une lecture (coin-lecture ou lexicdata). Aujourd'hui quatre CE2 sont passés à l'ordinateur : la chance !

Les CE2 terminent l'après-midi par une fiche de préparation de dictée. La maîtresse a promis que nous en aurions aussi une en cinquième période : aux mois de mai et juin. Pendant que les CE2 travaillent seuls, on lit à haute voix avec la maîtresse. Vite les leçons, le cartable... Il est 5h-1/4.

L'école de Magali : 1979-1980

Ce n'est pas Tatate qui nous emmène ce soir. On part en voiture avec Magali la jeune sœur de maman, qui est née en 1970, elle avait 15 ans quand je suis née. Elle aussi est venue à l'école à Toutlemonde. On doit donc lui raconter et lui montrer ce que l'on fait. Ludovic lui sort son livre de lecture. Elle ne connaît pas « Lecture en fête ». Elle a appris à lire avec « Rémi et Colette ». Elle évoque sa jeunesse quand, pour la première fois elle a eu un point rouge sur son cahier à la place des habituels points orange ou verts. Elle revoit sa journée de rentrée en CE2 et surtout la mine consternée d'un copain dont les parents vont commencer les travaux d'ensilage... sans lui...

Que racontent l'image et l'histoire ?

1. Sur l'image, tu vois
A. Caty qui écrit sa lettre.
B. Mami qui lit la lettre.
C. Maman qui repart la lettre.

2. Caty devra écrire
A. à sa Mami.
B. à son papa.
C. à sa maman.

3. Mami dit (paragraphe 2)
A. explique-lui que le chat a mal à la patte.
B. écris-lui que nous nous portons bien.
C. raconte-lui que nous sommes allées voir tante Irma.

4. Mami ama bien sa petite fille, et pourtant, elle va se fâcher : c'est
A. au premier paragraphe.
B. au deuxième.
C. au troisième.
D. au quatrième.

5. Finalement, Caty
a. a bien écrit ce qu'a dit Mami.
b. a parlé de tout autre chose.
c. a seulement parlé de tante Irma.

6. S'ennuyer ou "se barber", c'est la même chose, mais on dit "se barber" seulement
A. à ses amis.
B. à sa maîtresse.
C. à sa vieille tante.

Jouons avec les mots

7. "Tu t'es bien amusée" (tu t'es beaucoup amusée). Où peux-tu mettre beaucoup à la place de bien ?
A. Tu as écrit, c'est très bien.
B. Hier, au cirque, on a bien ri.
C. Eh bien, dis-moi ce que tu veux.

LEXIDATA Ensemble éducatif et pédagogique de quinze

REMI ET COLETTE
METHODE ACTIVE DE LECTURE

J. JURÉDIEU - E. MOURLEVAT

aline joue avec le mécano

aline mécano
ne no
ne - aline - la lune - un âne
no - mécano - un canot - le lino
ni - le nid - la niche - nicolas
na - une natte - la nappe
nu - tenu - une minute
ni - la nuit

na ne ne ni nu ni ni

- il y a un nid dans le jardin.
- denis joue avec son ami nicolas.
- il fait nuit ; la lune luit.

Magali n'a pas fait de marionnettes mais se souvient de deux spectacles montés avec Sœur Marie : « Le sous-préfet aux champs » et « Le petit pâtissier ». Au fond de la classe de CM, il y avait aussi une grande fresque représentant un paysage de montagne et, quand un élève avait fini son travail, il pouvait y ajouter sa petite touche personnelle. Le tableau final fut d'ailleurs joliment réussi. Elle garde aussi de bons souvenirs des classes de neige à Sollières dans les Alpes où Sœur Marie est apparue pour la première fois en pantalon. Elle nous raconte en souriant la surprise qu'on leur avait réservée lors d'une balade en altitude : les garçons ont pu s'élancer sur des sacs poubelle pour faire de la luge... tandis que les filles furent invitées à découvrir la belle flore des Alpes ! Elles finirent par avoir gain de cause et purent à leur tour glisser sur les luges improvisées. Elle croit aussi se souvenir de la disparition progressive des blouses au cours de sa scolarité et elle se rappelle bien les 20 kilos de pommes de terre que chaque enfant devait apporter en septembre s'il mangeait à la cantine.

*Sœur Marie a accompagné ses élèves
en classe de neige à Sollières*

1980 - 1981 CMI - CM2



1980 - 1981

Haut : Sœur Marie, Claudine ACOU, Laurence CESBRON, Anne-Marie MORILLE, Etienne MENARD , Frédéric GOURICHON, Laurent CHARRIAT

- Jérôme TERRIER, Sylvain BARBEAU, Emmanuelle SIMONNEAU, Christelle BOURASSEAU, Anne MENARD, Catherine BESSON
- Gaël MERCERON, Véronique BELOUARD, Guillaume PERRAIN, Jean-François BARBEAU, Thierry METIVIER, Anthony BRAUD, Jean-François BELOUARD

- Marie-Claire RAFFIN, Vincent RAFFIN, Isabelle MORINEAU, Christophe GRENOUILLOUX, Christiane MORILLE, Laurence BELOUARD

Bas : Géraldine HAMON, Fabrice CESBRON, Claire TERRIER, Régis HAMON, Christelle MAUDET

*Ces CM2 allèrent aussi en classe de neige à Sollières
mais pas avec leur maîtresse...*

1982 - 1983 CM2



1982 – 1983

Haut : Christophe NIVALT, Damien FROUIN, Emmanuel JOLLY, Raphaëlle NAUD
-Richard VILLENEUVE, Valérie GOURICHON, Bénédicte BELOUARD, Karine BOURASSEAU, Philippe FONTENEAU
-Béatrice TOUZE, Fabienne JOLLY, Laurent JEANNEAU, Claire BELOUARD, Nicolas CHARRIAT
-Jérôme PASQUIER, David CHUPIN, Fabrice VILLENEUVE, Fabrice BARBEAU, Anne Gaëlle MOALIC
Bas : Laurent PERRAIN, Sonia MERLET, Anthony SECHE, Stéphanie MAUDET

...qui pour l'occasion échangea sa classe avec celle d'André Morille

1982 - 1983 CE2 - CM1

1982 – 1983

Haut : David COCHARD, Nathalie METIVIER, Isabelle BRILLAUD, Vivien GAUTIER
- Benoît BRUNET, Brigitte MURZEAU, Nadège POIRON, Cyrille HERVE, Philippe MOUILLE, **André MORILLE**
- Bertrand RIGAUDEAU, Christelle BELOUARD, Sébastien LOISEAU, Anne-Claire GOURICHON, Karine FROUIN
- Olivier CHUPIN, Anne MORINEAU, Gaëlle BRIFFAUD, Laurence MORILLE, Nathalie MORILLE, Olivier JEANNEAU
- Guylène GOURICHON, Antony COCHIN, Christelle NIVALT, Luc JOLLY, Laurent HAMON, Pascal BOILEAU
Bas : Linda LIBEAU, Damien GOULVENT, Béatrice JEANNEAU, Bruno POIRON, Mona-Gwenn MOALIC



Ces élèves ne sont jamais allés en classe de neige...

...mais l'hiver 1984 - 1985 a apporté la neige à Toutlemonde à la grande joie de Mme Mercier, gâtée pour sa dernière année !

1984 - 1985 CE2 - CM1



1984 - 1985

Haut : Marlène BRUNET, Hélène MURZEAU, Simon BIGOT, Pascal CESBRON, Guillaume BROSSARD, Isabelle BRIFFAUD, Aurore BUSSEREAU, Sokhara BY, Yannick TOUZE

Milieu : Marie-Edith ROUSSELOT, Nicolas LOISEAU, Elisabeth PEROCHEAU, Nicolas CRETIN, Jérôme MOUILLE, Manuel BRILLAUD, Emmanuel CHERBONNIER, Edouard VILLENEUVE

Bas : Céline SIMONNEAU, Blandine AUGER, Guillaume BIZON, Arnaud CESBRON, Benoît BEAUPERIN, Ingrid DAVID, Laetitia SECHE, Stéphane COCHIN, Pierre MENARD, Nicolas JOLLY

1984 - 1985 CP

1984 - 1985

Gauche haut : Gaëlle POUREAU, Chantry KHUN, Stéphanie JAMARD

Bas : Chanda BY, Mélanie METIVIER, Karine GUERY

Droite haut : Dimitri DAVID, Julien GAUTIER, Grégory SECHE, Marie-Madeleine MERCIER

- Sébastien COURANT, Fleur BUSSEREAU

- Emilie CHAMBERT, Vianney GOURDON, Fanny ROUX, Alexandra PAPIN

Bas : Julien CHERBONNIER, Guillaume TAMISIER



*Les enfants de maternelle ont sans doute eux aussi profité de la neige
mais pour la photo, ils ont posé dans la classe :
l'ambiance donnée par les décorations de Noël était plus chaude.*

1984 - 1985 Grande section et moyenne section



1984 - 1985

Haut : Mickaël MANCEAU, Alexandre CESBRON, Yannick COURANT, Chanthyrith KHUN, Bernadette COCHIN

-Frédé COURANT, Jean-Philippe VILLENEUVE, Nicolas PAVAGEAU, Olivier MORILLE, Clothilde DEFOIS

-David JOLLY, Chanthyrith KHUN, Nadège BOUCHET, Loïc MARTIN, Jean-Philippe RONDEAU

-Sébastien CORMEAU, Bophany MALIS, Fanny TAMISIER, Elise BROSSARD, Ophélie ROUX, Gaël GUERY

Bas : Bertrand GOULVENT, Thierry GIRARD, François RIOTTEAU, Jérémie CESBRON, Aurélien GOURICHON, Raphaël GOURDON

1984 - 1985 Moyenne section et petite section

1984 - 1985

Au fond : Sébastien CAILLAUD, Nelly FROUIN, Frédéric COCHIN, Claire CHAMBERT, Stéphanie PALLARD,

Autour de la table : Marie-Thérèse BARBEAU, Samuel MORILLE, Fabien CESBRON, Bruno BEAUPERIN, Hugues SOURISSEAU, Emilie CHOTARD, Chantear KHUN, Ludovic FROUIN, Stéphane SAUZEAU

Debout : Marie GABORIT, Odile JOLLY, Aurélie TOUZE, David PAVAGEAU

Autour de la table : Linda BLANCHET, Tristan BELLANGER, Ludovic POUREAU, Lucie LIBAUD, Sandrine LE DAIN, Violaine CREPELLIERE, Anthony JAMARD, Pauline BIGOT, Laure MENARD



Le vendredi matin, on a une dictée qui inquiète surtout les CE2. Sinon la matinée ressemble à celle du mardi : conjugaison et lecture sans oublier l'écriture car il faut apprendre les majuscules. Après 11 heures, nous retrouvons les autres CE1 pour l'histoire-géo.



A cette occasion, nous découvrons le nom des rues de notre commune et leur signification. Les CE2 préparent un article pour le journal « La Gomme ». Ce journal proposé par « Le Courrier de l'Ouest » invite les enfants à mener une enquête dans leur village pour rappeler la vie des habitants au cours de la 2^{ème} guerre. Nous étudions particulièrement les événements du 8 août 1944. En septembre, tous les enfants de l'école seront invités à commémorer le cinquantième anniversaire avec la municipalité.



Les enfants sont présents lors de la commémoration.

A 13 h30, nous rentrons en classe. Je suis contente car après le travail de mathématiques, nous avons plein-air. Nous changeons de chaussures et gagnons le terrain de basket. Là, nous nous échauffons puis nous jouons et parfois la maîtresse participe au jeu collectif. Quand il fait froid, nous jouons au ballon aux prisonniers, aux éperviers, aux contrebandiers... Lorsqu'il fait meilleur, les jeux sont plus calmes : béréte, ballon chronomètre, mare aux crocodiles. Nous apprenons à perdre : parfois nous grognons quand un camarade est trop lent ou trop personnel.

Après la récréation, nous avons leçon de sciences. De temps en temps, la maîtresse contrôle nos connaissances. Cela ne nous fait pas peur. Avant de partir, ceux qui ont une chaise la mettent sur la table. Ce soir, c'est la maîtresse qui nettoiera la classe car la femme de ménage ne vient que le mercredi matin.

Demain, nous avons classe mais une semaine sur trois nous sommes en week-end le vendredi soir.

Le samedi matin, c'est formidable, papa et maman nous accompagnent. Ils peuvent ainsi discuter avec les maîtresses. Quand j'entre dans la classe, je regarde pour voir si sur ma table sont disposés mon cahier du jour et mes fiches. Si c'est le cas, je me dépêche, je suis pressée de lire les appréciations et de compter les « A ». Mes parents auront tout le week-end pour regarder mon travail. Une fois par mois, la maîtresse nous emmène au bibliobus, place de la mairie. On arrive chargé de trois livres que l'on va rendre sans oublier sa carte obligatoire pour pouvoir en remporter trois autres. C'est bien difficile de choisir surtout en CE1. Heureusement, maman est là pour me conseiller. Le reste de la matinée est consacré à la lecture, l'expression écrite ou la musique ou bien aux mathématiques. La matinée se termine parfois par des jeux.

Le samedi midi, les parents sont nombreux sur la cour de l'école. Beaucoup ont profité de l'absence de leurs enfants pour aller faire les courses.

**Aujourd'hui, on travaille à rendre l'élève plus autonome.
La grille de relecture lui permet d'améliorer ses productions d'écrits**

Le récit

Le plus souvent un récit se compose de trois parties :

1. La situation du début Présentation : - des personnages - de l'endroit - du moment.	2. La suite des événements - Un événement imprévu entraîne une série d'actions (un ou plusieurs paragraphes). - Une solution est trouvée.	3. La situation de la fin Ce qui a changé par rapport à la situation du début.
--	--	--



Ecrivez un récit à partir des éléments du tableau ci-dessous. Respectez les différentes parties ; séparez bien les paragraphes. Pensez

à bien présenter les personnages, rajoutez des précisions, des détails. Faites appel à votre imagination pour écrire un récit intéressant.

Situation de début Des enfants jouent au ballon dans la rue, malgré l'interdiction de leurs parents.	Suite des événements Le ballon est lancé chez le voisin et casse le carreau. Un enfant saute la haie pour récupérer le ballon.	Situation de la fin Quels changements y a-t-il par rapport à la situation du début ? Comment l'histoire se termine-t-elle ?
--	---	--

1 L'histoire

- Le titre est bien choisi.
- L'histoire est facile à comprendre.
- Elle est intéressante.
- La structure du récit a été respectée.

- la situation du début présente : les personnages, le moment, le lieu ;
- la suite des événements propose des actions, des péripéties (des aventures, des incidents) ;
- les événements s'enchaînent logiquement ;
- des mots de liaison ont été employés ;
- la situation de la fin indique bien les changements.

2 Les phrases

- Elles sont correctes.
- Elles sont bien séparées.
- La ponctuation est mise.
- Les majuscules apparaissent quand il le faut.
- Des phrases exclamatives ont été employées.

3 La présentation

- Les paragraphes sont bien séparés.
- Le texte est bien lisible.

4 L'orthographe

- Les accords ont été respectés.
- L'orthographe est correcte (le dictionnaire a été utilisé).

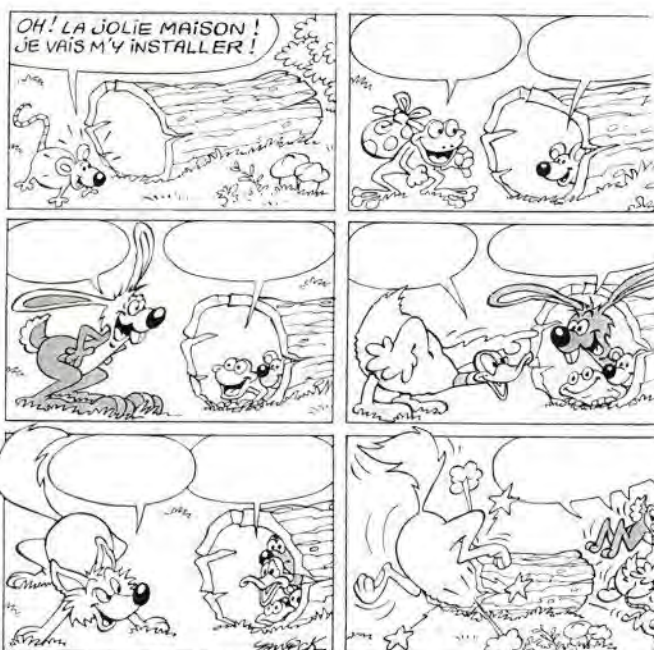


Dans ma bande dessinée, on sait qui parle.

Les paroles que j'ai écrites font comprendre l'histoire.

J'ai mis les bulles dans l'ordre : les personnages s'écoutent et se répondent.

J'ai mis des majuscules et des points.



Les souvenirs de Lucie 1978 à 1986

En route maintenant pour le week-end. La maman de Pierre se dépêche encore car le départ pour le foot est à 13 heures. Nos voisins vont profiter des beaux jours pour rejoindre leur villa à Saint Jean de Monts. Quant à nous, nous passerons la soirée avec Lucie notre baby-sitter car nos parents dînent au restaurant avec des amis et terminent la soirée au cinéma. Lucie était, elle aussi, à l'école de Toutlemonde il y a dix ans. Elle se souvient du départ des sœurs, des maîtres de CE2 et CM.



Sœur Marie-Alphonse. Sœur Marie. Sœur Marie-Hélène

1984 - 1985 CM



1984 - 1985

Haut : André MORILLE, Brigitte MURZEAU, Mikaël TOUZE, David COCHARD, Mona-Gwenn MOALIC, Anne MORINEAU, Benoît BRUNET, Pauline TERRIER, Guylaine GOURICHON

MILIEU : Marie-Pierre MORILLE, Gaëlle BRIFFAUD, Chantan TANG, Christelle BELOUARD, Christelle NIVAUULT, Antony COCHIN, Laurent HAMON, Olivier CHUPIN

Bas : Bertrand RIGAUDEAU, Aurélie METIVIER, Marie-Laure GENEST, Christine JOLLY, Arnaud HERVE, Bruno POIRON, Thomas ROUX, Hervé MOUILLE, Elisabeth PEROCHEAU, Linda LIBEAU, Geoffrey GAUTIER

Elle n'est pas allée en classe de neige mais en classe de mer à l'Epine sur l'île de Noirmoutier. Elle couchait dans un dortoir avec sept autres filles. Au cours de la semaine, ils avaient beaucoup marché et passaient tous les jours devant un magasin d'articles de pêche qui faisait rêver les garçons!

1986 - 1987 CM1 - CE2



1987

Haut : Bruno QUIGNON, Grégory SECHE, Isabelle NIVALT, Frédéric CHOTARD, Dimitri DAVID, Julien GAUTIER, Fabien HERVE, Franck CESBRON, David BOUCHET, Cédric THENARD

Milieu : Virginie CRETIN, Willy RIVEREAU, Mom TANG, Fleur BUSSEREAU, Pitchanreuth MALIS, Fanny ROUX, Karine GUERY, Sokara BY, Emilie CHAMBERT

Bas : Vianney GOURDON, Gaëlle POUREAU, Mélanie METIVIER, Julien CHERBONNIER, Romain LIBEAU, Stéphanie JAMARD, Guillaume TAMISIER, Sébastien COURANT, Elise BIGOT, Jérôme BEAUPERIN

Son frère, l'année suivante, est allé en classe de forêt avec son maître de CE2. Sa sœur, deux ans plus tard, est allée à Châtel de Joux dans le Jura avec un nouveau maître de CM qui laissait parfois sa 403 verte au garage pour venir en moto. Il devait aussi aimer le vélo car il avait préparé une démonstration de cross pour la kermesse et il avait pris quelques jours sur ses vacances d'été pour emmener ses élèves en camp vélo. Que de bons souvenirs!

1990 - 1991 CM2

1991

Haut : Gaël GUERY, Alexandre CESBRON, Guillaume FROUIN, François RIOTTEAU, Jérémie CESBRON, Aurélie TOUZE,

Milieu : Alain BOSSARD, Frédy COCHIN, Aurélien GOURICHON, Elise BROSSARD, Sabrina DENECHERE, Xavier CRETIN, Sébastien CAILLAUD, Claire LOISEAU

Bas : Linda BLANCHET, Thierry GIRARD, Chantry TANG, Stéphane SAUZEAU, Raphaël GOURDON, Nicolas PAVAGEAU, Bérengère PINEAU, Stéphanie PALLARD



Lucie a eu les deux mêmes maîtresses que moi en CE1. Mais il n'y avait pas de CE2 dans leur classe. Les deux maîtres de CE2-CM se partageaient l'histoire-géo et les sciences. Elle se souvient que leur maître de CM leur avait fait observer des reins d'animaux : c'était un papa d'élève qui les avait rapportés de l'abattoir où il travaillait. Les premiers ordinateurs étaient arrivés à l'école cette même année : des TO8 et TO9 sur lesquels ils faisaient de l'initiation au langage informatique. Elle n'a jamais préparé de spectacle de marionnettes mais, en CE1, les élèves par petits groupes avaient inventé une histoire suivie. Chaque groupe avait écrit un chapitre. Une maman avait proposé de relier les pages qui n'étaient que photocopiées : ce n'était pas aussi joli que les photocopies d'aujourd'hui. Elle travaillait aussi avec le coin-lecture par contre elle ne connaît pas les lexicodatas.

***Cette année-là les CE1 ont la chance d'être seuls dans leur classe :
La maîtresse est plus disponible pour les travaux en petits groupes.***

1983 - 1984 CE1



1983 - 1984

Haut : Marie Claude BIGOT, Marie Ange CHERBONNIER
Milieu : Edouard VILLENEUVE, Nicolas LOISEAU, Bénédicte PAPIN, Isabelle BRIFFAUD, Hélène MURZEAU, Guillaume BROSSARD, Franck GUERY, Nicolas CRETIN
Bas : Jérôme MOUILLE, Guillaume BIZON, Blandine AUGER, Pierre MENARD, Nicolas JOLLY, Arnaud CESBRON, Stéphane COCHIN, Emmanuel CHERBONNIER, Simon BIGOT

Après m'avoir raconté tous ces souvenirs, Lucie m'envoie au lit car maman l'a prévenue que demain je ne me lèverai pas tard : une messe est prévue pour les enfants de catéchèse et Pierre m'y a invitée. La catéchiste lui a demandé de faire une lecture et ça l'inquiète un peu. Je pars donc me coucher en revoyant défiler dans ma tête toutes ces images d'école et en imaginant ce qui va se passer d'ici la fin de l'année : le défilé de carnaval qui nous permettra d'applaudir les petits, leur rencontre avec leurs amis de l'école de la Jubaudière, notre journal d'école, la kermesse... et dans les trois années qui viennent les classes de neige, les cours d'anglais...



Pierre m'a dit que sa maîtresse parlait d'un projet d'école sur Miró. Ce sera certainement un peu comme la poterie et les totems de l'année dernière ou les marionnettes de cette année. Je sens que je vais aimer ce peintre !

Inspiration Joan Miró projet de l'école de Toutlemonde (Mauges)

Un souhait de l'équipe enseignante (qui avait déjà vécu un projet sculptural) : avoir en art plastique un fil conducteur commun à toutes les classes en 93/94.

Un objectif concret et motivant : une exposition publique en fin d'année scolaire.

Pourquoi Miró ? Le style de l'artiste "parle" aux enfants. D'autre part, les moyens d'expression plastique sont riches et variés, avec un caractère ludique.

*Dernière année pour Marie-Claude
qui envisage de prendre sa retraite*

1998 - 1999 CE1 - CE2



1998 - 1999

Haut : Marie-Ange CHERBONNIER, Joyce LIAIGRE, Marina SAGE, Marie AUGER, Alexandre LEPRETRE, Anne-Claire LEBRAS, Sébastien BARBEAU, Fabien GERMON, Pauline MICHEL, Kévin DELUTEAU, Marie Claude BIGOT

Milieu : Laetitia RESENDE, Justine PORCHER, Rémi PETIT, Déborah ROBERT, David MARCUS, Anaïs BARBOT, Marion BOUYER, Benoît GERMON, Valentin ROY, Benoît DUCHON, Benjamin MENARD

Bas : Anaïs DA MOTA, Axel DA MOTA, Coralie GABARD, Audrey ACOU, Hugues DUPONT, Jérémy PESLIER, Ambroise TERRIER, Priscillia POIRON, Juliette BIENAIME

Cette année-là, les CM ont un maître qui arrive de la Réunion

1998 - 1999 CM1 - CM2



1998 - 1999

Haut : Hélène DUPONT, Julien BARBEAU, Nicolas FRADIN, Guillaume NERRIERE, Philippe SAUZEAU, Léa TERRIER, Elodie BOURY, Lucie ALBERTO, Jonathan GABARD, Claude BIENAIME

Bas : Adrien SOURISSEAU, Damien PAVAGEAU, Marine VINET, Pierre LEBRAS, Jonathan GAUTREAU, Kévin MERLET, Simon RIOTTEAU, Mélanie REVEAU, Emilie YOU, Stéphane JAVEGNY, Emeline GROLLEAU, Sandra SAGET

2000-2004 L'école Louis-Ferrand

Cette période que nous vivons encore actuellement est faite de recherches dans les domaines du devenir des enfants qui sont confiés à l'école :

- réalités économiques
- compréhension de la violence à l'école.
- modification de la communication

Tout cela est abordé avec clarté et prudence dans une zone rurale qui n'est pourtant pas à l'abri de tous ces problèmes.

Le bon sens est le fil d'Ariane de nos écoles rurales et ce, depuis leur création.

L'école est ouverte à l'évolution de la société : on y enseigne le respect et les droits de la personne humaine.

26 mai 2003, les 14 élèves de CM2 racontent leurs souvenirs

*Les élèves ont eu beaucoup de maîtres et maîtresses
au cours de leur scolarité. Dès la maternelle, ils ont connu Isabelle...*

1995 - 1996 Petite section et année d'accueil



1995 - 1996

Haut : Anne-Marie CESBRON, Isabelle REVEILLERE
Milieu : Elodie BOU, Agathe BOUYER,
Arnaud PORCHER, Clémence RIOTTEAU,
Léa LAILLER, Apolline MARPEAU, Audrey FORMON,
Emeric BOUCHEREAU, Bruno PETIT,
Adrien RIOTTEAU, Romain PAVAGEAU,
Justine VINET, Marina BRAUD

Bas : Stacy MOREAU, Cindy MOREAU,
Sonia ALBERTO, Justine POIRON, Charly BARBOT,
Vianney REVEAU, Laura DELUTEAU,
Mathieu BOUSSONNIERE, Yoann MERLET,
Romain DRAPEAU, Yoan DUCHON, Maxime HERVE,
Coralie PINEAU, Axelle BEGOUT

...puis Laurence

1996 - 1997 Moyenne section et petite section

1996 - 1997

Haut : Anne-Marie CESBRON, Alyson CHAUVIERE,
Amélie GABORIAU, Elodie BOU, Alexis PEROCHEAU,
Clémence RIOTTEAU, Romain PAVAGEAU, Yoan DUCHON,
Audrey FORMON, **Laurence COULONNIER**

Milieu : Mathieu BOUSSONNIERE, Coralie PINEAU,
Laura DELUTEAU, Sophie ACOU, Maxime HERVE,
Yoann MERLET, Vianney REVEAU, Cindy MERLET,
Alison BODIN, Sonia ALBERTO

Bas : Simon BRUNET, Marina MERLET, Stacy MOREAU,
Cindy MOREAU, Clémence GROLLEAU, Charly BARBOT,
Fanny BOUYER



Aujourd'hui, les petits de la maternelle ont la chance d'avoir de beaux bâtiments neufs. Nous, nous en avions des vieux qu'on appelait « préfabriqués ». Le sol n'était pas plat et l'herbe poussait dans les trous.



Le matin, en arrivant, chacun de nous accrochait son vêtement dans la salle de motricité, entrait dans la classe et signalait sa présence en retournant une photo. Dans la salle de motricité, on jouait, on faisait du sport.

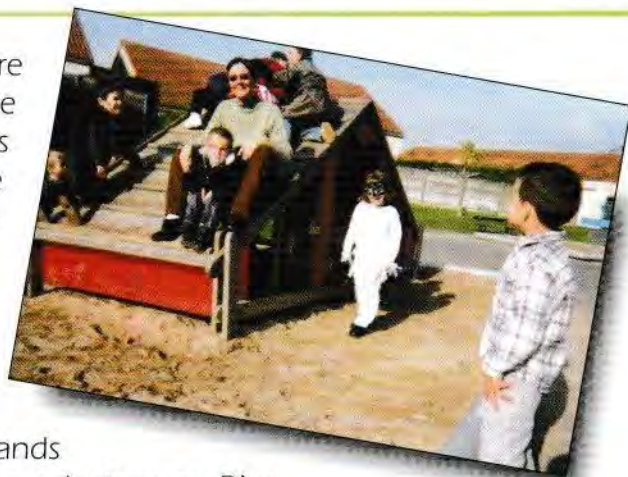
On s'asseyait sur des bancs et l'enfant responsable distribuait le goûter : le gâteau, la crème caramel... apporté par les parents qui s'inscrivaient, au préalable, sur un planning. De temps en temps, on cuisinait : gâteau au yaourt qu'on emportait à cuire à la maison, crêpes pour mardi gras, galettes...



On travaillait par groupes.
On avait de grosses lignes pour l'écriture.



Michelle nous aidait pour les activités (ex: pour apprendre à enfiler les perles pour confectionner des bracelets). Elle préparait les lits pour la sieste. Pour nous séparer et nous empêcher de parler, elle installait des cartons peints entre les matelas. En début d'après-midi, ce temps de sieste était pénible et on faisait souvent semblant de dormir. Les récréations étaient longues. Sur la cour, il y avait beaucoup d'arbres donc de l'ombre. Le bac à sable était grand. On y jouait bien avec des pelles. On remplissait des seaux que l'on chargeait sur la « camionnette » attachée au vélo. On vendait, on était des marchands de sable. On pouvait aussi jouer dans la cabane rouge: au docteur, au Père Noël, au papa et à la maman...



1997 - 1998 Grande section



1997 - 1998

Michèle CESBRON

Haut : Mathieu BOUSSONNIERE, Alyson CHAUVIERE, Clémence RIOTTEAU, Yohann MERLET, Audrey FORMON, Arnaud PORCHER, Elodie BOU.

Christine GAUTREAU

Milieu : Amélie GABORIAU, Maxime HERVE, Yoan DUCHON, Sophie ACOU, Romain DRAPEAU, Sonia ALBERTO, Alexis PEROCHEAU, Baptiste TESSON

Bas : Alyson BODIN, Apolline MARPEAU, Laura DELUTEAU, Cindy MOREAU, Justine POIRON, Coralie PINEAU, Stacy MOREAU, Vianney REVEAU

On a fait de la poterie avec Christine. Elle aimait bien prendre des photos pendant les activités. On faisait de la musique et on apprenait des chansons. On s'occupait du cochon d'Inde. Un jour Christine a même apporté un vrai cochon. On apprenait des poésies qu'on collait dans un grand cahier qui résumait toutes nos activités. Chaque fin de semaine, on l'emportait à la maison. Notre travail était évalué par des points: vert pour les bons résultats, orange pour les moyens et rouge pour ce qui était insuffisant. On fêtait les anniversaires. On se déguisait pour le carnaval et la kermesse. Parfois, on sortait de l'école pour aller à la bibliothèque de Cholet, à la Coulée du Cerf...



En primaire aussi, ils ont connu beaucoup de changements

1998 - 1999 CP

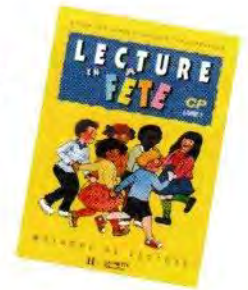


1998 - 1999

Haut : Bruno PETIT, Corentin CHENE, Elodie BOU, Clémence RIOTTEAU, Adrien RIOTTEAU, Léa LAILLER, Arnaud PORCHER, Clément YOU, Justine VINET, **Bernadette COCHIN**

Bas : Stacy MOREAU, Agathe BOUYER, Amélie GABORIAU, Alexis PEROCHEAU, Camille BIENAIME, Apolline MARPEAU, Romain PAVAGEAU, Cindy MOREAU, Justine POIRON

En CP, on a appris à lire avec Magali, Olivier et Pierre de « Lecture en fête ». En début d'après-midi, il fallait mettre la tête sur la table et se reposer en écoutant de la musique. En fin de journée, Bernadette nous faisait chanter. On aimait beaucoup la peinture. De temps en temps, une cloche sonnait, il fallait sortir vite. C'était un exercice d'évacuation.



1999 - 2000 CE1 et CE2

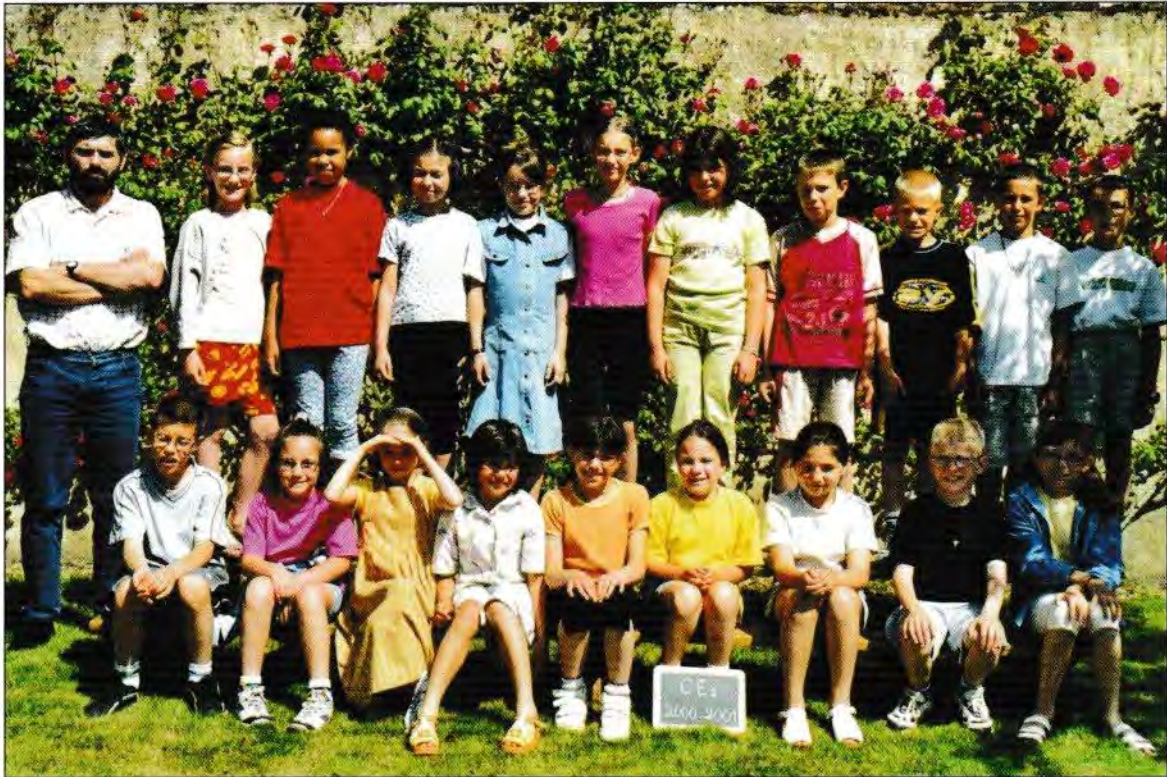
1999 - 2000

Haut : Annabelle GILOT, Benoît GERMON, Léa LAILLER, Marina BRAUD, Elodie BOU, Ambroise TERRIER, Jérémy PESLIER, Déborah ROBERT, Valentin ROY, David MARCUS, Clémence RIOTTEAU, Justine VINET, **Marie-Ange CHERBONNIER**

Bas : Clément YOU, Bruno PETIT, Romain PAVAGEAU, Corentin CHENE, Cindy MOREAU, Agathe BOUYER, Anne-Claire LEBRAS, Coralie GABARD, Adrien RIOTTEAU, Audrey ACOU, Priscillia POIRON



En CE1, on était séparé. Certains sont restés avec les CP dans la classe de Bernadette. Les autres, avec les CE2, avaient deux maîtresses. On se retrouvait pour la géographie et les sciences. Madame Naud venait de temps en temps pour la couture. Un maître, Damien, prenait quelques élèves pour du soutien scolaire.



2000 – 2001

Haut : Pascal BAGUET, Clémence RIOTTEAU, Elodie BOU, Apolline MARPEAU, Justine VINET, Léa LAILLER, Marina BRAUD, Adrien RIOTTEAU, Romain PAVAGEAU, Clément YOU, Corentin CHENE

Bas : Bruno PETIT, Cindy MOREAU, Justine POIRON, Caroline DANILO, Agathe BOUYER, Stacy MOREAU, Sonia ALBERTO, Alexis PEROCHEAU, Amélie GABORIAU

En CE2, le maître nous donnait des auto-dictées à apprendre pour le lendemain. En sciences, on faisait beaucoup d'expériences : girouettes, piles, aimants... Cette année-là, le thème étant la forêt, nous y sommes allés plusieurs fois. Nous avons même relevé des empreintes d'animaux avec du plâtre. Nous dessinions beaucoup en écoutant de la musique.

En CM, nous faisons une dictée chaque vendredi. Du lundi au mercredi, on la prépare, le jeudi on corrige la préparation.

Chaque jour, le maître donne à tous le même texte. On doit le lire et noter tout ce que l'on veut rechercher : mots difficiles, conjugaisons...

EXERCICES PREPARANT AU TEXTE N° 12

1. Recherche :

- Prenez des mots à base vide, puis à l'aide du dictionnaire, écrivez-les dans les cases.
- Ecrivez de manière habituelle les mots qui ont des caractères phonétiques.
- Faites une courte phrase avec chacun des mots suivants :

Homonymes

Le temps est	le	provision pour qu'on se gargarise
Le chien a peur de	le	
On ne peut pas	le	travaux très ardues
On doit s'en aller	le	
Peut-être la grande de	le	
Cette phrase est trop	le	

Conjugaison

1. A l'aide du dictionnaire, écrivez au présent de l'indicatif, le verbe d'après deux formes différentes :

	je	tu	il/elle
le verbe			

2. Remplissez le tableau de conjugaison des verbes indiqués au texte n° 1, et écrivez à toutes les personnes du présent de l'indicatif, les verbes à l'infinitif et au nom.

	je	tu	il/elle
Les enfants			
Jacques et toi			
Tu et moi			
Andrée			
René			
Je			
Tu			

TEXTE N° 12

Veillée d'autrefois (En Bretagne).

Les flammes du foyer luttent / courageusement contre l'obscurité / On entend aller et venir / sur la terre battue, les sabots de mon père... / Il trie des brins d'osier / pour tresser des paniers ronds. / Déjà, ma mère est installée / sur une chaise basse devant le feu, / des hardes pleines son tablier. / Moi, j'attends mon grand-père / qui s'attarde toujours trop avec sa vache, dans la crèche. / Le voilà arrivé, à la fin ! / Le vieillard monte sur la pierre du foyer et s'assoit sur son banc, / L'épaule appuyée contre le mur noir.

Pierre Jakez-Helias. *Le Cheval d'Orgueil*. Librairie Plon.

Orthographe grammaticale

1. Classe les adverbes ci-dessous dans les cases qui conviennent :

J'entends	J'écis
Je suis	
Je suis	
Je suis	
	adverbes
	adjectifs

2. Réécris chacun des adverbes en [ent] et indique pour chacun d'eux de quel aspect qualifieur il est dérivé :

radicalement (radical)	substantivement (propre)
------------------------	--------------------------

3. Concrète :

Tentative (ent)	l'ent
Tentative (ent)	l'ent
Tentative (ent)	l'ent
Tentative (ent)	l'ent

4. Applique. Ecris les adverbes formés avec les adjectifs suivants :

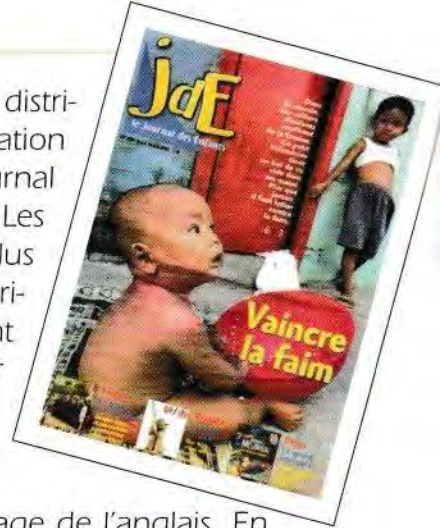
silencieux	gros	riche	couageux

Orthographe d'usage

Les mots ci-dessous sont invariables. Recherche leur orthographe dans le dictionnaire :

[ent]	[ent]
[ent]	[ent]
[ent]	[ent]
[ent]	[ent]
[ent]	[ent]
[ent]	[ent]
[ent]	[ent]
[ent]	[ent]
[ent]	[ent]
[ent]	[ent]

En classe, on a des responsabilités par équipe : bibliothèque, information, distribution, ménage... Le vendredi soir ou le samedi matin l'équipe d'information présente aux autres un texte préparé à partir d'un article choisi dans le Journal des Enfants. Chaque quinzaine, un groupe résume les activités de l'école. Les textes sont tapés à l'ordinateur et regroupés dans un classeur. Ils seront lus devant les élèves des autres classes à la salle de motricité une fois par trimestre. Lors de cette rencontre, les CP, les CE et les maternelles présentent aussi leurs réalisations. En cette fin d'année, nous préparons un exposé. Par groupe libre, on choisit un thème. Chacun se documente chez lui et, le soir, un temps est réservé à la mise en commun.



Chaque vendredi matin, on se sépare en deux groupes pour l'apprentissage de l'anglais. En sciences, on fait des expériences : élevage de chenilles, mesure de l'ombre... Le maître accorde beaucoup d'importance à l'étude des cartes de géographie.



Les récréations se passent sur le terrain de basket. Les garçons prennent beaucoup de place pour le foot. Quand elles le peuvent, les filles jouent à la balle au prisonnier. Nous aimons aussi jouer à « Dauphins, dauphines », « Chiche ou Vérité », au loup, à la corde à sauter.

En CM1, Véronique et Chantal ont animé un atelier théâtre. Cette même année, nous sommes partis une semaine en classe fluviale. Chaque jour, on était soit : éclusier, gaffeur, conducteur, indicateur, pilote... Au cours de cette semaine, nous avons fait des balades en VTT, de l'escalade. Nous avons visité : un moulin à eau, le haras du Lion d'Angers, le refuge de l'Arche où des animaux sont recueillis et soignés.



Chaque année scolaire, fin mai, nous retrouvons les élèves des autres écoles du secteur pour une journée sportive à Maulévrier. Nous avons aussi un thème pour toute l'année. En CM2 c'était la musique. Nous avons découvert les instruments à l'Espace Saint-Louis, à Cholet. Nous avons assisté à un concert au Palais des Congrès à Angers. Pour la kermesse, nous préparons une comédie musicale «Emilie jolie».



Au cours de notre scolarité, nous avons eu beaucoup d'autres activités : spectacle de marionnettes présenté par les sixièmes de Saint Jo, marché à l'école avec en plus, maintenant, le marché de printemps. Chaque année, nous participions au carnaval. Le thème est imposé pour les maternelles et libre pour les primaires. Les primaires vont à la patinoire et tous les enfants de l'école vont à la piscine.



Des personnes extérieures sont venues nous alerter sur des problèmes de société : sécurité, alcool, handicap...

Nous sommes de plus en plus nombreux à manger à la cantine. Christelle nous fait parfois des menus spéciaux sur un thème : Halloween, Noël, Mardi-gras...



L'arche des gourmands	
MENU	
du 13 au 17 octobre 2003	
SEMAINE DU GOUT	
LUNDI	MARDI
Concombre au boursin	Friand fromage
Couscous saucisse + légumes	Roti de dinde sauce orange
Tourteau au fromage	Purée au lait
JEUDI	VENDREDI
Soupe au potiron	Salade d'endive aux lardons et gruyère
Duo de poisson hoki tomate	Pâtes à la bolognaise
Pommes noisettes	Crumble aux pommes et fraises
Mars glacé	

Les menus affichés peuvent être partiellement modifiés suite à des problèmes de disponibilité ou de livraison.

Ce qui a le plus marqué notre scolarité, c'est la construction de la nouvelle école. L'entrée a été déplacée. Nous avons participé à la transposition des jeux. L'entrée au collège est une étape marquante mais un peu inquiétante. C'est avec un brin de nostalgie que nous quittons l'école de Toutlemonde.

2001 - 2002 CE1 et CE2



2001 - 2002

Haut : Clémence GROLLEAU, Cindy MOREAU, Marion PESLIER, Carole CHEVALIER, Stacy MOREAU, Marie REINTAUX, Maxime HERVE

Milieu : Jean-Luc FONTENEAU, Vianney REVEAU, Yohann MERLET, Alix REGIDORI, Romain DRAPEAU, Romain PAVAGEAU, Yohan DUCHON, Mélissa POIRON

Bas : Marina MERLET, Simon BRUNET, Ophélie DANILO, Fanny BOUYER, Vivien SOLDE, Coralie PINEAU, Jonathan JORDAENS

Quelques maîtres et élèves ont fait un court séjour dans l'école

1976 - 1977 Petite section



1976 - 1977

Haut : Laurent HAMON, Sébastien LOISEAU, Jérôme PASQUIER, Fabrice BARBEAU, Luc JOLLY, Bernadette BARITEAU

Milieu : Christelle NAUD, Anthony SECHE, Stéphanie MAUDET, Fabienne JOLLY, Cyrille HERVE, Olivier JEANNEAU

Bas : Frédy COURRILLAUD, Christelle BELOUARD, Béatrice JEANNEAU, Nicolas DRU, Nathalie MORILLE, Laurence MORILLE

1977 - 1978 Petite section et année d'accueil

1977 - 1978

Haut : Bernadette COCHIN, Christelle NIVAUULT, Antony COCHIN, Mona-Gwenn MOALIC, Béatrice JEANNEAU

-Guylaine GOURICHON, Mikaël TOUZE, Grégory COURILLEAU, Benoît LECARPENTIER, Benoît BRUNET, Marlène BRUNET, Christelle BELOUARD, Hervé MOUILLE, Ludovic GALLEE, Yannick TOUZE, Aurélie METVIER, Laetitia SECHE

-Anne-Claire GOURICHON, Elisabeth PEROCHEAU, Laurence MORILLE, Nadège POIRON, Bruno POIRON, Philippe MOUILLE, Pauline TERRIER, Nathalie MORILLE, Arnaud HERVE

Bas : David COCHARD, Karine FROUIN, Céline SIMONNEAU, Thierry JOLLY, Bertrand RIGAUDEAU, Olivier CHUPIN



1980 - 1981 Grande section et moyenne section



1980 - 1981

Haut : Hervé MOUILLE, Céline SIMONNEAU, Mickaël TOUZE, François FOUQUET, Laetitia SECHE, Thomas ROUX, Christine JOLLY, Benoît LECARPENTIER, Pauline TERRIER, Marlène BRUNET, **Bernadette COCHIN**

Milieu : Jérôme MOUILLE, Yannick TOUZE, Franck GUERY, Manuel BRILLAUD, Pascal CESBRON, Geoffray GAUTIER, Marie-Pierre MORILLE, Frédéric REZEAU, Nicolas LOISEAU, Simon REZEAU, Emmanuel CHERBONNIER

Bas : Roselyne BELOUARD, Blandine AUGER, Ingrid DAVID, Rozenn MOALIC, Marie-Laure GENEST, Stéphane COCHIN, Edouard VILLENEUVE

1983 - 1984 Grande section et moyenne section



1983 - 1984

Haut : **Bernadette COCHIN**, Fanny ROUX, Vianney GOURDON, Emilie CHAMBERT, Sénan MAROYA, Fleur BUSSEREAU, Grégory MERCERON, Chantry KHUN, Stéphanie JAMARD, Steeve MERCERON, Dimitri DAVID, **Marie-Thérèse BARBEAU**

Milieu : Romain LIBAUD, Etienne COLIN, Virginie COLIN, Julien CHERBONNIER, Jean-Philippe VILLENEUVE, Guillaume TAMISIER, Sébastien COURANT, Alexandra PAPIN, Karine GUERY, Julien GAUTIER

Bas : Chantry TANG, Chanda BY, Bophany MALIS, Mélanie METIVIER, Sébastien CORMEAU, Gaëlle POUREAU, Loïc MARTIN, Bérangère CRETIN

1983 - 1984 CP



1983 - 1984

Haut : Marie-Madeleine MERCIER, Grégory SECHE, Céline LECARPENTIER, Stéphanie GROLLEAU, Mélanie FROUIN, Fabien HERVE, Gaëtan ARRIVE, Gaëtan CAILLAUD

Milieu : Hervé TONDEUR, Rozenn MOALIC, Frédéric CHOTARD, Sébastien MANCEAU, Nicolas CHERBONNIER, David BOUCHET, Franck CESBRON, Cédric THENARD, Virginie CRETIN, Isabelle NIVAULT

Bas : Guillaume JOLLY, Elise BIGOT, Suzy TAMISIER, Alexandra LEFORT, Mom TANG, Jérôme BEAUPERIN, Pitchareuth MALIS, Sokara BY, Nicolas BARRE, Thomas CHAILLOU

1983 - 1984 CE2



1983 - 1984

Haut : Thomas ROUX, Arnaud HERVE, François FOUQUET, Hervé MOUILLE, Manuel BRILLAUD, Yannick TOUZE, Geoffrey GAUTIER

Milieu : Agnès LANDREAU, Aurore BUSSEREAU, Marie-Pierre MORILLE, Pascal CESBRON, Marlène BRUNET, Pauline TERRIER, Aymeric SKALSKI, Mickaël TOUZE

Bas : Roselyne BELOUARD, Stève CHAILLOU, Benoît BEAUPERIN, Ingrid DAVID, Benoît LECARPENTIER, Aurélie METIVIER, Laetitia SECHE, Céline SIMONNEAU, Christine JOLLY, Elisabeth PEROCHEAU

1977 - 1978 Grande et moyenne sections



1977 - 1978

- Béatrice TOUZÉ, Laurent PERRAIN, Jérôme PASQUIER, Richard VILLENEUVE, Élisabeth GALLÉE
- Christelle NAUD, Fabienne JOLLY, Laurent JEANNEAU, Christophe NIVAULT
- Isabelle BRILLAUD, Frédy COURRILLAUD, Fabrice VILLENEUVE, Karine BOURASSEAU, Nicolas CHARIAT, Valérie GOURICHON
- Sébastien LOISEAU, Claire BELOUARD, Sophie BARRÉ, David CHUPIN, Damien FROUIN
- Bénédicte BELOUARD, Emmanuel JOLLY, Nadine CHATEIGNER, Stéphanie MAUDET
- Nathalie MÉTIVIER, Raphaëlle NAUD, Cyrille HERVÉ, Anne-Gaëlle MOALIC, Anthony SÉCHÉ

1988 - 1989 Moyenne section et petite section



1988 - 1989

Haut : Marie-Thérèse BARBEAU, Chantal FRADIN

- Julie BO, Ludovic DENECHERE, Aline GOURDON, Elodie PAVAGEAU, Alexandre NERRIERE, Marc-Henri ROUTHIAU, Maxime NERRIERE, Fabien FROUIN, Johnny CORMEAU

- Marina CHERBONNIER, Vincent FRADIN, Arnaud CESBRON, Florian CORMEAU, Virginie GROLLEAU, Emilie TAMISIERS, Chanthan KHUN, Alice FRESNEAU, Fleur MERCIER

Bas : Raphaël BUSSEREAU, Angéline CHAILLOU, Lucie SOURISSEAU, Cécile GOULVENT, Marine DENIS, Pierre GABORIT, Pierre POUREAU, Chanpisith KHUN, Jimmy BOSDEVEIX, Mathieu RIOTTEAU, Anne-Lise ROY

1988 - 1989 Grande section et CP



1988 - 1989

Haut : Bernadette COCHIN

Milieu : Emilie PALLARD, Gwénaél GIRARD, Ludovic GIRARD, Yannick BELOUARD, Mathilde CRETIN, Christelle CAILLAUD, Pascal GROLEAU, Emmanuel FROUIN, Yoann FRADIN, Elise BO, Pierre FRESNEAU

Bas : Clarisse MARTIN, Caroline SAUZEAU, Lydie METIVIER, Anne-Lise RONDEAU, Lissang TANG, Bophana MALIS, Sylvain PEQUIN, Denis LAMBERT, Nicolas RIOTTEAU, Nadège MASSICOT, Angélique BEAUPERIN, Jérémy BIZON, Botum BY

1989 - 1990 CE1



1989 - 1990

Haut : Julie SAULET, Guillaume ROY, Mathilde CRETIN, Christelle CAILLAUD, Valérie THUILIER, Yannick BELOUARD, Yoann FRADIN, Pierre FRESNEAU, Sébastien NERRIERE, Pascal GROLEAU

Milieu : Marie-Ange CHERBONNIER, Chauvin TANG, Nathalie RIOTTEAU, Emeline PINEAU, Sandra THENARD, Rithia MALIS, Jérémy BIZON, Gwénaél GIRARD, Thyra KHUN, Marie-Claude BIGOT

Bas : Emmanuel FROUIN, Botum-Néavy BY, Samuel SAGET, Patrice PEQUIN, Bruno BEAUPERIN, Carole VENTRESQUE, Céline SOURISSEAU, Angélique BEAUPERIN

1991 - 1992 CM1 - CM2



1991 - 1992

Haut : Christophe BITAUDEAU, Hugues TAMISIER, Nicolas RENAUD, Cédric LAMBERT, Chanthear KHUN, Damien RONDEAU, Marie CRÉTIN, Violaine CRÉPELLIÈRE, Odile JOLLY

Milieu : Hugues SOURISSEAU, Willy ROYER, Ludovic FROUIN, Anne-Laure FROUIN, Marie GABORIT, Emilie CHOTARD, Laure MÉNARD

Bas : Benoît MICHEL, Chauvin TANG, Sébastien NERRIÈRE, Pierre FRESNEAU, Rithia MALIS, Fabien CESBRON, Lucie LIBAUD, Pauline BIGOT

1991 - 1992 Petite section



1991 - 1992

Haut : Marie-Edith ROUSSELOT, Marie-Thérèse BARBEAU, Chantal FRADIN

- Mélanie REVEAU, Léa TERRIER, Guillaume NERRIERE, Emeline GROLEAU, Nicolas FRADIN, Julien BARBEAU
- Jonathan GABARD, Marion TOUZE, Hélène DUPONT, Sandra SAGET, Pierre LEBRAS, Philippe SAUZEAU

Bas : Kévin MERLET, Damien PAVAGEAU, Alexandre LEPRETRE, Geoffroy TESTARD, Adrien SOURISSEAU, Stéphane JAVEGNY

1993 - 1994 CP et CE1



1993 - 1994

Haut : Angéline CHAILLOU, Anne-Lise ROY, Sylvie MALIS, Jacques-Marie ROUTHIAU, Gérald PINEAU, Laurent MICHEL, Elise PETIT

Milieu : Sarah LAILLER, Pierre AUGER, Maxime NERRIERE, Mathieu RIOTTEAU, Camille LEPRETRE, Bernadette COCHIN

Bas : Cédric MORAND, Delphine GIRARD, Baptiste POIRON, Marion PORCHER, Amélie FROUIN, Lucas ROUILHAC, Stéphanie JAVEGNY

1994 - 1995 CE2 et CM1



1994 - 1995

Haut : Maxime NERRIERE, Marc-Henri ROUTHIAU, Florian CORMEAU, Mathieu RIOTTEAU, Marie LAILLER, Marina CHERBONNIER, Audrey JAVEGNY, Marie-Ange CHERBONNIER

Milieu : Marie-Claude BIGOT, Fabien FROUIN, Pierre AUGER, Elise PETIT, Angéline CHAILLOU, Anne-Lise ROY, Camille LEPRETRE, Clotilde MARPEAU

Bas : Lucas ROUILHAC, Vichhēka MALIS, Gérald PINEAU, Laurent MICHEL, Stéphanie JAVEGNY, Pierre GABORIT, Cécile GOULVENT, Chanpisith KHUN

1994 - 1995 CM1 - CM2



1994 - 1995

Haut : Johnny CORMEAU, Arnaud CESBRON, Nicolas RIOTTEAU, Alexandre NERRIERE, Elodie JAVEGNY, Elodie PAVAGEAU, Hélène MARPEAU, Diane BLANCHET

Milieu : Evelyne ROYER, Emilie TAMISIER, Sylvain PEQUIN, Aline GOURDON, Adeline POIRON, Alice FRESNEAU, Jean-François GIRARD, Corentin ROUILHAC, Chanthan KHUN

Bas : Vincent FRADIN, Ludovic DENECHERE, Fleur MERCIER, Virginie GROLLEAU, Lucie SOURISSEAU, Anne-Claire CHASSERRIAU

1998 - 1999 Petite section



1998 - 1999

Haut : Maricke VERROEST, Matthews TESTARD, Clément PAQUEREAU, Mélodie POINT, Laura PASQUIER, Marine AILLERY, Olivia GERMON, Romane CHENE, Thomas GERFAULT, Amélie RIOTTEAU, Marie REINTAUX, Victor FRADIN, Tony CHASSERRIAU

Milieu : Laurine VINET, Tanguy SOLDE, Johanna SAGE, Juliette REINTAUX, Séverine TESSON, Anna  lle POIRON, Julie GOURDON, Bastien GROLLEAU, Tom BIENAIME

Bas : Elo  ise GUIOT, Milène FORMON, Marion BOILEAU, Alice LEBRAS, Lauriane BARBEAU, Paul GERFAULT, Marina JAOUEN, Tanguy HERVE, Antoine AILLERY, Anne-Marie CESBRON, Constance BRUNET

1999 - 2000 Grande section et moyenne section



1999 - 2000

Haut : Michelle CESBRON, Christine GAUTREAU

-Fanny BOUYER, Ophélie DANILO, Marina MERLET, Florent CHEVALIER, Marion PESLIER, Cindy MERLET, Marie REINTAUX, Amélie TEMPLERAUD, Olivia GERMON, Marine AILLERY, Séverine TESSON

-Tanguy SOLDE, Clémence GROLLEAU, Tony CHASSERIAU, Thomas GERFAULT, Rémi LEBRUN, Anaëlle POIRON, Romane CHENE, Mélodie POINT

Bas : Julie GOURDON, Clément PACREAU, Johanna SAGE, Milène FORMON, Marina JAOUEN, Laura PASQUIER, Victor FRADIN

2000 - 2001 Moyenne section, petite section et année d'accueil



2000 - 2001

Haut : Marina FERCHAUD, Anne-MARIE CESBRON

-Florian DELAUNAY, Paul GERFAULT, Benjamin GROLLEAU, Jonathan ROBERT, Emilien RIOTTEAU, Alphonse TERRIER, Ludovic BOU, Neven GUEGAN, Gwénoél MICHEL

-Alexis PERRAIN, Médéric POIRON, Mathilde YOU, Claire LEPRETRE-GRANET, Anaïs BERTHONNEAU, Chloé GILARDEAU, Solène BARBOT, Simon LEBRUN, Marion DUCHON, Charlotte GABORIAU, Elise LEMAIRE

Bas : Gaëlle JAOUEN, Tanguy MOREAU, Martin PACREAU, Dorian CHENE, Mathieu DRAPEAU, Renault KOUSA, Guillaume PASQUIER

2001 - 2002 Moyenne section et petite section



2001 - 2002

Haut : Anne-Marie CESBRON, Marina FERCHAUD

Haut : Tanguy HERVE , Laurianne BARBEAU, Alice LEBRAS, Juliette REINTAUX, Marion DUCHON, Gwénolé MICHEL, Antoine AILLERY, Laurine VINET

Milieu : Claire LEPRETRE , Noémie BRAUD, Mélissa LIBAUD, Ludovic BOU, Paul GERFAULT, Elise AUGER, Manon BOILEAU, Anaïs BERTHONNEAU, Benjamin GROLLEAU, Sabrina DELUTEAU, Betina JANNETEAU, Raphaëlle PORCHER

Bas : Corentin PEROUCHEAU, Constance BRUNET, Bastien GROLLEAU, Alexis PERRAIN, Léonie GROLLEAU, Alryck FOURNET-FAILLARD, Jonathan ROBERT, Elise LEMAIRE, Quentin DANILO

2002 - 2003 CP



2002 - 2003

Haut : Bernadette COCHIN, Thomas GERFAULT, Gwénolé MICHEL, Pierre AUDEBERT, Antoine AILLERY, Tanguy HERVE, Marion BOILEAU

Milieu : Mélissa LIBAUD, Néven GUEGAN, Juliette REINTAUX, Elise AUGER-GUILBAUD, Philippe DACOSTA, Ludovic BOU, Alice LEBRAS

Bas : Bétina JANNETEAU, Johanna SAGE, Tanguy LANGEVIN, Constance BRUNET, Charlène JORDAENS, Corentin PEROUCHEAU, Bastien GROLLEAU

2003 - 2004 Petite section



2003 - 2004

Haut : Marina FERCHAUD, Anaïs DELAUNAY, Tiffany RENOULT, Ludivine GROLLEAU, Romain JURET, Enzo GRIPPAY, Marie AUGER-GUILBAUD, Aurélie LEMAIRE, Julien NOMINE, Johanna PERRAIN, Anne-Marie CESBRON
Bas : Manon SAGET, Lisa GODET, Manon VINCENT, Goulven MICHEL, Yeliz BAKIR, Anthony VION, Clémence LAVAZAIS, David CARRE, Clément JOLLY, Sophia LEGE

2003 - 2004 Grande section et moyenne section



2003 - 2004

Haut : Antonin GERFAULT, Christine GAUTREAU, Solenn GOISLOT, Dorian CHENE, Rénaud CHEVALIER, Corentin GRELET, Owen TESTARD, Guillaume PASQUIER, Martin PACREAU, Emmanuel FIDALA, Tanguy MOREAU, Coraline VION
Milieu : Anaïs LIBAUD, Benjamin BARBOT, Mathilde BOILEAU, Lancelot POINT, Emmanuel SOOPAYA, Lucas POIRIER, Amaury JANNETEAU, Lucie AUDEBERT, Tony MARTINEAU, Angéline LEGER, Michelle CESBRON
Bas : Lucas BRUN, Antoine ENFRAIN, Gaëlle JAOUEN, Mathieu DRAPEAU, Kévin RENOULT

2003 - 2004 CP et CE1



2003 - 2004

Haut : Gaëlle ONILLON, Constance BRUNET, Emilien RIOTTEAU, Charlène JORDAENS, Sabrina DAMBRINE, Claire LEPRETRE, Mathilde YOU, Marion DUCHON, Médéric POIRON, Alexis PERRAIN, Jessica POIRIER, Corentin PEROCHEAU

Milieu : Florian DELAUNAY, Solen BARBOT, Charlotte GABORIAU, Quentin DANILO, Léonie GROLLEAU, Ryan SOOPAYA, Aurélie MARTINEAU, Benjamin GROLLEAU, Elise LEMAIRE

Bas : Paul GERFAULT, Ludovic BOU, Alphonse TERRIER, Clément OUDIN, Gwénohé MICHEL, Antoine AILLERY

2003 - 2004 CE1 - CE2



2003 - 2004

Haut : Neven GUEGAN, Marina JAOUEN, Matthews TESTARD, Thomas GERFAULT, Johan SOOPAYA, Victor FRADIN, Tanguy SOLDE, Clément PACREAU, Marine AILLERY, Florent CHEVALIER, Mélodie POINT, **Hélène DAVID**

Milieu : Johanna SAGE, Tanguy HERVE, Betina JANNETEAU, Noémie BRAUD, Laura PASQUIER, Marion BOILEAU, Bastien GROLLEAU, Pierre AUDEBERT

Bas : Julie GOURDON, Quentin DENECHERE, Romane CHENE, Alice LEBRAS, Mélissa LIBAUD, Elise AUGER-GUILBAUD, Annaëlle POIRON, Juliette REINTAUX, Olivia GERMON, Aurélie RIOTTEAU

2003 - 2004 CM1 - CM2



2003 - 2004

Haut : Aurore DAMBRINE, Clémence GROLLEAU, Marion PESLIER, Mélanie BRETON, Mélissa POIRON, Carole CHEVALIER, Emilie MICHELOT, Marie REINTAUX, Jean-Yves GERFAULT

Milieu : Vivien SOLDE, Coralie PINEAU, Ophélie DANILO, Simon BRUNET, Jonathan JORDAENS, Maxime HERVE, Fanny BOUYER, Cindy MOREAU, Stacy MOREAU

Bas : Yohan DUCHON, Vianney REVEAU, Romain DRAPEAU, Romain PAVAGEAU

2004



L'école à Toutlemonde

*Ce tableau récapitule tous les évènements
et les enseignants qui ont contribué à l'évolution de l'école*

DATES	EVENEMENTS	ENSEIGNANTS
	Ecole dans le bas bourg	Mlle Marguerite GUERIF Mlle Julie GREGOIRE
1867 - 1874	Construction des écoles publiques et de la mairie (1867 - 1869)	Mr POIRIER (Classe de Garçons) Sœur St NAZAIRE (1869 - 1872) Sœur JEROME (1869 - 1872) Sœur JEAN (1872 - 1874) Sœur EMERIC (1872 - 1874) Sœur AIMEE (1874 - 1875) Sœur AUGUSTIN (1874 - 1878)
1875 - 1904	Ecole communal des garçons Laïcisation (1902) Les religieuses ne peuvent plus enseigner Sœur Marie-Eudoxie continue cependant à donner des leçons particulières à la Cure	Mr GAUTHIER (1873) Mr LELIEVRE (1885 - 1890) Mr RUEL Mr LAVAUZELLE Mr NAFRECHOUX Mr AVISSE Mr René ONILLON Sœur MARIE-LOUISE (1875 - 1881) Sœur VICTOIRE (1878 - 1880) Sœur MARIE-HONORE (1880 - 1882) Sœur MARIE-EUDOXIE (1881 - 1902) Sœur St ANATOLE (1882 - 1895) Sœur St LAUD (1895 - 1902) Sœur Ste MARCELLE
1904	Mlle Marie MEFRAY (Sœur Clément)(1903 - 1914) Première directrice de l'école libre Sœur Marie-Eudoxie comparaît devant le tribunal de Cholet. Elle doit quitter Toutlemonde Mr le curé Libeau fait construire une école privée qui ouvre le 27 décembre 1904	Mlle Marie MEFRAY (Sœur Clément)(1903 - 1914) (Religieuse sécularisée) Mlle Marcelline SAUTEJEAU (Sœur Marie Eudoxie)
1905 - 1933	Mlle Alphonsine AUGUSSEAU (Sr Jeanne de Chantal) Directrice de 1914 à 1918 Mlle Marcelline SAUTEJEAU (Sœur Marie-Eudoxie) revient directrice à la demande des parents de 1918 à 1935	Mr DRILLAUT enseignant à l'école communale de garçons Mlle Marie GAILLARD (Sœur St Tite)(1907 - 1910) Mlle Alphonsine AUGUSSEAU (Sr Jeanne de Chantal) Mlle SARRAZIN Mlle Marie VERDIERE (1918 - 1919) Mlle Marie-Louise THARREAU (16-11-1918 * 20-07-1920) Mlle Eugénie RONARD (24-11-1921 * 20-07-1929) Mlle Antoinette BELOUARD (14-02-1921 * 26-07-1931) Mlle Victorine RIMASSON (06-05-1929 * 22-07-1929) Mlle Marie PRODHOMME (Sr Marie Andrée)(1931-1934)

L'école à Toutlemonde

*Ce tableau récapitule tous les évènements
et les enseignants qui ont contribué à l'évolution de l'école*

DATES	EVENEMENTS	ENSEIGNANTS
1934	Ouverture de l'école mixte. Construction d'une nouvelle classe	Joséphine DABURON (1934 - 1935)
1935 - 1940	1935 : Marie-Louise BODINEAU directrice de 1935 à 1945 1940 : Les sœurs peuvent reprendre l'habit religieux	Marie-Louise BODINEAU (1935 - 1945) (Sœur Catherine de Gênes) Mlle Madeleine GASNIER (1935 - 1940) (Sœur Marie-Raymond) Marie Joseph BIOTEAU (1935 - 1936) (Sœur Maria) Mlle Nathalie BOMPAS (1936 - 1938) (Sœur Marie-Scholastique) Mlle Marie-Louise GAUTIER (1938 - 1952) Mlle Germaine CHUPIN (1940 - 1942)
1941 - 1958	1941 : Mr DRILLAUT devenu secrétaire de Mairie quitte la commune le 1er octobre 1941. 1945 : Sœur Madeleine-Joseph (Mlle Marie-Louise GAUTHIER) prend la direction de l'école en 1945 1951 : Fermeture de l'école publique 1952 : Sœur Paule-Marie (Mélanie PRODHOMME) prend la direction de l'école en 1952 1958 : Sœur Louis-Marie (Marie-Josèphe LEVRON) prend la direction de l'école en 1958	Mlle Colette ALBERT (1944 - 1945) Mlle Marie MILLASSEAU (1945 - 1946) (Sœur Marie-Constance) Mlle Joséphine GOURDON (1946 - 1947) (Sœur Madeleine) Jeanine NOMBALLAIS (1946 - 1950) Mlle Thérèse AUDOUIN (1947 - 1951) (Sœur Dominique-Marie) Jacqueline NAULET (1948 - 1950) Marie-Jeanne RICHOU (1948 - 1950) Marie-Thérèse FORGERON - MERCIER (1950 - 1952) Jeanne JOLLY (1951 - 1952) Mlle Jeanne BERTAUD (1952 - 1954) (Sœur St Hubert) Monique BOSSARD (1952 - 1959) Mlle Mélanie PRODHOMME (1952 - 1958) (Sœur Paule-Marie) Marie JEANNEAU (1952 - 1958) Odile GOURDON (1955 - 1956) Marie-Thérèse BODINIER (1955 - 1957) (Sœur Jean-Camille) Huguette BARON (1956 - 1957) Isabelle REMOUE (1957 - 1958) (Sœur Maria-Noël) Madeleine PELE (1957 - 1959) Marie-Josèphe LEVRON (Sœur Louis-Marie) (1958 - 1968) Thérèse BODINEAU (1958 - 1969) (Sœur Jean-Thérèse) Madeleine JEANNEAU (1958 - 1960)
1959 - 1972	1959 : Lois DEBRE La scolarité devient obligatoire jusqu'à 16 ans Les enseignants sont payés par l'état 1968 : Sœur Marie (Julienne TOUZET) prend la direction de l'école en 1968 1969 : Plus de classe le samedi après - midi La semaine scolaire dure 27 heures 1972 : Construction des préfabriqués	Madeleine GABORIAU (1959 - 1962) Bernadette GRIMAUULT (1960 - 1961) Jeanine MERCIER (1961 - 1962) Marie-Madeleine RIGAUDEAU - MERCIER (1961 - 1985) Marguerite BOURGET (Sœur Marguerite) (1969 - 1973) Sœur Marie (Julienne TOUZET)(1968 - 1983)

L'école à Toutlemonde

*Ce tableau récapitule tous les évènements
et les enseignants qui ont contribué à l'évolution de l'école*

DATES	EVENEMENTS	ENSEIGNANTS
1973 - 1988	<p>1973 : le mercredi devient jour de congé</p> <p>1979 : Classe de neige à Sollières</p> <p>1981 : Ouverture de la classe F L'école a six classes</p> <p>1982 : Peinture d'une fresque</p> <p>1983 : L'ordinateur entre dans les écoles Classe de neige à Sollières Départ des sœurs André MORILLE prend la direction en 1983</p> <p>1986 Classe de mer à Noirmoutier</p> <p>1987 : Classe de forêt à Péronne Evelyne ROYER prend la direction en 1987</p> <p>1988 : Classe de neige à Châtel de Joux</p>	<p>Brigitte MESSEGER (1972 - 1973) Clotilde GIRARD (1972 - 1974) Bernadette BARITEAU (1973 - 1977) Gabrielle CROISE (1973 - 1974) Marie-Ange DEFOIS - CHERBONNIER (1974 - 2000)</p> <p>Elisabeth GALLEE (1974 - 1979) Marie-Claude BIGOT (1977 - 1999) Bernadette COCHIN (1977 - 2003) Nelly FROUIN (1979 - 1985) Roland BERTHELOT (1981 - 1982) Christine GENDRON (1981 - 1982) Marie-Josèphe BIZON (1982-84) (1996-97) André MORILLE (1982 - 1987) Agnès LANDREAU (1983 - 1984) Marie-Edith TIGNON - ROUSSELOT (1984 - 1992)</p> <p>Bruno QUIGNON (1985 - 1987) Chantal FRADIN (1985 - 1995) Alain BOSSARD (1987 - 1991) Evelyne ROYER (1987 - 1998)</p>
1989 - 1999	<p>1989 : L'école compte deux nouvelles classes à mi-temps : Le CM2 et la petite section</p> <p>1990 : La scolarité est organisée en cycles. La semaine passe à 26 heures, c'est le début des concertations. Les instituteurs deviennent professeurs des écoles</p> <p>1991 : Classe de neige à Châtel de Joux</p> <p>1992 : Projet poterie Inauguration des totems Cours d'Anglais Marie-Claude BIGOT prend la direction</p> <p>1993 : Classe de neige à Châtel de Joux Les GS vont à la Jubaudière Fermeture d'une classe</p> <p>1994 Exposition MIRO Premier marché</p> <p>1995 : Classe de neige à Châtel de Joux</p> <p>1996 : Activité photos avec le club photo</p> <p>1997 : Les primaires participent au carnaval</p> <p>1998 : Classe de neige à Châtel de Joux</p> <p>1999 : Jean-Yves Gerfault prend la direction</p>	<p>Marie-Anne AUGER (1989 - 1997) Marie-Thérèse MEGRET (1989 - 1990) Jacques BALLY (1991 - 1992) Thierry BOUYER (1992 - 1993) Isabelle REVEILLERE (1995 - 1996) Isabelle EGRON (mi-temps avec Marie-Jo BIZON) Marina FERCHAUD (1997 -) Christine GAUTREAU (1997 -) Claude BIENAIME (1998 - 1999) Jean-Yves GERFAULT (1999 -) Annabelle GILLOT (1999 - 2000) Pascal BAGUET (2000 - 2001) Jean-Luc FONTENEAU (2001 - 2002) Hélène DAVY (2002 -) Catherine SOULARD (2003 -)</p>
2000 - 2003	<p>2000 : Classe fluviale sur la Mayenne Inauguration des maternelles le 25 novembre l'école prend le nom de Louis FERRAND</p> <p>2002 : Classe fluviale</p>	

Association des parents d'élèves de l'école libre mixte de Toutlemonde

Si, au début du siècle,
la gestion de l'école était prise en charge par le curé de la paroisse,
à partir des années 50 les parents ont été de plus en plus sollicités
pour animer la vie de l'école aux côtés des enseignants :

Le tableau qui suit en relate les différentes étapes et réalisations

Procès verbal
de la réunion des parents d'élèves
pour se constituer en société déclarée.

Un grand nombre de parents d'élèves de l'école libre mixte de Toutlemonde se sont réunis mardi 18 Déc 1951 à l'école et se sont groupés en association déclarée qui prend le nom d'Association des parents d'élèves de l'école libre mixte de Toutlemonde, régie par la loi du 1er juillet 1951 et dont le siège sera à l'école libre.

Lecture a été faite des statuts qui régiront la dite association et qui ont été approuvés à l'unanimité des présents.

Il a ensuite été nommé pour former le Conseil d'administration six membres :

M. Louis Grimault, maître de chai à la Frogerie de Maulévrier
M. Eugène Jolly, cultivateur à Crottereau
M. Joseph Dupont, cultivateur au Pont Ayraud
M. Armand Murzeau, cultivateur à l'Etang
M. Maurice Frouin, cultivateur aux Gauthrèches
M. Maurice Touzé, cultivateur aux Fosses.

Il a été procédé à un tirage au sort pour déterminer la durée des pouvoirs de chacun :

Mrs Maurice Touzé et Armand Murzeau sont nommés pour 1 an
Mrs Joseph Dupont et Maurice Frouin pour 2 ans
Mrs Louis Grimault et Eugène Jolly pour 3 ans

Dont procès verbal signé par les membres présents à cette réunion du 18 Déc 1951

Dupont J.	M. Frouin	Fonteneau J.
Touzé M.	M. George	Gautrèches J.
Armand Murzeau	M. Louiscau	Jolly Eugène
Frouin Joseph	Jolly Eugène	Giron Henri
Murzeau Armand	Reneau	Pallares Pierre
Jolly Eugène	Charrier	Dupont Joseph
Fonteneau	Murzeau Armand	Belmond Francis
Jolly Eugène	M. Frouin	Burgard Marcel
Fonteneau	Jolly Eugène	Gauthrèches Henri
Jolly Eugène	Fonteneau	Jolly Eugène
Crottereau Eugène	Barbeau	Borde
Joseph Louiscau	H. Pontaud	

18 Décembre 1951 : Procès verbal de la réunion des parents d'élèves pour se constituer en société déclarée

Transcription :

Un grand nombre de parents d'élèves de l'école libre mixte de Toutlemonde se sont réunis mardi 18 Déc 1951 à l'école et se sont groupés en association déclarée qui prend le nom d'Association des parents d'élèves de l'école libre mixte de Toutlemonde, régie par la loi du 1er juillet 1951 et dont le siège sera à l'école libre.

Lecture a été faite des statuts qui régiront la dite association et qui ont été approuvés à l'unanimité des présents.

L'ensemble a ensuite nommé pour former le Conseil d'administration six membres :

- M. Louis Grimault, maître de chai à la Frogerie de Maulévrier
- M. Eugène Jolly, cultivateur à Crottereau
- M. Joseph Dupont, cultivateur au Pont Ayraud
- M. Armand Murzeau, cultivateur à l'Etang
- M. Maurice Frouin, cultivateur aux Gauthrèches
- M. Maurice Touzé, cultivateur aux Fosses.

Il a été procédé à un tirage au sort pour déterminer la durée des pouvoirs de chacun :

- Mrs Maurice Touzé et Armand Murzeau sont nommés pour 1 an
- Mrs Joseph Dupont et Maurice Frouin pour 2 ans
- Mrs Louis Grimault et Eugène Jolly pour 3 ans

Dont procès verbal signé par les membres présents à cette réunion du 18 Déc 1951

DATES	PRESIDENT	REALISATIONS	EDUCATEURS et personnel
1951-1963	Louis Grimault	<p>1960 : Demande de contrat simple en application de la loi du 31-12-1959</p> <p>Conditions remplies pour 3 classes, donc suppression de la classe enfantine et accueil des enfants à partir de 5 ans seulement.</p> <p>1962 : Projet de cantine dans la salle communale</p>	<p>1945: Soeur Madeleine-Joseph</p> <p>Mr le Curé Drilleau</p> <p>Directrice :</p> <p>1952 : Soeur Paule-Marie</p> <p>1958 : Soeur Louis-Marie</p>
1963-1971	Maurice Touzé	<p>Démision du bureau et reconstitution</p> <p>1963 : création de la cantine</p> <p>1965 : Accueil des enfants à partir de 4 ans</p> <p>1967 : Ouverture d'une garderie pour les enfants de 4 ans et peut être 3 ans.</p> <p>1968 : installation du chauffage central dans les 3 classes et la maison des religieuses (20500 francs)</p> <p>1969 : élargissement du bureau, élection des premières femmes : Bernadette Grimault, Anne-Marie Terrier et Suzanne Chotard « Nous pensons que les mères de famille étant plus immédiatement concernées par les problèmes d'éducation ont leur place à tenir dans un comité scolaire. »</p> <p>1970 : projet de réunion par classe</p>	<p>1964 : Monsieur le Curé Bimier</p> <p>1968 : directrice, Soeur Marie</p>
1971-1973	François Belouard	<p>Achat de terrain pour construction. Problèmes : échange des terrains et proximité du cimetière</p> <p>1972 : construction des classes de Maternelle par Bornhauser</p> <p>Les parents pourront venir voir leurs enfants travailler en classe</p> <p>Vente de charité remplacée par une souscription sous enveloppe</p>	
1973-1977	Jean-Claude Perrain	<p>Aménagement d'un terrain de jeu et sport près des maternelles</p> <p>Penser à dissocier le rôle des APEL et du Comité scolaire</p> <p>1975 : Assemblée Générale le samedi soir après la messe : 35 familles présentes contre 21 en 1974.</p> <p>Les institutrices souhaitent rencontrer plus souvent les parents.</p> <p>Les sœurs ne paieront pas de loyer</p> <p>1976 : installation du chauffage à air chaud dans les maternelles (don de l'abbé Drilleau à sa mort)</p> <p>29/12/1976 : Installation du téléphone à l'école</p> <p>Vente de charité et souscription sous enveloppe sont remplacées par une vente avec prix affichés (produits donnés par les familles)</p>	<p>Rentrée 1976 : emploi d'une femme de ménage :</p> <p>Evelyne Guéry, pris en charge par la Municipalité</p>
1977-1980	Annie Moalic	<p>Construction d'un mur entre la cour des maternelles et le pré Besson</p> <p>Février 78 : Fête des enfants souhaitée par Soeur Marie</p> <p>1978 : réfection de la maison des sœurs</p> <p>Juin 1979 : journée d'animation musicale par un animateur breton, Monsieur Nugues</p> <p>1979 : 1^{ère} Classe de montagne à Sollières</p> <p>Problèmes avec Bornhauser : échange de plaques en maternelle</p>	<p>Rentrée 1978 : Marie-Thérèse Barbeau, remplace Evelyne Guéry</p>

DATES	PRESIDENT	REALISATIONS	EDUCATEURS et personnel
1980-1982	Christiane Ménard	<p>9 mai 1981 : fête des enfants 1981 : Classe de montagne à Sollières avec Cheviré le Rouge Ouverture d'une classe supplémentaire : Construction de la classe de CE1</p> <p>Passage du contrat simple au contrat d'association à partir de la rentrée 82</p> <p>Mai 1982 : peinture du mur de parpaings par Madame Gendron et ses élèves Suite des problèmes avec Bornhauser : sécurité des enfants ?</p>	<p>Changement de statut de Madame Barbeau : femme de service. Remplacée comme femme de ménage par Denise Boudaud, puis par Huguette Hamon</p>
1982-1983	Guy Gautier	<p>Mai 1983 : classe verte CM2 à Sollières Achat d'un polycopieur à alcool 25 juin 1983 : fête départ en retraite de Sœur Marie Juillet : échange des panneaux par Bornhauser Budget pédagogique alloué aux enseignants</p>	<p>1983 : retraite de Sœur Marie directeur, André Morille</p>
1983-1984	Michel Cochin	<p>20/01/1984 : nouveaux statuts de l'organisme de Gestion de l'Ecole Libre de Toutlemonde Création de Commissions : Fêtes, Travaux, Animation Changement du préau, des sanitaires, raccord au tout-à-l'égout, porte de sécurité en CP Installation électrique du logement de fonction refaite par le Président, pendant l'été</p>	<p>Rentrée 1984 : plein temps pour Madame Barbeau</p>
1984-1988	Albert Cesbron	<p>Désignation de 3 membres représentant l'OGELT à l'Assemblée Générale de l'AEE, Association propriétaire 1985 : mise en cause de l'expertise Bornhauser = non paiement 1985/86 : spectacle du groupe « Tourlandry » Réunion « entrée en 6^{ème} » classe de mer CM à Noirmoutier 1986/87 : Décembre : soirée dansante Journée du Maire La Préfecture finance des achats de matériel informatique Participation à la Fête de la Musique 1987/88 : classe de neige Présence d'un délégué du Conseil Municipal (Joseph Gourdon) aux réunions 1988 : déplacement de l'entrée de l'école maternelle</p>	<p>1985 : retraite de Marie-Madeleine Mercier</p> <p>1987 : directrice, Evelyne Royer</p>
1988-1992	Denis Gaborit	<p>Vente sur 2 jours avec Expo de dessins d'élèves 1989 : « 2 cyclos pour la Chine » Soirée dansante 1 représentant de l'Ogelt au Comité de gestion de la salle de sport Mise en location du logement de fonction 1990/91 : cours d'anglais en CM2 1 séance de théâtre au profit de l'école classe de neige dans le Jura Projet « poterie » avec Mr Goudé Charpente et couverture en CM2 1991/92 : cours d'anglais CM1 et CM2 pris en charge par l'Etat Concours de belote</p>	
1992-1994	Françoise Sauzeau	<p>Installation dans la cour de Totems réalisés en atelier poterie avec Monsieur Goudé.</p>	<p>Démission d'Evelyne Royer en tant que Directrice</p>

DATES	PRESIDENT	REALISATIONS	EDUCATEURS et personnel
		<p>Taille du tilleul Loto remplace concours de belote Demande de soutien scolaire Réalisation du panneau « Ecole » par Philippe Leprêtre 31/01-10/02/93 : Classe de neige à Chatel de Joux Patinoire en mai Edition du « Petit Toutlemondais » : vente pour aménager la salle libre Achat photocopieur et magnétophone Visite des services de sécurité : rideaux ignifugés, coller les tapis, transformation du débarras en local de rangement clos. Autorisation de construction d'un préau ? Expo « Miró » Premières démarches auprès de la DDEC pour financement d'une construction de classes maternelles</p>	<p>1992 : Directrice, Marie-Claude Bigot 12/1992 : Démission de Mme Barbeau, remplacée par Anne-Marie Cesbron Formation aide-maternelle</p>
1994-1997	Rachel Petit	<p>1994/95 : classe de neige CM + CE2 Intervenante couture : Madeleine Naud Projet fabrication de jeux de cour par Lycée Renaudeau 1^{er} marché aux légumes et fleurs Projet piscine Journal, photo de classe par le club photo Achat d'un détecteur suite au vol en primaire Achat aspirateur de collectivité, chariot, téléphone/fax/répondeur Changement de locataires dans le logement de fonction : travaux, vide-grenier et vente de vieux livres et objets au marché Elaboration du projet construction de maternelles : contacts avec la DDEC, pré-projets, recherche de financements.</p>	<p>CES aide-maternelle : Anne-Marie Morille Départ de Madame Hamon Contrat Emploi Consolidé pour Michelle Cesbron</p>
1997-2001	Paul Bouyer	<p>1997/98 : 9 écoles se réunissent en réseau : achat collectif de papier Réseau avec Maulévrier et La Tessoualle : projet de Concert au Printemps 99 Modification horaire de départ à la cantine Journée « endurance » à Maulévrier 1999/2000 : suite du projet de construction de Maternelle Lancement du concours « un nom pour l'école » 2000/2001 : 25/11 Inauguration Ecole Louis-Ferrand (Concours gagné par M.-C. Bigot) 1^{er} classe fluviale des CM sur la Mayenne Mini- marché printemps et automne Vente Calendriers de l'Ecole avec photo des élèves Gestion des salaires par la DDEC</p>	<p>1999 : Retraite de Marie-Claude Bigot Directeur, Jean-Yves Gerfault 2000 : retraite de Marie-Ange Cherbonnier</p>
2001-2003	Marie-Paul Bou	<p>Aménagements extérieurs près des Maternelles Préparation des 100 ans de l'Ecole : commission « livre » et commission « fête » Travail théâtral en CP et CM avec l'ACTT Assemblée Générale en lien avec celle de la cantine Renforcement du partenariat avec les Associations toutlemondaises 2002 : ouverture d'une garderie périscolaire Développement de l'informatique : achat d'une dizaine d'ordinateurs Réalisation par Philippe Leprêtre d'un panneau d'information sur l'école installé à l'entrée de la commune</p>	<p>01/2003 : embauche d'une employée de service, Françoise Touzé 2003 : retraite de Bernadette Cochin</p>
2003-	Antoine Terrier	<p>Préparation des 100 ans de l'école : Fête le 1^{er} Mai 2004</p>	

Répertoire des photos

ANNÉES	CLASSES	PAGES	ANNÉES	CLASSES	PAGES
vers 1880 et 1900		9 et 12	1982-1983	CM2, CM1-CE2, GS-MS	72 et 77
1908-1909		17	1983-1984	CE2, CE1, CP, GS-MS	84, 96 et 97
vers 1912		16	1984-1985	CM, CM1-CE2, CP, GS-MS	78, 79 et 82
1923-1924		20	1986-1987	CM1-CE2	83
1930		18 et 22	1988-1989	CP-GS, MS-PS	98 et 99
1932		23 et 25	1989-1990	CM2-CM1, CE1	73 et 99
1945		33 et 34	1990-1991	CM2, MS-PS	72 et 83
1946-1947		34	1991-1992	CM, PS	100
1953		46 et 47	1992-1993	CM2, CE, CP-CE1	66 et 67
1960		48 et 49	1993-1994	CM2-CM1, CE1-CP	67 et 101
1961-1962	GC, PC, MC	49 et 54	1994-1995	CM2-CM1, CM1-CE2, GS-MS PS	71, 101 et 102
1962-1963	GC, MC	50	1995-1996	CM1-CE2, PS	69 et 87
1967-1968	GC, MC	55 et 56	1996-1997	MS-PS	87
1969-1970	MC, CP, GS, Maternelle	56 et 58	1997-1998	GS	89
1972-1973	CM	61	1998-1999	CM2-CM1, CE2-CE1, CP, PS	85, 90 et 102
1973-1974	CM, CE	59 et 61	1999-2000	CE2-CE1, GS-MS	90 et 103
1974-1975	CE, CP	62 et 63	2000-2001	CE2, MS-PS	91 et 103
1976-1977	CE, CP, GS-MS, PS	62, 64 et 95	2001-2002	CE2-CE1, MS-PS	94 et 104
1977-1978	CE, PS, GS-MS	63, 95 et 98	2002-2003	CP	104
1980-1981	CM1-CM2, GS-MS	76 et 96	2003-2004	CM2-CM1, CE2-CE1, CP-CE1, GS-MS, PS	105, 106 et 107

CM (cours moyen)
CE (cours élémentaire)
CP (cours préparatoire)

GS (grande section)
MS (moyenne section)
PS (petite section)

GC (grande classe)
MC (moyenne classe)
PC (petite classe)

D'un siècle à l'autre

A l'histoire de notre école correspond l'évolution du XX^{ème} siècle. Il paraît déjà loin le temps où l'instituteur, le curé et le maire détenaient le savoir. Les notables étaient respectés car ils possédaient la richesse. Les parents leur faisaient entièrement confiance et leur demandaient conseil. Quant aux enfants, ils étaient soumis à l'autorité incontestée et incontestable des adultes. A cette époque, on se connaissait tous dans nos petits villages : on y naissait, on y grandissait, on s'y mariait souvent entre voisins, on y vivait entouré des parents, grands-parents et on y mourait. La solidarité a permis de se reconforter pendant la 1^{ère} guerre mondiale, époque où les moyens de communication étaient encore rares puisque l'on n'avait encore ni télévision, ni téléphone, peu de radios ou de journaux ni même de voiture.

Il a fallu « se relever » de cette épreuve. Mais la période de prospérité a été de trop courte durée pour permettre une importante évolution de la société. On a cependant apprécié les congés payés, les premiers appareils électriques, un peu de confort dans les maisons.

L'obligation d'aller à l'école jusqu'à 14 ans n'a pas, quant à elle, été bien accueillie par tous les parents : on avait besoin de bras, dans les fermes surtout, aux moments des « gros travaux ». Le savoir-faire était alors aussi important que le savoir et on apprenait beaucoup au contact de la nature et des artisans que l'on savait observer et respecter.

Et en 1939, ceux qui avaient vu leurs aînés pleurer les départs pour la 1^{ère} guerre, se voyaient à leur tour frappés par cette nouvelle épreuve. Notre village a connu « ses réfugiés » comme beaucoup d'autres, il a été épargné par les camps de concentration mais le 8 août 1944 restera une journée historique.

Puis ce fut le baby-boom, l'arrivée des machines, l'implantation des usines : à la porte de Cholet, le travail ne manque pas. Dans les fermes, on a moins besoin de main-d'œuvre. Les jeunes quittent la campagne et partent travailler en ville. Petit à petit, notre petit village voit « pousser » des lotissements : des « étrangers » s'installent, bousculent la tranquillité, les habitudes.

Mais l'événement le plus marquant pour l'évolution sociale survient en mai 1968, véritable révolution : finis le respect aveugle de l'autorité, l'obéissance passive.

A l'école, on revoit la pédagogie : les méthodes actives se vulgarisent peu à peu. On n'apprend plus seulement par cœur, on parle, on écoute, on explique, on discute. Les élèves participent à la vie de la classe, sortent en visites découvertes, en voyages d'études, en classe de neige...

Les livres sont chers, on photocopie puis on photocopie. On utilise la calculatrice. L'audiovisuel prend de plus en plus de place. Et ces vingt dernières années, c'est l'ordinateur qui s'est imposé. Ces nouvelles méthodes font perdre confiance aux parents qui ne retrouvent plus leurs repères. Leur vie quotidienne ne cesse d'évoluer : les mamans travaillent à l'extérieur, les parents ont besoin de profiter pleinement de leur temps libre ; le bourg de Toutlemonde a pris un nouveau visage et l'école a vu arriver de nouveaux enfants par vagues successives. Ce fut alors la rencontre obligée de la campagne et de la ville, des anciens et nouveaux Toutlemondais grâce à l'accueil des uns et au souhait d'intégration des autres. L'école en a sans doute été le meilleur « ciment ». L'extension de la commune se poursuit aujourd'hui et ce n'est pas anodin si elle s'est déplacée autour de l'école, agrandie et rénovée.

*Si l'ardoise, le cahier, le livre cèdent peu à peu la place à l'ordinateur,
si après l'impact de la télévision on surfe sur Internet,
si les consoles de jeux, les karaokés tentent de remplacer
les poupées, les billes, les cordes à sauter...
les enfants gardent encore le goût des beaux textes, de la poésie, du conte
le plaisir du sport d'équipes,
le désir de se retrouver pour échanger, discuter en famille et entre copains.*

Synthèse

Au fil de ces pages, vous avez retrouvé un peu de votre passé et découvert ce qui a marqué les autres générations.

De tout temps, l'école s'est vue confier les enfants pour que tous partent avec des bases solides et que chacun ait toutes ses chances, trouve sa voie et réussisse sa vie.

Souhaitons donc que les écoliers d'aujourd'hui vivent une enfance pleine d'insouciance et de rêve

Que les parents et les enseignants sachent donner à chaque futur citoyen de demain :

le goût de l'effort et des responsabilités,
le sens du partage et de la solidarité,
la tolérance et l'ouverture aux idées des autres,
le respect des choses et de la nature.

Que le dialogue soit toujours plus vrai et plus profond pour transmettre
savoir, savoir-faire et savoir-être aux futures générations.

Dans cet ouvrage, nous avons essayé de relater, le plus fidèlement possible, l'histoire de l'école de Toutlemonde depuis son origine jusqu'au printemps 2004. Cette centenaire va poursuivre son existence. Elle ne sera plus ce qu'elle était ou ce qu'elle est aujourd'hui. Elle deviendra ce qu'en feront enfants, enseignants et parents qui la rendent vivante. Une nouvelle page s'ouvre, d'autres l'écriront...

TABLE DES MATIÈRES

Préface

Avant propos

Pourquoi l'École Louis-Ferrand ?

Chapitre 1

Prologue : avant 1904 Pages 7 à 13

L'école en 1863

L'école communale des garçons (jusqu'en 1902)

L'école communale des filles (jusqu'en 1902)

Chapitre 2

1904-1933 Pages 14 à 25

L'école libre de filles

L'école communale de garçons (1920 à 1926)

L'école libre de filles (1920-1928)

L'école libre de filles (1928-1934)

L'école de garçons de (1930-1932)

Chapitre 3

1934-1960 Pages 26 à 51

L'école mixte en 1934

L'école mixte de 1935 à 1960

Les guerres dans les souvenirs des enfants

L'après guerre

Chapitre 4

1960-1970 Pages 52 à 64

Chapitre 5

1970-2000 Pages 65 à 85

Les souvenirs de Manon

L'école de Magalie

L'école de Lucie

Chapitre 6

2000-2004 Pages 86 à 107

Les souvenirs des CM2

Tableaux

Chronologie de l'école à Toutlemonde

Chronologie des réalisations de l'association des parents d'élèves

Répertoire des photos

D'un siècle à l'autre

Synthèse

Table des matières

Approche historique :

Si le nom de la commune est d'origine inconnue il est le symbole de l'ouverture d'esprit des habitants. Tout le monde y est accueilli courtoisement et la croissance du nombre d'habitants au fur et à mesure de l'écoulement du temps en est une preuve de bon augure.

Cette paroisse, aux XV^e et XVI^e siècles, avec celle de la Crilloire, dépendait de Saint-Hilaire-des-Échaubrognes aujourd'hui dans les Deux-Sèvres, à l'époque dans le Poitou.

En 1853 la paroisse, passée en 1791 dans le Maine-et-Loire, demande à être érigée en commune indépendante alors qu'elle fait partie de Maulévrier. Après 10 ans de tractations diverses, Toutlemonde devient enfin commune à part entière le 16 mai 1864.

Il existe une église depuis plusieurs années mais il n'y a ni Mairie ni École. Le Conseil municipal décide alors de construire un Bâtiment qui abritera école et mairie.

Le Centre de TOUT-LE-MONDE au début du XIX^e siècle



TOUTLEMONDE EN 2004